

Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi 2024–2025

Ministère de la Défense nationale

Rapport final

Février 2025

Préparé pour :

Le ministère de la Défense nationale

Fournisseur : Le groupe-conseil Quorus Inc.

Date d'octroi du contrat : 5 juin 2024

Date de livraison : février 2025

Valeur du contrat (TVH incluse) : 124 057,05 \$

Numéro du contrat: CW2364056

Numéro de ROP : 004-24

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

POR-ROP@forces.gc.ca

This report is also available in English.

Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi 2023–2024

Rapport final

Préparé pour la Défense nationale

Fournisseur : Le groupe-conseil Quorus

Février 2025

Le présent rapport contient les résultats d'un sondage national mené en ligne et de douze groupes de discussion dirigés par le groupe-conseil Quorus pour le compte du ministère de la Défense nationale. Le sondage en ligne a été réalisé du 8 au 22 août 2024 avec des Canadiens âgés de 18 ans et plus. Au total, 2 317 personnes ont rempli le sondage en ligne. Les séances de groupes de discussion ont eu lieu du 6 au 14 janvier 2025 avec des participants de deux segments de la population générale : les 18 à 34 ans et les 35 à 65 ans. Les séances en ligne tenues avec chacun de ces segments étaient composées de résidents de ces villes et des environs : Toronto, Moncton, Winnipeg, national (en français), Vancouver et le Nord du Canada. Au total, 89 personnes ont pris part aux groupes de discussion.

This publication is available in English, entitled Views of the Canadian Armed Forces (CAF) 2024–2025 Tracking Study.

Le présent document peut être reproduit pour des fins non commerciales uniquement. Une permission écrite doit être obtenue au préalable auprès du ministère de la Défense nationale. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le présent rapport, veuillez communiquer avec le MDN à : POR-ROP@forces.gc.ca ou par la poste à l'adresse suivante :

Ministère de la Défense nationale
60, promenade Moodie
Ottawa (Ontario)
K1A 0K2

Numéro de catalogue :

D2-434/2025F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) :

978-0-660-75318-8

Publications connexes (numéro d'enregistrement : POR #004-24) :

Numéro de catalogue : D2-434/2025E-PDF (rapport final en anglais)

978-0-660-75317-1

© Sa Majesté le roi du chef du Canada, représenté par le ministre de la Défense nationale, 2025.



Attestation de neutralité politique

J'atteste, par les présentes, à titre de président du groupe-conseil Quorus, que les produits livrables sont entièrement conformes aux exigences en matière de neutralité politique du gouvernement du Canada énoncées dans la [Politique sur les communications et l'image de marque](#) et la [Directive sur la gestion des communications – Annexe C](#).

Plus précisément, les produits livrables ne comprennent pas d'information sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signé :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Rick Nadeau', is written over a light gray, textured rectangular background.

Le 4 février 2025

Rick Nadeau, président

Le groupe-conseil Quorus Inc.

Table des matières

Sommaire	5
Résultats détaillés	21
But et objectifs de la recherche	22
Résultats de la recherche quantitative	24
Impressions générales des FAC.....	24
Financement et équipement	61
Rôles à l'échelle internationale.....	65
Rôles au pays.....	74
Allégations d'inconduite	80
Résultats de la recherche qualitative.....	85
Une carrière dans les FAC	101
Méthodologie	107
Recherche quantitative.....	108
Profil des répondants.....	114
Recherche qualitative	119
Annexes.....	123
Annexe A: Instrument de sondage.....	124
Annexe B : Questionnaire de recrutement	142
Annexe C : Guide de l'animateur	155

Sommaire

Contexte et objectifs de la recherche

Le MDN et les FAC doivent rester en phase avec les points de vue, les perceptions et les opinions de la population canadienne. La recherche sur l'opinion publique (ROP) aide le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale (MDN) à tenir compte du point de vue des Canadiens et Canadiennes lorsqu'ils élaborent des politiques, des programmes, des services et des initiatives, comme la politique de défense du Canada et le rôle militaire du Canada sur la scène internationale. L'enquête annuelle *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi* fournit des renseignements importants qui contribuent à soutenir la prise de décision et éclairer les stratégies de communication.

Chaque année depuis 1999, le MDN utilise *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi* pour cerner les changements dans l'opinion publique canadienne sur les forces armées canadiennes (FAC) et les questions militaires connexes. Pour maintenir la validité de l'étude, certaines questions de suivi restent les mêmes. Toutefois, il se peut que certains modules du questionnaire sur des sujets particuliers, comme les opérations à l'international, fassent l'objet d'ajouts, de modifications ou d'élimination pour tenir compte des réalités actuelles au Canada et au niveau de la communauté de la défense. La dernière étude, *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi*, a été réalisée entre les mois d'août 2023 et janvier 2024.

Le MDN et les FAC utilisent l'étude de suivi pour mieux comprendre les opinions, les connaissances et les attentes des Canadiens et Canadiennes à l'égard des FAC en général. L'étude examine plus précisément certaines questions, comme l'image des FAC, le rôle des FAC au Canada et à l'étranger, les perceptions concernant l'acquisition d'équipement et le financement des FAC, de même que des opinions sur les opérations du Canada, tant au pays qu'à l'international.

La recherche vise à évaluer les changements dans l'opinion des Canadiens et Canadiennes concernant les FAC et les enjeux militaires connexes à l'aide de méthodes quantitatives et qualitatives. Pour réaliser cet objectif, une analyse comparative des données recueillies durant les vagues précédentes est nécessaire. Un deuxième objectif consiste à explorer, d'un point de vue qualitatif, les perceptions des FAC et les attitudes à l'égard de la sécurité et de la défense.

Les objectifs de l'enquête comprennent entre autres l'obtention de données à jour pour le MDN et les FAC aux fins suivantes :

- La Directive sur la gestion des communications du Secrétariat du Conseil du Trésor exige que les ministères surveillent et analysent l'environnement public en ce qui a trait aux politiques, aux programmes, aux services et aux initiatives.
- La recherche soutient l'engagement prioritaire du gouvernement de consulter les Canadiens et Canadiennes, y compris sur des questions de sécurité nationale.
- Les Canadiens et Canadiennes tireront parti de la recherche grâce à des communications améliorées concernant le MDN et les FAC.

Méthodologie

Quorus a utilisé une approche semblable à celles utilisées lors de vagues antérieures dans le but de fournir des données de suivi fiables, à la fois pour la recherche quantitative et la recherche qualitative. Plus précisément, l'étude s'est déroulée de la façon suivante :

- **Phase quantitative :** Cette phase du projet de recherche consistait en un sondage national mené en ligne avec des Canadiens et des Canadiennes âgés de 18 ans et plus. Au total, 2 317 personnes ont participé. Le sondage a été réalisé du 8 au 22 août 2024. Le questionnaire était d'une durée moyenne de 15 minutes.
- Depuis 2024, un suréchantillonnage de 300 sondages a été ajouté pour assurer une meilleure représentation de plusieurs auditoires cibles, en particulier les communautés racialisées, les peuples autochtones et les résidents des Territoires.
- Malgré les efforts pour maximiser la participation des résidents des Territoires (n=60, répondants non pondérés), la pondération des données diminue la probabilité que les réponses des participants de cette région diffèrent de celles des autres participants (Canada atlantique, Manitoba, Saskatchewan, etc.). Toutefois, vu l'importance de recueillir les commentaires et opinions de ces répondants, certains résultats qui s'appliquent aux Territoires ont été inclus dans le présent rapport, dans la mesure du possible.
- **Phase qualitative :** Cette phase du projet de recherche consistait en douze groupes de discussion en ligne, composés de membres de la population générale canadienne. Deux des séances se sont déroulées en français avec des participants de partout au pays, tandis que les autres ont eu lieu en anglais avec des participants des régions suivantes : Toronto

et les environs, Moncton et les environs, Winnipeg et les environs, Vancouver et les environs, et le Nord du Canada. Dans chacune de ces régions, les participants étaient segmentés en deux groupes d'âge : les 18 à 34 ans et les 35 ans et plus. La collecte de données a eu lieu du 6 au 14 janvier 2025. Chaque séance avait une durée d'environ 90 minutes. Nous avons informé tous les participants que nous menions cette recherche pour le compte du gouvernement du Canada, et chaque participant a reçu la somme de 125 \$ pour sa participation. Au total, 89 personnes ont participé à l'étude.

Résultats de la recherche

Recherche quantitative

Connaissance des FAC

Questionnés au sujet de leur niveau de connaissance des FAC, environ deux répondants sur cinq (44 %) ont affirmé qu'ils les connaissaient à tout le moins un peu. Ces résultats sont relativement semblables à ceux obtenus depuis 2020, avec une légère augmentation par rapport à la vague précédente de 2023. Le plus grand changement réside dans l'augmentation de la proportion de Canadiens qui affirment « connaître un peu » les FAC.

Parmi les trois armées des FAC, l'Armée canadienne était la plus connue, avec un peu plus de deux répondants sur cinq qui les connaissaient à tout le moins un peu (42 %). L'Aviation royale canadienne (ARC) et la Marine royale canadienne (MRC) étaient les moins connues, 35 % des répondants connaissaient à tout le moins un peu l'ARC et 29 % connaissaient la MRC. Les résultats pour les trois armées sont légèrement supérieurs à ceux de 2023.

Information récente au sujet des FAC

Un peu plus du tiers des répondants (35 %) avaient récemment lu, vu ou entendu quelque chose au sujet des FAC. Ces résultats sont similaires à ceux de 2023 (34 %), mais inférieurs à ceux observés en 2022 (40 %) et 2021 (42 %).

Impressions générales

Les impressions générales des FAC étaient essentiellement positives, plus de trois répondants sur cinq ayant une opinion à tout le moins plutôt positive (62 %). Un peu plus d'un répondant sur cinq avait une opinion fortement positive des FAC (21 %). Tandis que la proportion de ceux ayant une

opinion fortement positive des FAC était semblable à celle de 2023, les opinions plutôt positives ont légèrement diminué (40 %) comparativement à 2023 (43 %).

Près des trois quarts des répondants (73 %) avaient à tout le moins une impression plutôt positive des personnes qui servent dans les FAC. Le tiers des répondants (34 %) ont décrit leur impression comme étant fortement positive, et 5 % ont dit avoir une impression négative. Dans l'ensemble, les impressions positives à l'endroit des membres des FAC ont légèrement diminué par rapport à 2023 (76 %) et 2022 (77 %).

Les participants devaient donner leurs impressions des soins fournis au personnel militaire actif : plus de deux répondants sur cinq étaient d'avis que les FAC faisaient du bon travail ou du très bon travail (45 %). D'autre part, 15 % croyaient que les FAC faisaient du mauvais travail. La proportion de ceux d'avis que les FAC faisaient du bon travail en prenant soin du personnel militaire actif a légèrement diminué depuis 2023 (48 %).

Le quart des répondants croyaient que les FAC étaient à tout le moins assez présentes dans leur communauté (25 %). Par ailleurs, un peu moins des deux tiers (65 %) étaient d'avis que les FAC n'étaient pas très présentes ou pas du tout présentes dans leur communauté (65 %).

Fierté à l'égard des FAC

Si une jeune personne de leur entourage prévoyait de se joindre aux FAC, plus de la moitié des répondants seraient favorables à cette décision (55 %). Ces résultats sont semblables à ceux obtenus en 2022 et 2023.

Plus de deux répondants sur cinq considèrent les FAC comme une source de fierté pour les Canadiens (44 %), tandis que 11 % sont d'avis contraire. Ces résultats représentent une légère diminution quant au nombre de répondants qui considèrent les FAC comme une source de fierté par rapport aux résultats de 2023 (48 %).

Pertinence des FAC à l'ère moderne

Moins d'un répondant sur cinq (18 %) était d'avis que les FAC étaient modernes. D'autre part, plus du tiers (34 %) avaient l'impression que les FAC étaient désuètes. Les perceptions de modernité ont légèrement augmenté en 2024, par rapport à 2023. La proportion des répondants qui considèrent que les FAC sont désuètes est de 13 % plus élevée qu'en 2016.

Plus des deux tiers des répondants (68 %) étaient d'avis que les FAC étaient essentielles, une diminution par rapport à 2023 (70 %) et 2022 (75 %). Inversement, 6 % étaient d'avis que les FAC n'étaient plus nécessaires.

Environnement de travail

En ce qui concerne le caractère inclusif de l'environnement de travail, 62 % des répondants étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC étaient un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne (une augmentation de 2 % comparativement à 2023). Une proportion similaire (59 %) était d'accord pour dire que les FAC constituaient un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes.

Le niveau d'accord était beaucoup plus bas pour l'affirmation selon laquelle les FAC étaient un bon choix de carrière pour les plus membres de la communauté 2ELGBTQI+ (33 %) comparativement à tout autre groupe (34 %).

Plus de la moitié des répondants étaient d'accord pour dire que les attitudes ou les comportements racistes ou haineux n'étaient pas tolérés dans les FAC (54 %). Un peu moins de la moitié des répondants étaient préoccupés par le racisme systémique au sein des FAC (49 %).

Plus du tiers des répondants étaient d'accord pour dire que les FAC faisaient ce qu'il fallait pour corriger les actes d'inconduite comme les comportements racistes, sexistes ou haineux (34 %). Ces résultats représentent une augmentation de 2 % depuis l'étude de 2023.

De plus, 42 % des répondants étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les membres des FAC semblaient aussi diversifiés que la population canadienne (une hausse de 2 % depuis 2023), tandis qu'une proportion similaire s'accordait pour dire que l'environnement des FAC était respectueux des femmes (41 %).

Plus de deux répondants sur cinq (45 %) étaient d'accord pour dire que les FAC faisaient ce qu'il fallait pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades. Plus d'un répondant sur cinq était à tout le moins plutôt d'accord pour dire qu'ils se verraient joindre les FAC (22 %), une augmentation de 2 % par rapport à 2023.

Ces résultats sont essentiellement semblables à ceux obtenus en 2023.

Confiance à l'égard des FAC

Deux répondants sur cinq (40 %) ont une grande confiance que les FAC sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens. Une proportion similaire (39 %) ont une confiance modérée. Une proportion moindre (15 %) n'a pas très confiance que les FAC sont prêtes. Ces résultats sont assez cohérents avec ceux obtenus en 2023.

Le tiers des répondants (33 %) ont une grande confiance en l'information transmise par les FAC, et deux sur cinq (42 %) ont une confiance modérée. Une plus faible proportion (13 %) n'a pas confiance. La proportion de ceux qui ont une très grande confiance en l'information transmise par les FAC a augmenté de 3 % depuis 2023.

Un peu moins de deux répondants sur cinq (39 %) ont grandement confiance que les FAC sont en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces, et une proportion similaire (40 %) a une confiance modérée. Inversement, plus d'un répondant sur cinq (14 %) n'a pas très confiance.

Plus du tiers des répondants (35 %) ont totalement confiance aux FAC pour moderniser le processus de recrutement, tandis que deux sur cinq (42 %) ont plutôt confiance. Une plus faible proportion (11 %) n'a pas très confiance aux FAC pour moderniser le processus de recrutement.

Menaces pour le Canada

Comme en 2022 et 2023, la Russie est considérée comme étant la plus grande menace à la sécurité du Canada (6 %). Cependant, la mesure dans laquelle les Canadiens interrogés ont cité cette menace a considérablement diminué depuis 2023 (16 %). Parmi les autres menaces perçues, il y a le terrorisme (5 %), la souveraineté dans l'Arctique (5 %), les guerres et autres conflits (4 %), la proximité du Canada avec les États-Unis (4 %) et les politiques en matière d'immigration (4 %).

Financement et équipement

Un peu moins de la moitié des répondants (49 %) étaient d'avis que les FAC étaient sous-financées, tandis que 22 % croyaient qu'elles recevaient le bon financement. Une plus faible proportion de répondants étaient d'avis que les FAC étaient surfinancées (7 %). Les perceptions selon lesquelles les FAC sont sous-financées ont augmenté de 3 % depuis 2023.

Plus du quart des répondants s'accordait pour dire que les FAC possèdent l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail (28 %) et que les FAC planifient bien leurs besoins futurs en équipement (28 %). Une proportion similaire s'entendait pour dire que lorsque les FAC achètent

du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales (27 %). Une plus faible proportion était d'accord pour dire que l'achat de matériel militaire était globalement bien géré (24 %). L'accord avec chaque affirmation a légèrement augmenté depuis 2023.

Rôles des FAC à l'étranger

Plus de trois répondants sur cinq ont indiqué qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien l'OTAN (63 %). De ce nombre, 17 % ont affirmé qu'ils la connaissaient très bien. D'autre part, 31 % des répondants ne connaissaient pas très bien ou ne connaissaient pas du tout l'OTAN (31 %).

Un peu plus de deux répondants sur cinq connaissaient à tout le moins plutôt bien le NORAD (41 %), dont 9 % qui le connaissaient très bien. Par ailleurs, plus de la moitié des répondants ne connaissaient pas très bien ou ne connaissaient pas du tout le NORAD (51 %).

En ce qui concerne les rôles des FAC à l'étranger, les répondants étaient majoritairement d'accord pour dire que les FAC devraient participer aux opérations de secours aux sinistrés ou d'aide humanitaire (76 %), aux opérations de soutien de la paix (76 %) et à la surveillance et à la défense dans le Nord (73 %).

Plus des deux tiers des répondants étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC devraient participer aux rôles de soutien non liés au combat (71 %) et à l'utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire (68 %).

Une proportion un peu moins élevée s'entendait pour dire que les FAC devraient participer aux missions qui ciblent le trafic de drogue, d'armes ou d'autres trafics illégaux (66 %) et aux rôles de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (63 %).

Finalement, plus de la moitié des répondants était à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC devraient entraîner les forces militaires ou policières d'autres pays (54 %).

Dans l'ensemble, l'accord pour la participation des FAC à ces activités à l'international a augmenté depuis 2023, mais demeure plus faible que celui observé en 2022.

Un peu plus des trois quarts des répondants (76 %) étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que l'adhésion du Canada aux organisations internationales comme l'OTAN et NORAD était importante pour la sécurité au pays. L'accord a augmenté depuis la vague de 2023, mais demeure en dessous de celui observé en 2022.

Plus du tiers des répondants (36 %) étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC font du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada. Par ailleurs, le quart des répondants étaient plutôt ou fortement en accord avec cette affirmation (25 %). Près d'un répondant sur cinq (18 %) ignorait comment les FAC performaient à cet égard.

Rôles des FAC au pays

Un peu plus d'un répondant sur cinq (21 %) était d'avis que les FAC menaient au moins les trois quarts de leurs activités au Canada, et plus de deux sur cinq (45 %) croyaient qu'elles exerçaient entre la moitié et les trois quarts de leurs activités au pays. Environ le quart des répondants (24 %) étaient d'avis que les FAC exerçaient entre le quart et la moitié de leurs activités au Canada, et 10 % croyaient que ces activités représentaient moins du quart des rôles des FAC au pays.

En ce qui concerne les rôles des FAC au pays, plus de la moitié des répondants étaient d'avis que chaque rôle joué par les FAC au pays était à tout le moins important, en particulier les suivants :

- Protection contre les menaces terroristes (82 %)
- Intervention lors de catastrophes naturelles (81 %)
- Opérations de recherche et sauvetage (80 %)

Plus de deux répondants sur cinq étaient d'avis que la prévention des activités illégales était un rôle important (72 %), suivi de la protection contre les cyberattaques (71 %) et la patrouille dans l'Arctique (65 %). L'importance accordée était moindre pour les programmes destinés aux jeunes (56 %). Dans l'ensemble, ces résultats sont similaires à ceux observés depuis 2021.

Questionnés à savoir s'ils étaient d'accord pour dire que les FAC faisaient du bon travail en accomplissant leurs missions au Canada, un peu moins des deux tiers des répondants (65 %) étaient à tout le moins plutôt en accord. Plus particulièrement, environ un répondant sur cinq (19 %) était fortement en accord avec cet énoncé. Depuis 2022, ces cotes d'accord élevé continuent leur déclin.

Allégations d'inconduite

Les répondants avaient le choix de répondre à une série de questions concernant les allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC ou d'en être exemptés. Les résultats présentés ici sont fondés sur les réponses de 2 155 personnes (sur 2 317) qui se sentaient à l'aise de répondre à ces questions.

En 2024, plus de deux répondants sur cinq ont affirmé qu'ils avaient accordé à tout le moins une certaine attention aux nouvelles concernant les allégations présumées d'inconduite sexuelle au sein des FAC au cours des mois précédant l'enquête (44 %). D'autre part, le quart des répondants (25 %) n'avaient accordé aucune attention à ces nouvelles, et une proportion légèrement plus élevée n'y avait accordé que peu d'attention (27 %). La proportion de répondants qui portent attention à ces nouvelles n'a cessé de chuter depuis 2021.

Plus de la moitié des répondants (52 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC prenaient les allégations d'inconduite au sérieux, une augmentation de 12 % depuis 2023. À l'inverse, plus d'un répondant sur cinq (22 %) était en désaccord.

La moitié des répondants étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les Forces armées canadiennes prenaient des mesures concrètes pour apporter des changements et faire évoluer leur culture (50 %), une augmentation de 13 % depuis 2023.

Près de la moitié des répondants étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les allégations d'inconduite ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs (48 %), une augmentation de 11 % depuis 2023. Une proportion similaire était à tout le moins plutôt en accord pour dire que les Forces armées canadiennes prenaient des mesures concrètes pour prévenir l'inconduite (47 %), une augmentation de 11 % depuis 2023.

En outre, plus des deux tiers des répondants étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC géraient les allégations d'inconduite de façon appropriée (37 %), une hausse de 7 % depuis 2023. À l'inverse, 28 % des répondants étaient à tout le moins plutôt en désaccord (25 %) avec cet énoncé.

Recherche qualitative

Connaissance, impressions et perceptions des FAC

Lorsque nous leur avons demandé ce qui leur venait spontanément à l'esprit en pensant aux FAC, certains participants ont évoqué le maintien de la paix, la défense, la protection, la sécurité, le secours aux sinistrés et l'aide. Certains se sont rappelé des traits positifs des militaires (comme le dévouement, la bravoure, le courage, etc.) tandis que plusieurs autres ont évoqué des termes militaires (comme l'armée, les militaires, les armes, les soldats, etc.).

Quant aux meilleurs aspects des FAC, les participants ont souvent repris les mêmes thèmes, notamment le maintien de la paix, la protection et la sécurité des Canadiens, ainsi que l'aide aux

communautés vulnérables. Plusieurs ont aussi mentionné les qualités de ceux qui servent au sein des FAC, ainsi que l'estime et le respect que celles-ci inspirent partout dans le monde.

Lorsque nous leur avons demandé quels étaient les pires aspects des FAC, plusieurs participants n'ont su quoi répondre. D'autres ont mentionné le sous-financement de l'organisation, le manque d'équipement ou l'équipement désuet, et la pénurie de personnel militaire. Les problèmes liés à la culture ont aussi été soulevés. Certains ont parlé des défis liés à l'emploi au sein des FAC, comme l'exposition au danger et le temps passé loin de la famille.

Pour le reste de la discussion, les impressions et les opinions relatives aux FAC étaient en grande partie limitées, principalement parce que de nombreux participants se sentaient peu informés sur les activités et les rôles des FAC. Cette connaissance limitée est similaire à celle observée dans les versions précédentes de la recherche qualitative. D'ailleurs, les points de vue et les opinions des participants s'articulaient autour de ce qu'ils considéraient comme étant le rôle « traditionnel » de maintien de la paix des FAC, ses activités dans les communautés en temps de catastrophes naturelles, des grands titres et des nouvelles qu'ils avaient vues dans les dernières années.

Ils étaient peu nombreux à avoir vu, entendu ou lu quelque chose dans les médias ou ailleurs au sujet des FAC en général, ou sur son équipement et ses acquisitions en particulier. Les quelques-uns qui se rappelaient quelque chose ont mentionné la publicité sur le recrutement ou les offres d'emplois qu'ils avaient vues ou entendues, et les allégations d'inconduite.

Bien qu'ils connaissent peu de choses au sujet des rôles et des activités des FAC, les participants avaient une impression généralement favorable des personnes qui servent dans les FAC et les considéraient comme étant travaillantes, braves, passionnées, bien formées, dévouées et ayant le sens de l'altruisme, et leur vouaient un grand respect.

Peu estimaient pouvoir se prononcer sur le travail effectué par les personnes qui servent dans les FAC. Étant donné leur connaissance limitée des activités des FAC et la mesure dans laquelle ils croient que les FAC participent aux opérations de maintien de la paix et d'aide aux Canadiens lorsque surviennent des catastrophes naturelles, les participants avaient généralement une impression favorable. Plusieurs considéraient que les FAC jouaient un rôle important et essentiel.

Les participants avaient tendance à qualifier leur degré de confiance dans les FAC comme étant de modéré à élevé. Certains estimaient n'avoir aucune raison de se méfier des FAC. Ils ont expliqué que leur confiance envers les hauts gradés et les politiciens qui prennent les décisions clés était plus faible, tandis que les subalternes leur semblaient plus dignes de confiance, étant donné que leurs actions et leurs intentions étaient moins motivées par des motifs politiques. En

ce qui a trait à l'information transmise par les FAC à la population canadienne, plusieurs ont indiqué qu'ils n'avaient pas entendu grand-chose au sujet des FAC. Ceux qui avaient entendu quelque chose n'avaient aucune raison de se méfier de l'information fournie.

La plupart des participants semblaient croire que le travail des FAC était plus difficile qu'il y a dix ans. Ceux-ci ont expliqué que les menaces accrues à la sécurité nationale, la multiplication des conflits mondiaux et des catastrophes naturelles exigeant la participation des FAC, combinées aux ressources réduites ou limitées compliquaient la tâche des FAC.

Rôles des FAC au pays

Même si plusieurs participants étaient au courant des rôles joués par les FAC au pays, ceux-ci ont surtout parlé du soutien fourni lors de catastrophes naturelles. Les six rôles suivants des FAC au Canada ont été présentés aux participants :

- Intervention lors de catastrophes naturelles
- Protection contre les menaces terroristes
- Opérations de recherche et sauvetage
- Patrouille des frontières
- Patrouille dans l'Arctique (ce qui comprend la défense de la souveraineté canadienne, la protection des ressources naturelles, etc.)
- Surveillance de l'espace (ce qui comprend des activités telles que la surveillance des communications par satellite, la surveillance d'approches côtières vers le Canada, l'observation de la terre depuis l'espace, la surveillance spatiale des débris et autres menaces, la recherche et le sauvetage, le choix de cibles pour les opérations sur le terrain, etc.)

Durant la discussion sur ces rôles, les thèmes suivants sont ressortis :

- La plupart estimaient important que les FAC jouent ces rôles au Canada.
- Après avoir pris connaissance de la liste, plusieurs ont indiqué qu'ils tenaient la plupart des rôles des FAC au Canada pour acquis.
- La liste était pratiquement complète – autrement dit, très peu de participants y changeraient quoi que ce soit.
- Plusieurs étaient d'avis que personne d'autre que les FAC ne pouvaient jouer ces rôles.
- À part de reconnaître que les FAC faisaient du bon travail lors de catastrophes naturelles, les participants ne croyaient pas être suffisamment bien informés sur les autres rôles des

FAC pour évaluer leur performance. La plupart ont supposé que les FAC faisaient du bon travail puisqu'ils n'avaient rien entendu à l'effet contraire.

Pour ce qui est de la présence des FAC dans la communauté, quelques participants dans chaque groupe se rappelaient d'avoir vu des membres des forces armées dans leur communauté récemment. Ils en avaient gardé une impression favorable et ressenti de la fierté. Ils ont expliqué que le fait de voir les militaires avait rendu l'organisation plus humaine à leurs yeux. Malgré ce sentiment, les participations ont eu des réactions plutôt mitigées lorsque nous leur avons demandé si les FAC devraient être plus présentes dans leur communauté. Tandis que certains aimeraient une présence accrue dans certains lieux ou événements (comme dans les écoles, les kiosques de recrutement, etc.), la plupart préféreraient voir les FAC là où elles sont les plus utiles.

Rôles des FAC à l'international

Les participants savaient très peu de choses sur les rôles des FAC à l'échelle internationale. Bien qu'ils les soupçonnent de jouer un rôle de maintien de la paix et de soutien, les participants ignoraient où ces opérations avaient lieu et n'étaient pas au courant des efforts et des ressources déployés à ces fins.

Pour la plupart, les participants étaient favorables à ce que les FAC jouent un rôle de maintien de la paix, ce rôle faisant partie d'un champ d'expertise pour le Canada et probablement le meilleur que les FAC peuvent jouer compte tenu de leur taille limitée et du peu d'équipement dont elles disposent. Le soutien pour un rôle de combat était beaucoup plus mitigé – certains soutiendraient ce rôle si les causes étaient nobles, mais plusieurs se sont demandé quelles seraient ces causes dites « nobles ». Contrairement à une mission de maintien de la paix, la plupart des participants auraient besoin d'information supplémentaire sur le conflit en question pour pouvoir prendre position sur un rôle de combat.

Les participants étaient généralement d'avis que les FAC collaboraient avec diverses alliances pour assurer la paix et la sécurité à l'échelle mondiale, et que ces alliances étaient importantes. La plupart croyaient que les avantages découlant de ces collaborations l'emportaient sur les préoccupations qu'ils pouvaient avoir. Parmi les avantages cités, notons ceux-ci :

- Le fait de collaborer avec d'autres pays permettait de créer une masse critique, ce qui signifie qu'ensemble, nous sommes plus grands et plus forts.
- Le fait de collaborer avec d'autres pays facilite le partage de pratiques exemplaires, de technologies, de connaissances, d'information, etc., ce qui signifie qu'ensemble, nous sommes meilleurs.

- Faire partie d'un important regroupement d'alliés nous assure un certain niveau de protection, sachant que ce regroupement protégerait le Canada si le besoin se faisait sentir.

Ces avantages sont particulièrement importants pour les FAC puisque de l'avis de la plupart, leur taille est trop limitée pour entreprendre quoi que ce soit d'elles-mêmes à l'international.

Les préoccupations étaient peu nombreuses, mais la principale était la possibilité que le Canada soit *de facto* impliqué dans des conflits qui ne correspondent pas à ses priorités ou à ses valeurs.

Lorsque nous leur avons demandé quelle était la plus grande menace à la sécurité et à la souveraineté des Canadiens et du Canada, les participants ont fourni les réponses suivantes :

- La cybersécurité
- Des préoccupations générales concernant des « acteurs mal intentionnés » et l'ingérence étrangère – autrement dit, des pays qui tentent de perturber les systèmes sociaux, économiques et politiques du Canada
- Les cellules terroristes au Canada
- Quelques participants étaient d'avis que les États-Unis pourraient nous causer des problèmes, compte tenu des résultats des dernières élections présidentielles.
- Un manque d'engagement national envers les FAC, ce qui aurait pour effet d'affaiblir nos forces militaires et par conséquent, de menacer la sécurité nationale du Canada

Soins fournis au personnel militaire et aux familles

La plupart des participants n'étaient pas suffisamment au courant de l'aide offerte au personnel actif et à leur famille pour avoir une opinion sur la manière dont les FAC répondent à leurs besoins. Les quelques opinions émises à ce sujet étaient plutôt positives. Certains ont parlé de la qualité des carrières, des prestations de maladie, des salaires, de l'éducation et de la formation (qui est aussi rémunérée).

Couverture médiatique concernant les FAC

Quelques participants de la fourchette d'âge de 18 à 34 ans ont dit avoir pensé à s'enrôler dans les FAC à un certain moment. Cette option était envisagée par plusieurs autres participants, mais surtout les plus jeunes qui auraient droit à des études payées et des choix de carrière intéressants,

en plus de donner un sens à leur vie. Autrement, peu de jeunes adultes envisageraient de se joindre aux FAC.

Dans les deux groupes d'âge, ils seraient peu nombreux à tenter de dissuader un ami qui songe à s'engager dans les FAC. Les participants s'entendaient pour dire que si cette personne savait dans quoi elle s'engageait et que cela la passionnait, ils ne tenteraient pas de l'en dissuader.

Ceci étant dit, plusieurs n'étaient pas convaincus qu'il s'agissait d'un bon choix de carrière pour certains groupes minoritaires, principalement en raison de ce qu'ils avaient entendu au sujet des allégations d'inconduite. Les principales préoccupations concernaient les personnes de diverses identités de genre et celles issues de la communauté 2ELGBTQI+. Même s'ils avaient l'impression que la culture des FAC évoluait lentement pour devenir plus inclusive et que les changements ne pouvaient être maintenus si diverses personnes ne pouvaient pas s'engager, certains avaient l'impression que les progrès étaient lents.

L'impression générale était que les FAC valorisaient la diversité. De nombreux participants ont mentionné qu'il y avait de la diversité dans les membres des FAC qu'ils voient dans la communauté et dans les campagnes de recrutement en ligne. La principale inquiétude n'était pas de savoir si les FAC valorisent la diversité, mais plutôt si elles appliquent ou mettent en œuvre ce principe. Pour certains, des statistiques ou des rapports démontrant que la diversité est omniprésente peu importe le grade, et des témoignages de personnes issues de groupes minoritaires sur le traitement qui leur est réservé au sein des FAC seraient des indications significatives que l'organisme valorise la diversité.

Quelques participants seulement avaient entendu parler des allégations d'inconduite au sein des FAC au cours des douze derniers mois. Parmi ceux-ci, très peu se rappelaient de cas ou de détails précis. Les participants craignaient que les FAC ne prennent pas les mesures appropriées face à ces allégations. Certains avaient l'impression qu'elles protégeaient leurs propres intérêts et que cela pourrait nuire à la façon dont elles traitent ces allégations. D'autres participants se sont demandé si un tribunal militaire était le mieux placé pour se pencher sur ces allégations. Aucun ne semblait au courant que les cas d'agression sexuelle menant à des accusations criminelles étaient désormais transférés aux tribunaux civils. Une fois informés à ce sujet, plusieurs participants croyaient qu'il s'agissait d'un pas dans la bonne direction et que cela produirait sans doute de meilleurs résultats. Bien que la solution ne soit pas parfaite, plusieurs croyaient préférable de retirer une partie du processus aux FAC. Enfin, le fait de voir ou d'entendre qu'il y a de plus en plus d'accusations d'inconduite et de constater que des conséquences claires et

appropriées sont appliquées en convaincront plusieurs que les allégations sont traitées comme il se doit.

Certains ont fait valoir qu'ils seraient davantage rassurés de savoir que les FAC gèrent ces allégations de façon appropriée s'ils entendaient dire que l'organisation a introduit des mesures pour éliminer les mauvais traitements. Aussi difficile qu'elle puisse être dans un environnement comme celui des FAC, la mise en œuvre de mesures visant la « tolérance zéro » en dirait long sur la façon dont les FAC souhaitent changer leur culture.

Mise en garde concernant la recherche qualitative

La recherche qualitative vise à recueillir des points de vue et à trouver une orientation plutôt que des mesures qualitatives extrapolables. Le but n'est pas de générer des statistiques, mais d'obtenir l'éventail complet des opinions sur un sujet, comprendre le langage utilisé par les participants, évaluer les niveaux de passion et d'engagement, et exploiter le pouvoir du groupe pour stimuler les réflexions. Les participants sont encouragés à exprimer leurs opinions, peu importe si ces opinions sont partagées ou non par d'autres.

En raison de la taille de l'échantillon, des méthodes de recrutement utilisées et des objectifs de l'étude, il est clair que la tâche en question est de nature exploratoire. Les résultats ne peuvent être extrapolés à une plus vaste population, pas plus qu'ils ne visent à l'être.

Plus particulièrement, il n'est pas approprié de suggérer ou de conclure que quelques (ou de nombreux) utilisateurs du monde réel agiraient d'une façon uniquement parce que quelques (ou de nombreux) participants ont agi de cette façon durant les séances. Ce genre de projection relève strictement de la recherche quantitative.

Fournisseur : Le groupe-conseil Quorus Inc.

Numéro de contrat : CW2364056

Date d'octroi du contrat : 5 juin 2024

Valeur du contrat (TVH incluse) : 124 057,05 \$

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le ministère de la Défense nationale à por-rop@forces.gc.ca

Résultats détaillés

But et objectifs de la recherche

Le sous-ministre adjoint (Affaires publiques) [SMA(AP)] du ministère de la Défense nationale (MDN), par le biais de la directrice générale, Communications créatives et numériques (DGCCN) et de la directrice, Publicité et communications créatives (DPCC), est responsable de la gestion efficace et de la mise en œuvre des initiatives de marketing et de publicité pour le recrutement du MDN et des Forces armées canadiennes (FAC).

Les forces militaires canadiennes continuent de protéger le Canada ainsi que les intérêts et les valeurs des Canadiens au pays et à l'étranger, et ce, malgré un environnement de sécurité mondiale qui évolue rapidement et qui est de plus en plus instable. Le SMA(AP) appuie cet objectif grâce à des activités qui visent à promouvoir le succès opérationnel, un personnel compétent, ainsi que les capacités et les moyens.

Sous la gouverne du SMA(AP), la DGCCN et la DPCC ont la responsabilité de mener des recherches sur l'opinion publique (ROP) pour soutenir ces activités ministérielles au moyen de renseignements factuels et fondés sur des preuves qui reflètent les valeurs canadiennes. La ROP aide également le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale à communiquer efficacement leurs rôles, leur mission, leur mandat et leurs activités aux Canadiens.

Le MDN et les FAC doivent rester à l'écoute des points de vue, des perceptions et des opinions des Canadiens. La ROP aide le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale à tenir compte du point de vue des Canadiens lorsqu'ils élaborent des politiques, des programmes, des services et des initiatives, comme la politique de défense du Canada et le rôle militaire du Canada sur la scène internationale. L'enquête annuelle *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi* fournit des renseignements importants qui contribuent à soutenir la prise de décision et éclairer les stratégies de communication.

Chaque année depuis 1999, le MDN utilise *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi* pour cerner les changements dans l'opinion publique canadienne sur les forces armées canadiennes (FAC) et les questions militaires connexes. Pour maintenir la validité de l'étude, certaines questions de suivi restent les mêmes. Toutefois, il se peut que certains modules du questionnaire sur des sujets particuliers fassent l'objet d'ajouts, de modifications ou d'élimination pour tenir compte des réalités actuelles au Canada et au niveau de la communauté de la défense. La dernière étude, *Points de vue sur les Forces armées canadiennes – Étude de suivi*, avait été réalisée entre les mois d'août 2023 et janvier 2024.

Le MDN et les FAC utilisent l'étude de suivi pour mieux comprendre les opinions, les connaissances et les attentes des Canadiens à l'égard des FAC en général. L'étude examine plus précisément certaines questions, comme l'image des FAC, le rôle des FAC au Canada et à l'étranger, les perceptions concernant l'acquisition d'équipement et le financement des FAC, et des opinions sur les opérations du Canada, tant au pays qu'à l'étranger.

La recherche vise avant tout à évaluer les changements dans l'opinion des Canadiens concernant les FAC et les enjeux militaires connexes à l'aide de méthodes quantitatives et qualitatives. Pour réaliser cet objectif, de nouvelles données doivent être comparées avec celles recueillies les années précédentes. Un deuxième objectif consiste à réaliser une exploration qualitative de la perception des FAC et des attitudes envers la sécurité et la défense.

Les objectifs précis de l'enquête comprennent entre autres l'obtention de données à jour pour répondre aux fins suivantes :

- La Directive sur la gestion des communications du Secrétariat du Conseil du Trésor exige que les ministères surveillent et analysent l'environnement public en ce qui a trait aux politiques, aux programmes, aux services et aux initiatives.
- La recherche soutient l'engagement prioritaire du gouvernement de consulter les Canadiens, y compris sur des questions de sécurité nationale.
- Les Canadiens tireront parti de la recherche grâce à des communications améliorées concernant le MDN et les FAC.

Le MDN et les FAC utiliseront les conclusions de cette recherche afin de :

- surveiller l'environnement public
- guider la prise de décision
- éclairer les stratégies de communication et les messages
- améliorer les communications destinées à la population canadienne
- faire état du rendement ministériel

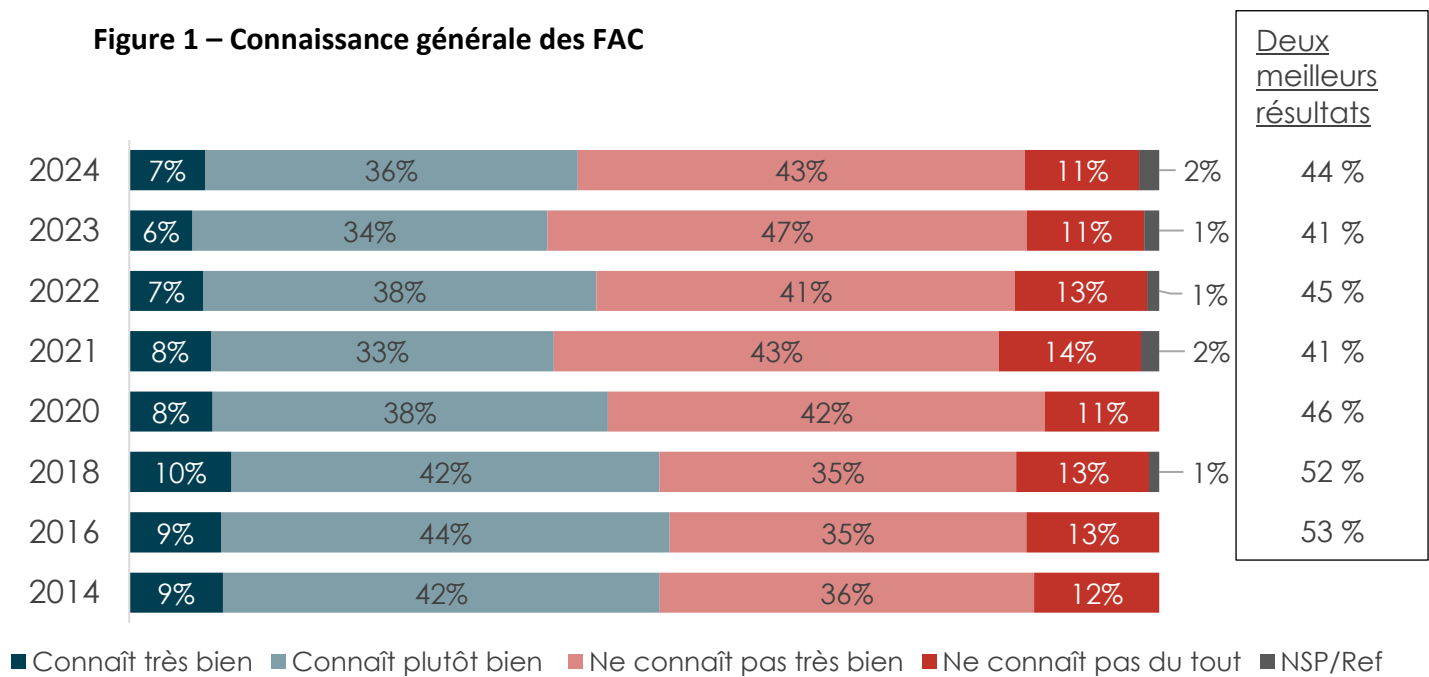
Résultats de la recherche quantitative

Le rapport quantitatif est divisé en cinq sections : impressions générales des FAC, financement et équipement, rôles à l'international, rôles au pays et allégations d'inconduite. Des données de suivi sont fournies lorsque cela est possible.

Impressions générales des FAC

Questionnés sur leur niveau de familiarité avec les FAC, près de deux répondants sur cinq (44 %) ont indiqué qu'ils les connaissaient à tout le moins plutôt bien. Les résultats sont relativement semblables à ceux obtenus depuis 2020, mis à part une légère augmentation au niveau de la familiarité depuis l'étude de 2023.

Figure 1 – Connaissance générale des FAC



Q11. De façon générale, dans quelle mesure connaissez-vous bien les Forces armées canadiennes? Diriez-vous que...? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.¹

¹ Dans le présent rapport, NSP/Ref signifie « ne sait pas/préfère ne pas répondre ».

Principaux segments

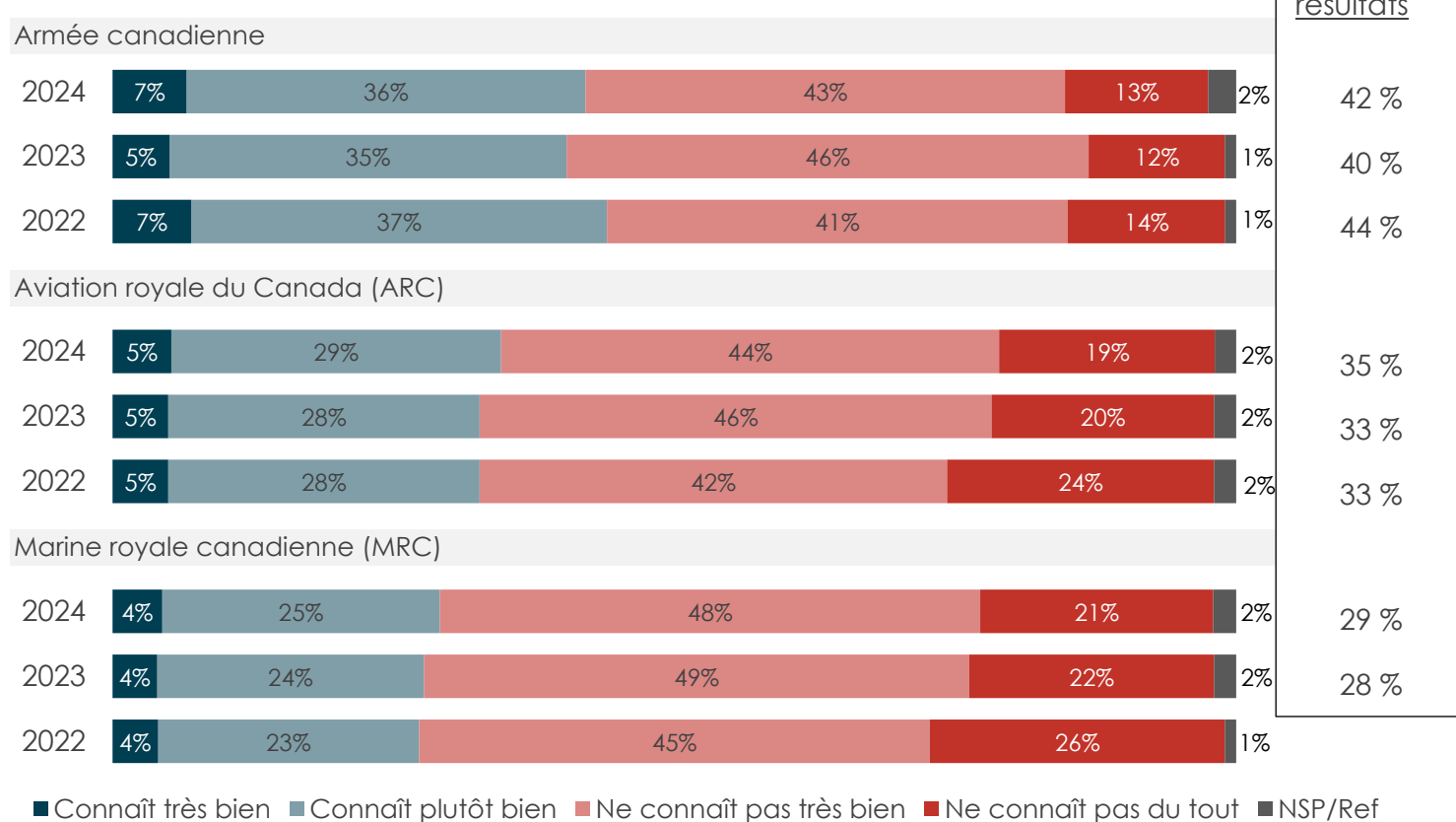
Les répondants les plus susceptibles d'affirmer qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien les FAC comparativement à leurs homologues respectifs étaient les suivants :

- Les répondants noirs (52 %), blancs (45 %), autochtones (45 %) et asiatiques² (43 %) par rapport aux répondants chinois (24 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (53 % contre 35 %)
- Les répondants titulaires d'un diplôme d'études universitaires (46 %) par rapport à ceux qui ont un diplôme d'études secondaires (39 %)
- Ceux qui gagnent un revenu de 80 000 \$ et plus comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 80 000 \$ (49 % contre 40 %)
- Les répondants de l'extérieur du Québec comparativement à ceux qui habitent au Québec (48 % contre 30 %), la connaissance étant la plus élevée dans les provinces de l'Atlantique (60 %)

La connaissance de l'Armée canadienne était la plus élevée parmi les trois armées des FAC, alors qu'un peu plus de deux répondants sur cinq (42 %) ont dit la connaître à tout le moins plutôt bien. La connaissance de l'Aviation royale du Canada (ARC) et de la Marine royale canadienne (MRC) était plus faible, alors que 35 % connaissaient à tout le moins plutôt bien l'ARC et 29 % qui connaissaient plutôt bien la MRC. Ces résultats pour les trois armées représentent une légère augmentation par rapport à la vague de 2023.

² Dans le présent rapport, les répondants asiatiques désignent ceux qui se sont identifiés comme étant des Philippins, des Asiatiques du Sud-Est, des Coréens ou des Japonais.

Figure 2 – Connaissance des trois armées des FAC



Q12. En utilisant la même échelle, dans quelle mesure connaissez-vous bien chacun des environnements suivants des Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les répondants à l'extérieur du Québec étaient plus susceptibles d'affirmer qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien les trois armées des FAC, comparativement à ceux du Québec :

- L'Armée canadienne (46 % à l'extérieur du Québec et 30 % au Québec)
- L'Aviation royale du Canada (40 % à l'extérieur du Québec et 18 % au Québec)
- La Marine royale canadienne (34 % à l'extérieur du Québec et 13 % au Québec)

Les répondants de la Colombie-Britannique connaissaient davantage la Marine royale canadienne comparativement à ceux de l'Ontario (39 % contre 32 %).

Les répondants des Territoires étaient plus susceptibles de connaître chacune des armées des FAC :

- L'Aviation royale du Canada (61 %)
- L'Armée canadienne (55 %)
- La Marine royale canadienne (47 %)

Les hommes étaient généralement plus enclins à dire qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien chacune des armées des FAC comparativement aux femmes :

- L'Armée canadienne (51 % pour les hommes et 34 % pour les femmes)
- L'Aviation royale du Canada (43 % pour les hommes et 27 % pour les femmes)
- La Marine royale canadienne (38 % pour les hommes et 22 % pour les femmes)

Les répondants de 25 à 34 ans étaient plus susceptibles de connaître la Marine royale canadienne comparativement à ceux âgés de 35 ans et plus (38 % contre 27 %).

Les répondants qui gagnent un revenu de 40 000 \$ et plus étaient plus susceptibles de connaître ces environnements des FAC comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$:

- L'Armée canadienne (45 % contre 37 %)
- La Marine royale canadienne (32 % contre 23 %)

Les répondants qui gagnent un revenu de 80 000 \$ et plus étaient plus susceptibles de connaître l'Aviation royale du Canada comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ (38 % et 29 %).

Les répondants autochtones, noirs et blancs étaient plus susceptibles de connaître les environnements suivants comparativement aux répondants chinois :

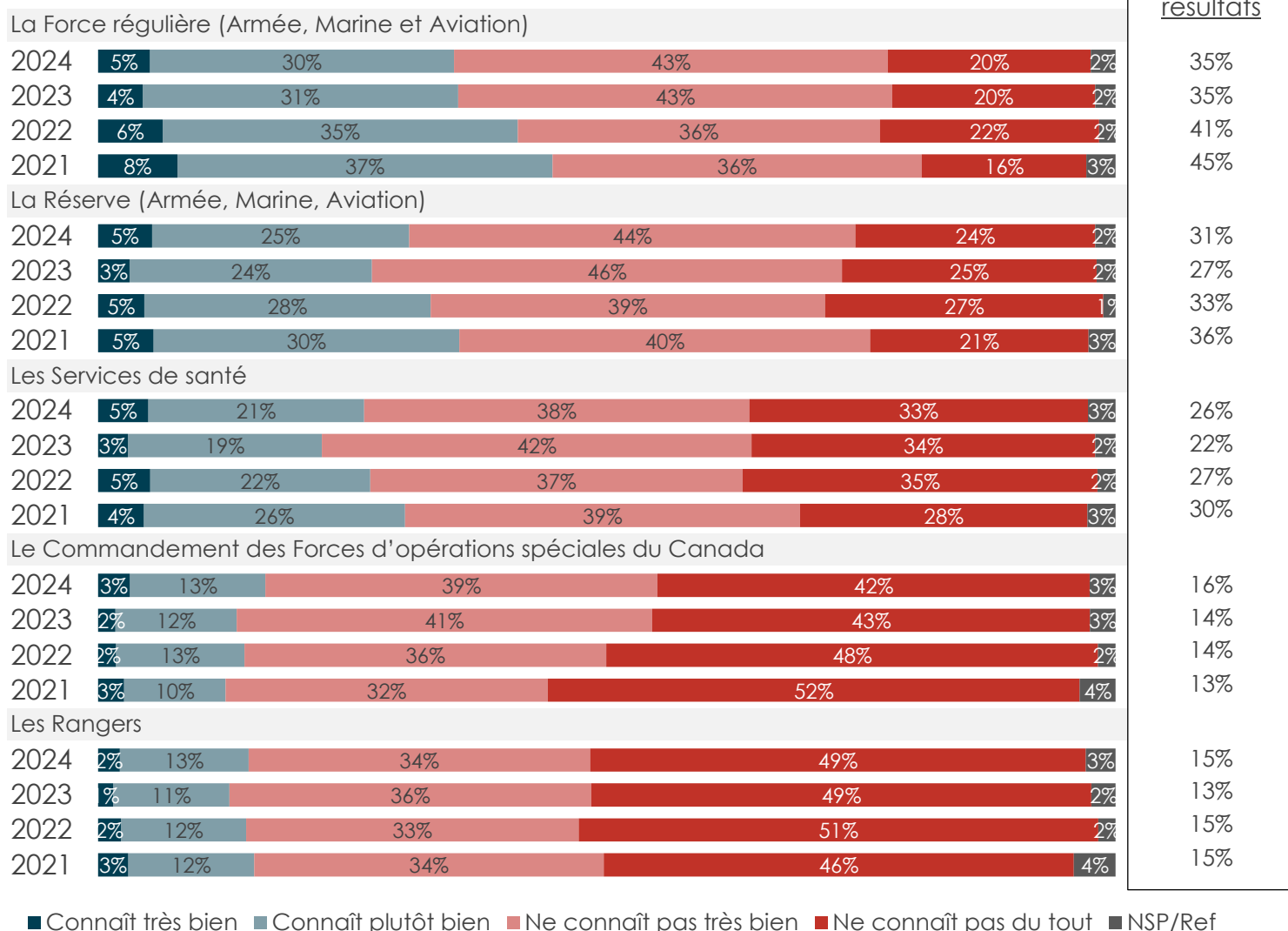
- L'Armée canadienne (48 % pour les Autochtones, 43 % pour les Noirs, 42 % pour les Blancs et 27 % pour les Chinois).
- La Marine royale canadienne (28 % pour les Autochtones, 35 % pour les Noirs, 29 % pour les Blancs et 18 % pour les Chinois).

Les répondants noirs (41 %), asiatiques (39 %), autochtones (35 %) et blancs (34 %) étaient plus susceptibles de connaître l'Aviation royale du Canada comparativement aux répondants chinois (24 %).

Nous avons également sondé le niveau de connaissance à l'égard de différentes composantes des FAC. Les répondants connaissaient mieux la Force régulière : plus du tiers (35 %) des répondants ont affirmé la connaître à tout le moins plutôt bien. Une plus faible proportion connaissait à tout le moins plutôt bien la Réserve (31 %), tandis que 26 % connaissaient à tout le moins plutôt bien les Services de santé. La connaissance était la plus faible pour le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (16 %) et les Rangers (15 %).

Dans l'ensemble, la connaissance de chacune des composantes des FAC était un peu plus élevée que celle observée en 2023, à l'exception de la Force régulière, pour laquelle la connaissance est demeurée stable.

Figure 3 – Connaissance des sections des FAC



Q13. Dans quelle mesure connaissez-vous bien chacune des sections suivantes des Forces armées canadiennes? [RANDOMISER LA LISTE] Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les répondants à l'extérieur du Québec étaient plus enclins à affirmer qu'ils connaissaient à tout le moins plutôt bien les sections suivantes des FAC comparativement à ceux du Québec :

- La Force régulière (39 % à l'extérieur du Québec et 23 % au Québec)
- La Réserve (34 % à l'extérieur du Québec et 18 % au Québec)

- Les Services de santé (29 % à l'extérieur du Québec et 16 % au Québec)
- Les Rangers (17 % à l'extérieur du Québec et 7 % au Québec)
- Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (18 % à l'extérieur du Québec et 10 % au Québec)

Les répondants des Territoires étaient plus susceptibles de connaître chacune de ces sections :

- La Force régulière (65 %)
- Les Rangers (62 %)
- La Réserve (56 %)
- Les Services de santé (38 %)
- Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (35 %)

Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de connaître à tout le moins plutôt bien chacune de ces sections :

- La Force régulière (45 % pour les hommes et 26 % pour les femmes)
- La Réserve (37 % pour les hommes et 25 % pour les femmes)
- Les Services de santé (28 % pour les hommes et 24 % pour les femmes)
- Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada (23 % pour les hommes et 10 % pour les femmes)
- Les Rangers (20 % pour les hommes et 10 % pour les femmes)

Les répondants qui détiennent un diplôme d'études collégiales (33 %) ou universitaires (32 %) étaient plus susceptibles de connaître la Réserve comparativement à ceux qui ont un diplôme d'études secondaires ou moins (25 %).

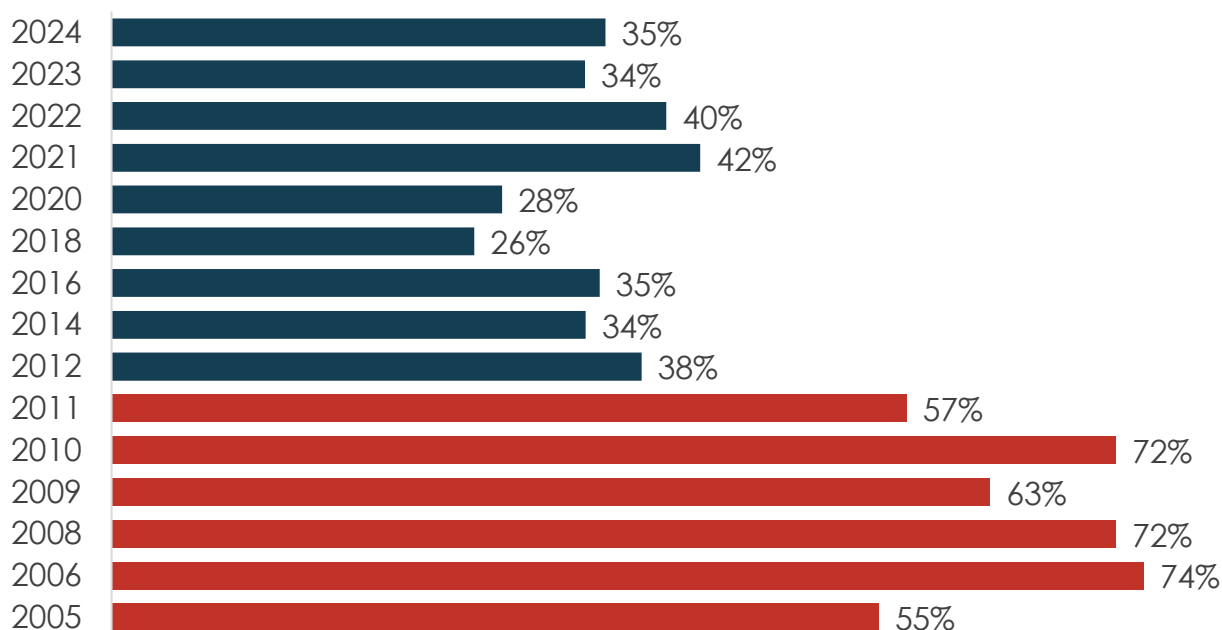
Les répondants noirs, asiatiques, autochtones et blancs étaient plus susceptibles que les répondants chinois de connaître les sections suivantes :

- La Force régulière (42 % pour les Noirs, 38 % pour les Asiatiques, 37 % pour les Autochtones et 35 % pour les Blancs comparativement à 20 % pour les Chinois)
- La Réserve (39 % pour les Noirs, 40 % pour les Asiatiques, 34 % pour les Autochtones et 29 % pour les Blancs comparativement à 19 % pour les Chinois)

Les répondants noirs (52 %) étaient plus susceptibles de connaître les Services de santé comparativement aux Autochtones (27 %), aux Blancs (22 %) et aux Chinois (20 %).

Un peu plus du tiers des répondants (35 %) avaient récemment lu, vu ou entendu quelque chose au sujet des FAC. Ces résultats sont semblables à ceux obtenus en 2023 (34 %), bien qu'inférieurs à ceux de 2022 (40 %) et 2021 (42 %).

Figure 4 – Information récente au sujet des FAC



Q6. Bon nombre des sujets que nous aborderons portent sur des enjeux militaires et de défense au Canada. Avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit récemment au sujet des Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les segments les plus susceptibles d'avoir entendu, lu ou vu quelque chose au sujet des FAC comparativement à leurs homologues respectifs étaient les suivants :

- Les hommes par rapport aux femmes (45 % contre 26 %)
- Les répondants détenant un diplôme d'études universitaires (39 %) ou collégiales (36 %) par rapport à ceux qui ont un diplôme d'études secondaires (26 %)
- Les répondants avec un revenu du ménage de 40 000 \$ et plus comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ (39 % contre 27 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille qui sert dans les FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (48 % contre 33 %)

Les répondants qui se rappelaient avoir entendu, lu ou vu quelque chose au sujet des FAC devaient décrire ce qu'ils avaient vu ou entendu. La publicité en général et le recrutement ont été les sujets les plus souvent mentionnés par 16 % des répondants, suivis des nouvelles concernant la pénurie de personnel au sein des FAC (11 %), le nouveau chef d'état-major de la Défense (10 %) et la participation à l'OTAN (10 %).

Figure 5 – Rappel des sujets concernant les FAC

Mentions particulières ³	2024	2023	2022 ⁴	2021	2020	2018
Publicité/recrutement (en général)	16%	20%	19%	5%	10%	7%
Nécessité d'embaucher plus de personnel/manque d'effectifs au sein de l'armée	11%	-	-	-	-	-
Nouveau chef d'état-major de la Défense/la première femme à diriger les FAC	10%	-	-	-	-	-
Incapacité du Canada à respecter ses engagements financiers envers l'OTAN/notre contribution à l'OTAN ⁵	10%	8%	2%	-	-	-
Besoin d'équipement supplémentaire/manque d'équipement/équipement désuet ⁶	6%	5%	2%	2%	-	-

³ Exclut les résultats inférieurs à 1 %.

⁴ Avant 2022, les réponses regroupaient les résultats des sondages en ligne et téléphoniques.

⁵ Avant 2023, cette catégorie était codée comme *Accords de l'OTAN/participation à l'OTAN*.

⁶ Avant 2024, cette catégorie était codée comme *Manque d'équipement*.

Manque de financement/contraintes budgétaires	6%	9%	2%	1%	6%	3%
Déploiements/exercices (en général)	6%	6%	4%	1%	6%	12%
Allégations d'inconduite sexuelle ⁷	5%	11%	37%	48%	3%	7%
Achat de navires de guerre/sous-marins ⁸	5%	1%	1%	-	4%	2%
Achat de nouvel équipement/renouvellement de l'équipement vieillissant ⁹	5%	3%	2%	2%	1%	-
Dépenses pour la défense/discussions sur le financement	3%	-	-	-	-	-
Achat de nouveaux aéronefs	3%	4%	13%	-	-	-
Aide lors de feux de forêt	3%	9%	-	11%	-	-
Mentions dans les nouvelles/les médias/à la télévision (en général)	3%	-	-	-	-	-
Conflit/mission en Ukraine/soutien à l'Ukraine	3%	9%	9%	-	-	-
Hommages à nos Forces armées canadiennes (divers)	2%	-	-	-	-	-
Augmentation des dépenses militaires	2%	2%	4%	-	-	-
Nécessité d'être mieux préparé pour défendre le pays/pour les conflits futurs	2%	-	-	-	-	-
Défense dans le Nord/sécurité dans l'Arctique canadien	2%	-	-	-	-	-
Normes militaires	2%	-	-	-	-	-
Anciens combattants (soutien en santé mentale, aide financière, etc., non spécifié)	2%	2%	5%	<1%	2%	-
Mauvaises conditions de travail du personnel militaire/démotivation	1%	-	-	-	-	-
Racisme/discrimination	1%	-	-	-	-	-
Problèmes avec le nouvel équipement militaire (variés)	1%	-	-	-	-	-
Évacuation au Liban/Moyen-Orient	1%	-	-	-	-	-
Services et avantages pour les militaires	1%	-	-	-	-	-
Équité des genres/sexisme	1%	2%	3%	2%	-	-
Problèmes de leadership (manque de compétences/reddition de comptes)	1%	1%	-	13%	-	-

⁷ Avant 2021, cette catégorie était codée comme *Allégations de harcèlement sexuel/agression sexuelle*.

⁸ Avant 2024, cette catégorie était codée comme *Projet de nouveaux navires de guerre*.

⁹ Avant 2024, cette catégorie était codée comme *Annonce concernant le nouvel équipement militaire*.

Autre	10%	9%	8%	6%	8%	9%
Aucun/rien	1%	-	-	-	-	-
NSP/Ref	17%	11%	11%	5%	14%	19%

Q7. Sur quel(s) sujet(s) portait ce que vous avez vu, lu ou entendu récemment sur les Forces armées canadiennes? Base : répondants du sondage en ligne qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC, 2024, n=805.

Principaux segments

Les répondants du Québec (16 %) étaient plus susceptibles d'avoir vu, lu ou entendu quelque chose au sujet du nouveau chef d'état-major de la Défense que ceux de l'Ontario (9 %), de l'Alberta (6 %) et des provinces de l'Atlantique (5 %).

Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'avoir récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet de ce qui suit :

- L'incapacité du Canada à respecter ses engagements financiers envers l'OTAN (12 % contre 6 %)
- L'achat de nouveaux navires de guerre/sous-marins (7 % contre 3 %)

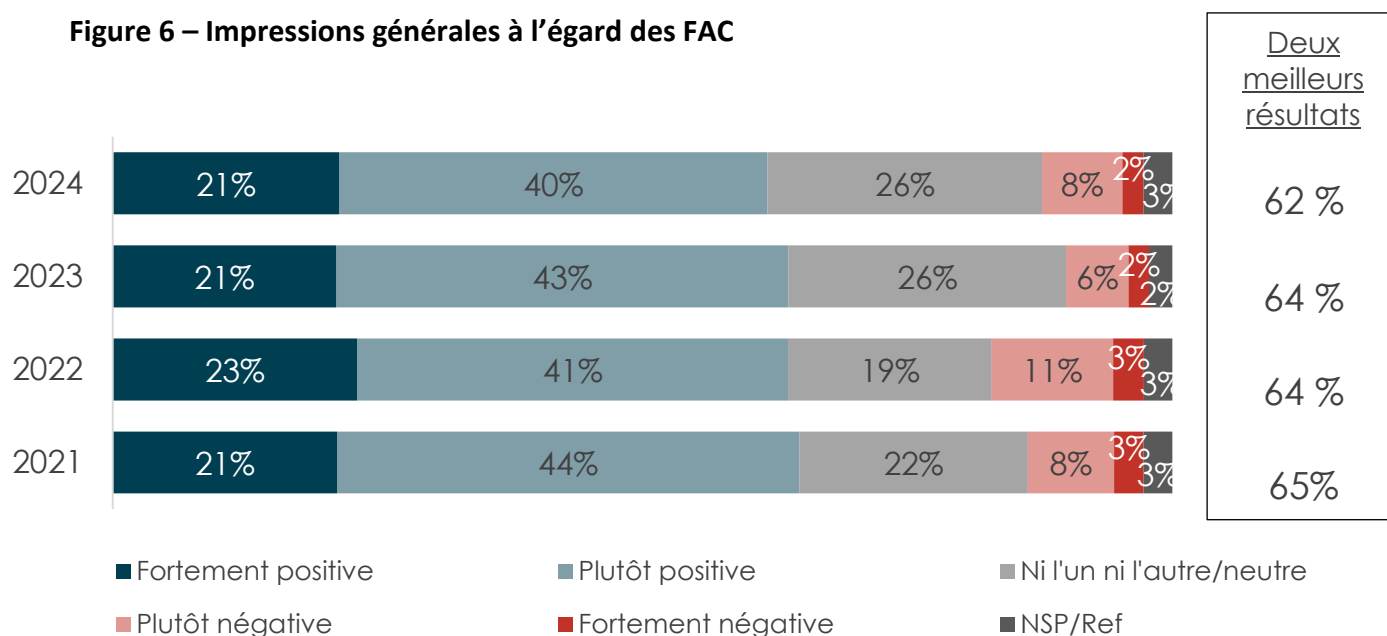
Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes d'avoir entendu parler d'allégations d'inconduite sexuelle (8 % contre 4 %).

Ceux qui avaient une impression négative des FAC étaient plus susceptibles que ceux qui avaient une impression positive d'avoir récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet de ce qui suit :

- Nécessité d'embaucher plus de personnel/manque d'effectifs au sein de l'armée (20 % contre 9 %)
- Besoin d'équipement supplémentaire/manque d'équipement/équipement désuet (17 % contre 5 %)
- Allégations d'inconduite sexuelle (15 % contre 4 %)
- Manque de financement/contraintes budgétaires (12 % contre 6 %)

Dans l'ensemble, les impressions des FAC étaient essentiellement positives, plus de trois répondants sur cinq ayant affirmé qu'ils avaient une opinion à tout le moins plutôt (62 %). Un peu plus d'un répondant sur cinq avait une opinion fortement positive des FAC (21 %). Bien que la proportion de ceux ayant une opinion fortement positive des FAC soit semblable à celle de 2023, les opinions plutôt positives ont légèrement diminué (40 %) par rapport à 2023 (43 %).

Figure 6 – Impressions générales à l'égard des FAC



Q8. Quelle est votre impression générale des Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous avaient tendance à avoir une opinion positive des FAC comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (73 %) par rapport à ceux des autres régions du Canada (61 %)
- Les hommes comparativement aux femmes (65 % contre 59 %)
- Ceux qui ont fait des études collégiales par rapport à ceux qui ont un diplôme universitaire (72 % contre 60 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (72 % contre 60 %)
- Les Noirs (67 %), les Asiatiques (66 %), les Autochtones (65 %) et les Blancs (63 %) comparativement aux Chinois (50 %)
- Ceux qui avaient vu, lu ou entendu quelque chose les derniers temps au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu (66 % contre 60 %)

Les répondants étaient invités à décrire les principaux enjeux ou défis auxquels les FAC devaient faire face actuellement. Les réponses les plus souvent mentionnées étaient le recrutement ou la rétention (24 %), suivis des problèmes budgétaires et de financement (19 %) et l'équipement

vieillissant ou désuet (12 %). Les perceptions liées à l'inconduite sexuelle (4 %) ont diminué par rapport à 2023 (6 %), 2022 (12 %) et 2021 (18 %), tout comme les perceptions liées à l'égalité des genres et au sexisme (4 % comparativement à 5 % en 2023, 8 % en 2022 et 10 % en 2021).

Près de deux répondants sur cinq (37 %) n'étaient pas au courant des problèmes ou des défis que doivent affronter les FAC. Ces résultats sont semblables à ceux de 2023 et 2022.

Figure 7 – Défis auxquels sont confrontées les FAC

Mentions particulières ¹⁰	2024	2023	2022 ¹¹	2021
Recrutement (besoin d'effectifs supplémentaires)/rétention	24%	20%	26%	10%
Problèmes budgétaires et de financement	19%	16%	18%	15%
Manque d'équipement/équipement vieillissant ou désuet	12%	9%	12%	10%
Inconduite sexuelle	4%	6%	12%	18%
Équité des genres/sexisme	4%	5%	8%	10%
Conflits au pays/conflits à l'étranger/conflits armés	2%	-	-	-
Gouvernement/politiques (non spécifié)	2%	3%	3%	3%
Problèmes de leadership/leadership éthique (manque de compétences, de reddition de comptes, démissions, licenciements, etc.)	2%	2%	5%	6%
Mauvaise image/image véhiculée dans les médias/image publique	2%	2%	4%	4%
Nécessité d'une meilleure rémunération ou de meilleurs avantages (soins fournis au personnel militaire)	2%	2%	3%	2%
Sécurité/sécurité à la frontière (y compris l'Arctique)	2%	-	-	-
Préparation militaire	2%	-	-	-
Pertinence/but/direction/objectif	2%	2%	2%	3%
Autre	3%	1%	8%	10%

¹⁰ Exclut les résultats inférieurs à 2 %.

¹¹ Avant 2022, les résultats englobaient les réponses obtenues lors des sondages en ligne et des entrevues téléphoniques.

Rien	1%	1%	<1%	<1%
Ne sait pas/refuse de répondre	37%	37%	37%	34%

Q9. À votre avis, quels sont les principaux problèmes ou défis auxquels les Forces armées canadiennes font face actuellement? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les répondants des provinces de l'Atlantique (28 %), du Québec (28 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (28 %) et de l'Ontario (24 %) étaient plus susceptibles de mentionner les problèmes de recrutement et de rétention comparativement à ceux de la Colombie-Britannique (18 %).

Les répondants de l'Alberta (23 %), de la Colombie-Britannique (23 %) et de l'Ontario (19 %) étaient plus susceptibles de mentionner les problèmes de financement par rapport à ceux du Québec (15 %).

Les répondants du Québec étaient plus susceptibles de mentionner les problèmes d'égalité des genres (8 %).

Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes de mentionner les enjeux suivants :

- Le recrutement et la rétention (27 % pour les hommes et 22 % pour les femmes)
- Le financement (25 % pour les hommes et 14 % pour les femmes)
- Le manque d'équipement ou l'équipement vieillissant/désuet (16 % pour les hommes et 9 % pour les femmes)

Inversement, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes à mentionner les problèmes d'égalité des genres ou de sexisme (6 % contre 3 %).

Les répondants de 65 ans et plus comptaient parmi les plus susceptibles de mentionner les enjeux suivants :

- Le recrutement et la rétention (32 % des 65 ans et plus)
- Le manque d'équipement (22 % des 65 ans et plus)
- L'inconduite sexuelle (7 % des 65 ans et plus)

Les répondants qui détiennent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles que ceux qui détiennent un diplôme d'études secondaires ou moins à mentionner les enjeux suivants :

- Le recrutement et la rétention (29 % pour les diplômés universitaires contre 18 % pour les diplômés du secondaire)
- Le financement (21 % pour les diplômés universitaires contre 14 % pour les diplômés du secondaire)
- L'inconduite sexuelle (6 % pour les diplômés universitaires contre 2 % pour les diplômés du secondaire)

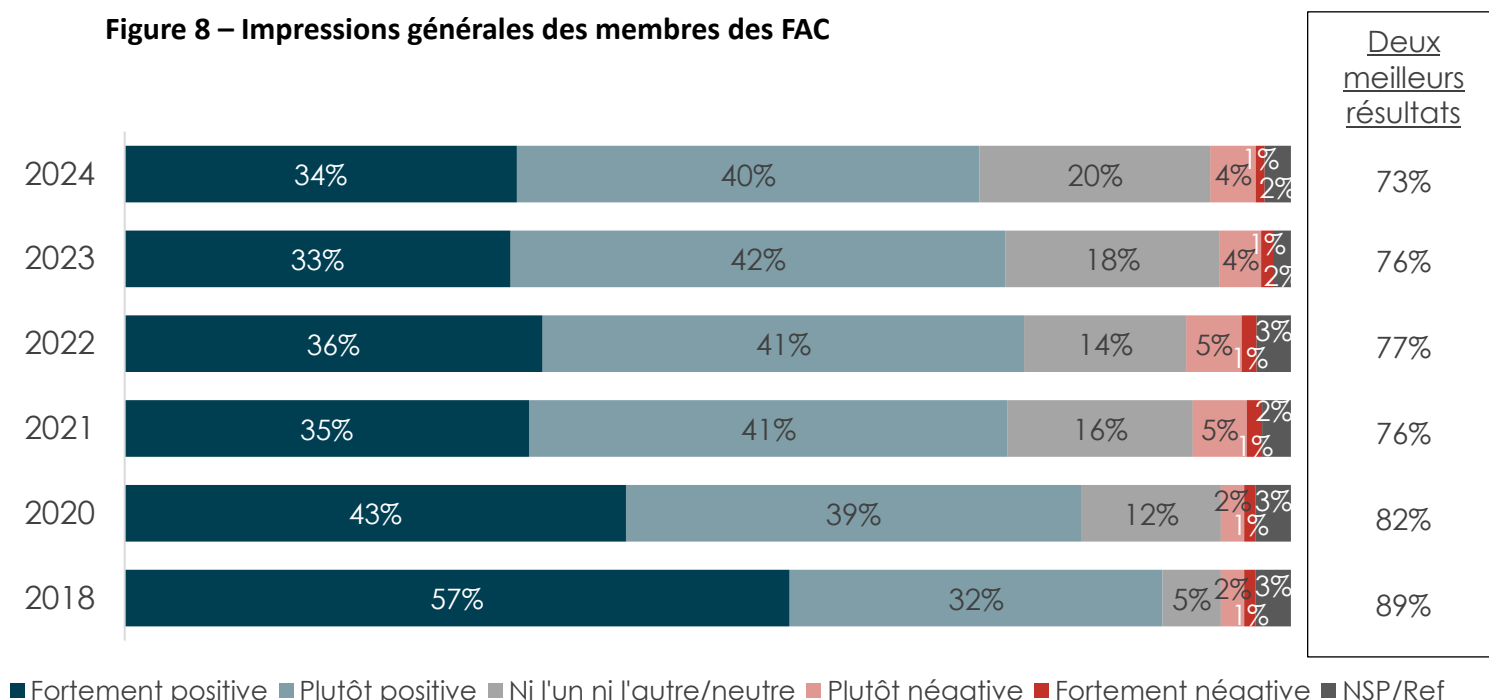
Les répondants avec un revenu du ménage supérieur à 80 000 \$ étaient plus susceptibles de mentionner les enjeux suivants :

- Le recrutement et la rétention (28 %)
- Le financement (24 %)

Près des trois quarts des répondants (73 %) avaient à tout le moins une impression plutôt positive de ceux qui servent dans les FAC. Le tiers des répondants (34 %) avaient une impression fortement positive, alors que 5 % avaient une impression négative.

Dans l'ensemble, les impressions positives à l'égard des membres des FAC ont sensiblement diminué comparativement à 2023 (76 %) et 2022 (77 %).

Figure 8 – Impressions générales des membres des FAC



Q10. Quelle est votre impression générale des personnes qui servent dans les Forces armées canadiennes? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes suivants avaient tendance à avoir une opinion positive des membres des FAC comparativement à leurs homologues respectifs :

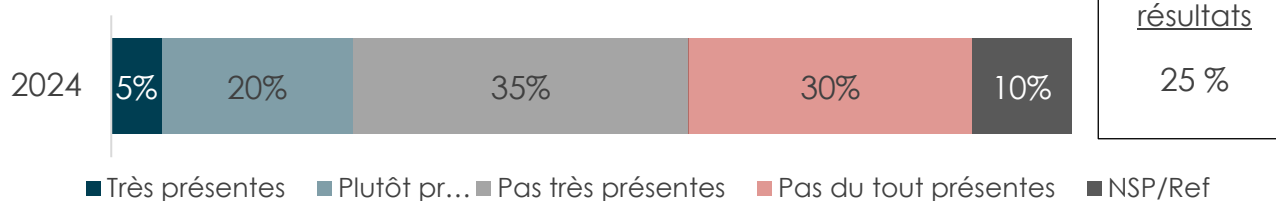
- Les répondants des provinces de l'Atlantique (79 %) et de l'Alberta (77 %) comparativement à ceux du Québec (69 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (76 % contre 71 %)
- Les répondants de 35 ans et plus comparativement à ceux de 34 ans et moins (76 % contre 65 %)
- Les diplômés collégiaux (78 %) comparativement aux diplômés du secondaire (72 %) ou des diplômés universitaires (71 %)
- Les répondants avec un revenu du ménage de 40 000 \$ et plus par rapport à ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ (75 % contre 69 %)
- Les Noirs (79 %), les Asiatiques (70 %), les Autochtones (75 %) et les Blancs (75 %) par rapport aux Chinois (54 %)

- Les répondants qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC par rapport à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu (79 % contre 71 %)
- Ceux qui avaient une impression positive des FAC comparativement à ceux qui ont une impression négative (94 % contre 38 %)

Les répondants de 65 ans et plus étaient les plus susceptibles à avoir une opinion positive des personnes qui servent dans les FAC (80 %).

Durant la vague de 2024, nous avons mesuré les perceptions de la présence des FAC dans la communauté. Le quart des répondants étaient d'avis que les FAC étaient à tout le moins plutôt présentes dans leur communauté (25 %). À l'inverse, un peu moins des deux tiers des répondants croyaient que les FAC n'étaient pas très présentes ou pas du tout présentes dans leur communauté (65 %).

Figure 9 – Présence des FAC dans les communautés locales



Q14. À quel point les Forces armées canadiennes sont-elles présentes dans votre communauté? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes suivants avaient tendance à croire que les FAC étaient à tout le moins plutôt présentes dans leur communauté comparativement à leurs homologues respectifs :

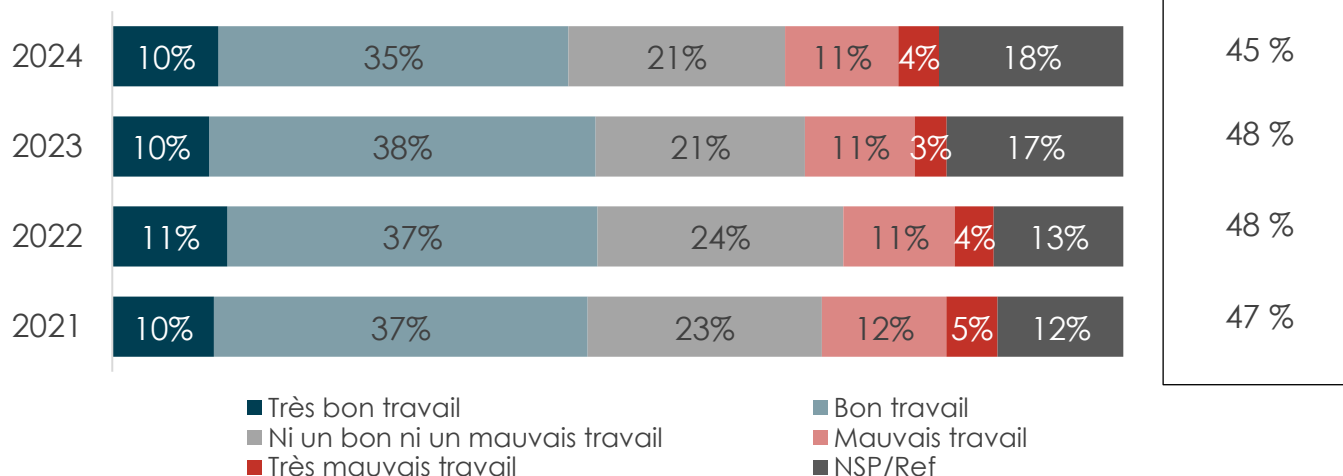
- Les résidents des provinces de l'Atlantique (33 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (31 %), de l'Alberta (30 %) et de la Colombie-Britannique (27 %) par rapport à ceux du Québec (19 %)
- Ceux qui habitent en région urbaine (29 %) comparativement à ceux qui habitent en banlieue (23 %) et en région rurale (22 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (28 % contre 23 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (35 % contre 23 %)
- Les Noirs (40 %), les Asiatiques (31 %), les Autochtones (31 %) et les Blancs (24 %) comparativement aux Chinois (14 %)

- Ceux qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC comparativement à ceux qui n’avaient rien vu, lu ou entendu (34 % contre 20 %)

Les résidents des Territoires étaient les plus susceptibles de croire que les FAC étaient à tout le moins plutôt présentes dans leur communauté (56 %).

Questionnés sur leurs impressions des soins fournis au personnel militaire actif, plus de deux répondants sur cinq étaient d’avis que les FAC faisaient du bon ou du très bon travail (45 %). À l’inverse, 15 % croyaient que les FAC faisaient du mauvais travail. La proportion de ceux d’avis que les FAC faisaient du bon travail en fournissant des soins au personnel militaire actif a légèrement diminué depuis 2023 (48 %).

Figure 10 – Impressions des soins fournis au personnel militaire actif



Q16. De manière générale, lorsqu’il s’agit d’assurer le bien-être du personnel militaire, diriez-vous que les Forces armées canadiennes font un très bon travail, un bon travail, ni un bon ni un mauvais travail, un mauvais travail ou un très mauvais travail? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

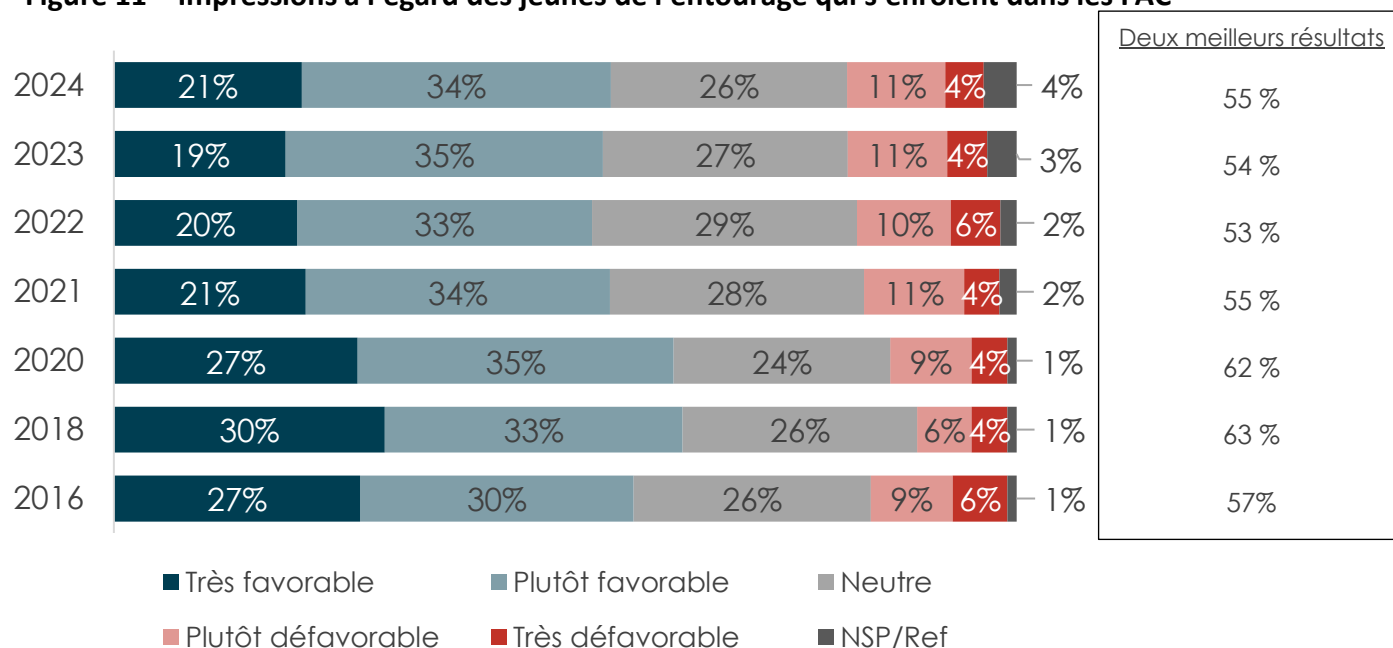
Les groupes suivants avaient tendance à croire que les FAC faisaient à tout le moins du bon travail pour assurer le bien-être du personnel militaire, comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l’Atlantique (53 %) par rapport à ceux de l’Ontario (44 %), de la Colombie-Britannique (42 %) et de l’Alberta (40 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l’emploi du MDN ou des FAC par rapport à ceux qui n’en ont pas (52 % contre 44 %)

- Les Noirs (75 %) comparativement aux Asiatique (46 %), les Blancs (44 %), les Autochtones (42 %) et les Chinois (32 %)

Si une jeune personne qu'ils connaissent leur disait qu'il ou elle comptait s'engager dans les FAC, plus de la moitié des répondants auraient une réaction favorable (55 %). Moins d'un répondant sur cinq aurait une réaction très défavorable ou plutôt défavorable (15 %), tandis que 26 % auraient une réaction neutre. Ces résultats sont semblables à ceux de 2022 et 2023. Par contre, les notes « favorable » sont légèrement inférieures à celles de 2018 et 2020.

Figure 11 – Impressions à l'égard des jeunes de l'entourage qui s'engagent dans les FAC



Q15. Si une jeune personne que vous connaissez, comme un membre de votre famille ou un(e) ami(e), vous disait qu'il/elle compte se joindre aux Forces armées canadiennes, que penseriez-vous de sa décision? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

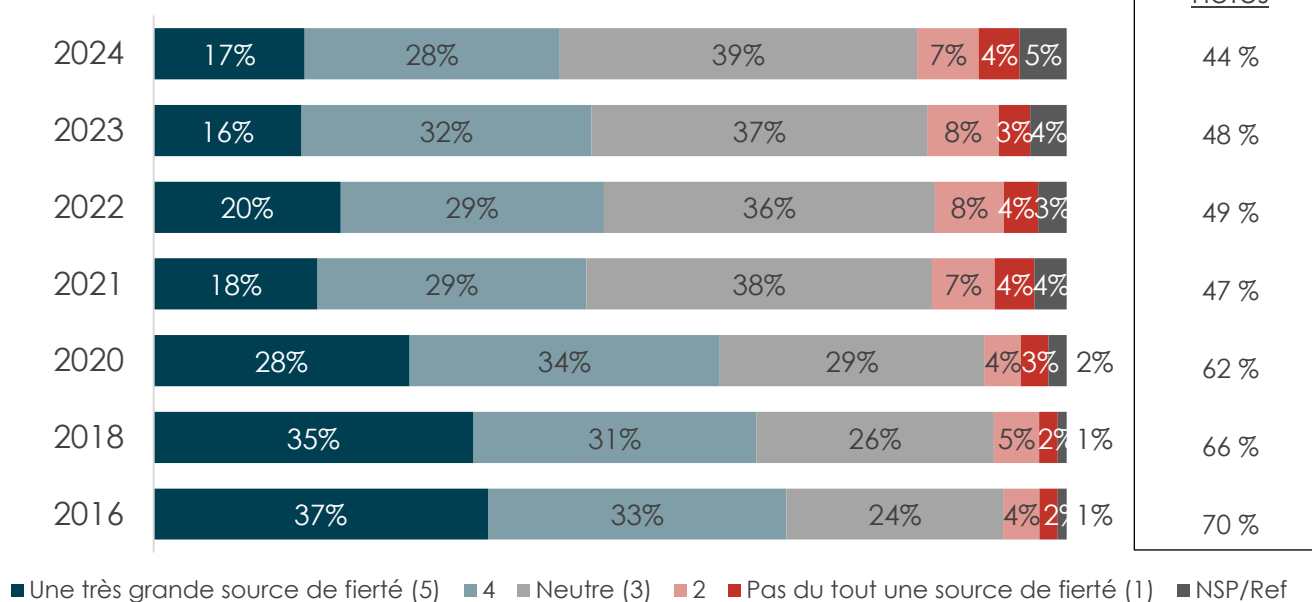
Les groupes ci-dessous étaient plus enclins à percevoir à tout le moins plutôt favorablement les personnes qui décident de s'engager dans les FAC, comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (65 %) par rapport à ceux du Québec (55 %), de l'Ontario (54 %) et de la Colombie-Britannique (51 %)
- Les répondants de 65 ans et plus par rapport à ceux de 54 ans et moins (63 % contre 51 %)

- Ceux qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (72 % contre 51 %)
- Les Noirs (60 %), les Blancs (57 %), les Autochtones (55 %) et les Asiatiques (51 %) par rapport aux Chinois (36 %)
- Les répondants qui avaient récemment entendu quelque chose au sujet des FAC par rapport à ceux qui n'avaient rien entendu (62 % contre 51 %)

Plus de deux répondants sur cinq considéraient les FAC comme une source de fierté pour les Canadiens (44 %), tandis que 11 % étaient d'avis contraire. Ces résultats démontrent une légère diminution des répondants qui considèrent les FAC comme une source de fierté par rapport à 2023 (48 %).

Figure 12 – Impressions des FAC comme source de fierté



Q18. Dans quelle mesure pensez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « pas du tout une source de fierté », 3 signifie « neutre » et 5 signifie « une très grande source de fierté ». Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

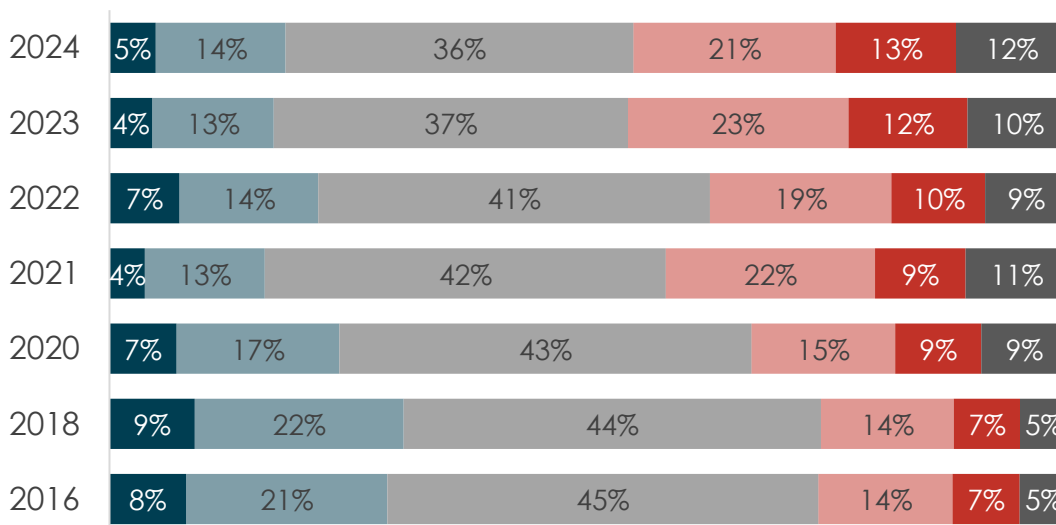
Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus enclins à percevoir les FAC comme une source de fierté pour les Canadiens comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (57 %) par rapport à ceux de l'Alberta (46 %), de l'Ontario (43 %), de la Colombie-Britannique (43 %) et du Québec (41 %).
- Les répondants qui détiennent un diplôme d'études collégiales (50 %) ou d'études secondaires (48 %) comparativement à ceux qui ont un diplôme d'études universitaires (41 %).
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi du MDN ou des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (54 % contre 43 %)
- Les répondants de 65 ans et plus par rapport à ceux de 34 ans et moins (50 % contre 40 %)

Moins d'un répondant sur cinq (18 %) trouvait que les FAC étaient modernes (notes de 5 ou 4 sur une échelle de 5 points, où 1 signifie « très désuètes », 3 signifie « ni désuètes ni modernes » et 5, « très modernes »). Par ailleurs, plus du tiers des répondants (34 %) était d'avis que les FAC étaient désuètes (notes de 1 ou 2). Les perceptions selon lesquelles les FAC sont modernes ont quelque peu augmenté depuis 2024 comparativement à 2023. Toutefois, la proportion des répondants qui croient que les FAC sont désuètes est 13 % plus élevée par rapport à 2016.

Figure 13 – Perceptions des FAC comme étant modernes ou désuètes



Deux meilleurs résultats

18 %

17 %

22 %

16 %

24 %

31 %

29 %

■ Très modernes (5) ■ 4 ■ Ni modernes ni désuètes (3) ■ 2 ■ Très désuètes (1) ■ NSP/Ref

Q19. À votre avis, les forces armées du Canada sont-elles modernes ou désuètes? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « très désuètes », 3 signifie « ni désuètes ni modernes » et 5 signifie « très modernes ». Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

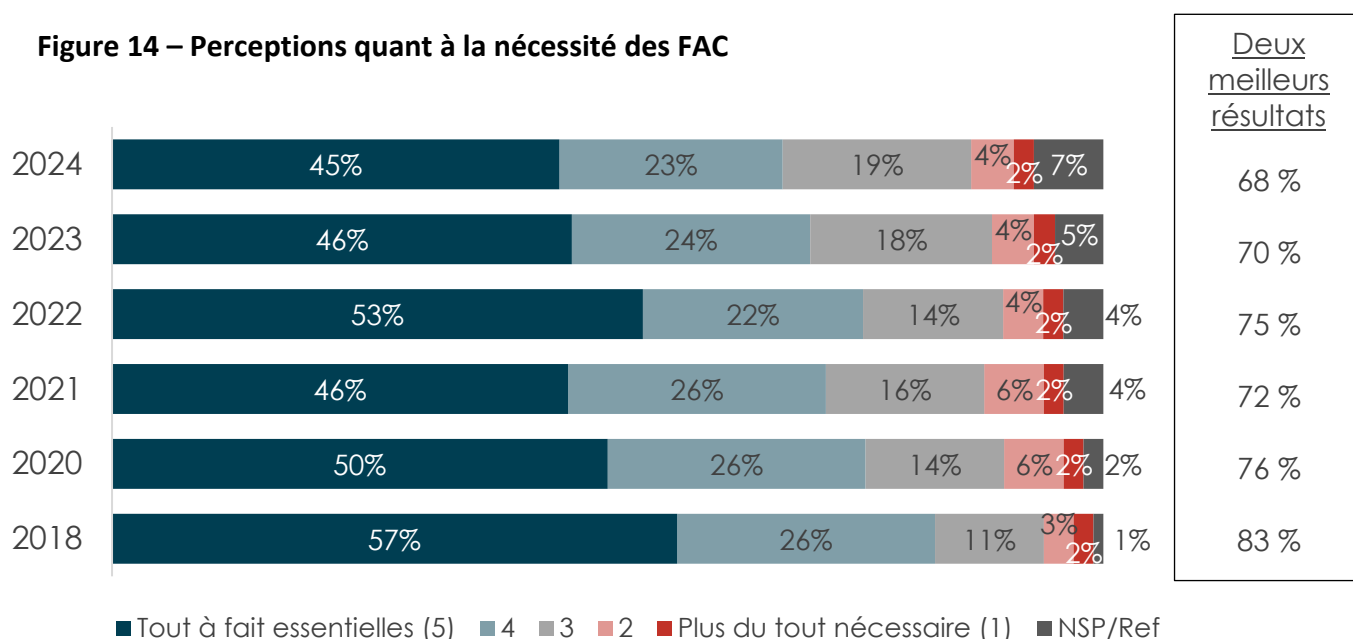
Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus enclins à considérer les FAC comme étant désuètes comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants du Québec (36 %) et de l'Alberta (36 %) par rapport à ceux des provinces de l'Atlantique (26 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (39 % contre 29 %)
- Les répondants de 65 ans et plus par rapport à ceux âgés de 44 ans et moins (42 % contre 27 %)
- Ceux qui ont une opinion négative des FAC comparativement à ceux qui ont une impression positive (74 % contre 35 %)
- Les répondants qui étaient d'avis que les FAC n'étaient plus nécessaires par rapport à ceux qui croyaient qu'elles étaient essentielles (52 % contre 35 %)
- Les diplômés universitaires (37 %) ou collégiaux (35 %) comparativement à ceux qui ont un diplôme du secondaire (25 %).
- Les répondants qui gagnent un revenu supérieur à 80 000 \$ par rapport à ceux qui gagnent 80 000 \$ ou moins (39% vs. 30%).
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (39 % contre 33 %)
- Les Blancs (38 %) et les Autochtones (36 %) par rapport aux Chinois (25 %) et aux Noirs (16 %)
- Ceux qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC par rapport à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu (44 % contre 28 %)

Plus des deux tiers des répondants (68 %) étaient d'avis que les FAC étaient essentielles (notes de 5 ou 4 sur une échelle de 5 points où 1 signifie « plus du tout nécessaires » et 5, « tout à fait essentielles »), une diminution par rapport à 2023 (70 %) et 2022 (75 %). À l'inverse, 6 % étaient d'avis que les FAC n'étaient plus nécessaires (notes de 2 ou 1).

Figure 14 – Perceptions quant à la nécessité des FAC



Q20. Croyez-vous que les forces armées du Canada sont essentielles ou qu'elles ne sont plus nécessaires? Veuillez répondre sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie « plus du tout nécessaires » et 5 signifie « tout à fait essentielles ». Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus enclins à percevoir les FAC comme étant essentielles comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (72 %), du Québec (72 %) et de l'Alberta (70 %) par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (61 %)
- Les répondants du Québec (72 %) par rapport à ceux de l'Ontario (66 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (70 % contre 66 %)
- Les répondants de 55 ans et plus comparativement à ceux de 54 ans et moins (80 % contre 59 %)
- Les Noirs (74 %) et les Blancs (72 %) comparativement aux Asiatiques (53 %) et aux Chinois (43 %)
- Ceux qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (76 % contre 66 %)
- Les répondants qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC par rapport à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu (74 % contre 65 %)

- Les répondants qui avaient une opinion favorable des FAC (81 %) par rapport à ceux qui avaient une opinion neutre (47 %) ou négative (52 %)
- Les répondants qui vivent en région rurale par rapport à ceux qui vivent en région urbaine (73 % contre 66 %)

Les répondants étaient invités à indiquer leur niveau d'accord avec une série d'énoncés concernant l'environnement de travail au sein des FAC. En évaluant le caractère inclusif de cet environnement, 62 % des répondants étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC étaient un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne (une augmentation de 2 % par rapport à 2023). Une proportion similaire (59 %) était d'accord pour dire qu'elles étaient un choix de carrière aussi bon pour les femmes que pour les hommes.

Le niveau d'accord était beaucoup plus bas pour les membres des communautés 2ELGBTQ+ (34 %) comparativement à toute autre personne.

Plus de la moitié des répondants (54 %) étaient d'accord pour dire que les attitudes ou les comportements racistes ou haineux n'étaient pas tolérés au sein des FAC. Un peu moins de la moitié s'inquiétaient du racisme systémique au sein des FAC (49 %).

Plus du tiers des répondants (34 %) s'accordaient pour dire que les FAC faisaient ce qu'il fallait pour corriger les actes d'inconduite comme les comportements racistes, sexistes ou haineux, une hausse de 2 % depuis 2023.

De plus, 42 % des répondants étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les membres des FAC semblaient aussi diversifiés que la population canadienne (une augmentation de 2 % par rapport à 2023), et une proportion similaire s'accordant pour dire que l'environnement de travail des FAC était respectueux des femmes (41 %).

Plus de deux répondants sur cinq (45 %) étaient d'accord avec l'énoncé selon lequel les FAC faisaient du bon travail pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades. Un peu plus d'un répondant sur cinq était à tout le moins plutôt d'accord pour dire qu'il se verrait joindre les FAC (22 %), une augmentation de 2 % par rapport à 2023.

Ces résultats sont semblables à ceux obtenus en 2023.

Figure 15 – Perceptions de l’environnement de travail

% D'ACCORD	2024	2023	2022 ¹²	2021	2020	2018
Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des communautés visibles que pour toute autre personne	62%	60%	63%	60%	44%	-
Les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes	59%	59%	58%	56%	70%	-
Les attitudes ou les comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des FAC	54%	53%	52%	46%	61%	-
Le racisme systémique au sein des FAC est une chose qui m'inquiète	49%	50%	54%	56%	54%	-
Les FAC font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades	45%	46%	48%	45%	-	-
Les membres des FAC semblent aussi diversifiés que la population canadienne	42%	40%	41%	42%	42%	50%
Je pense que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes	41%	40%	39%	36%	50%	53%
Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres de la communauté 2ELGBTQI+ que pour toute autre personne	34%	33%	41%	42%	-	-
Les FAC font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux	34%	32%	36%	32%	-	-
Je me verrais m'engager dans les FAC	22%	20%	22%	23%	24%	25%

Q17. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

¹² En 2022, un échantillon fractionné a été utilisé pour les entrevues téléphoniques.

Principaux segments

Les hommes étaient plus nombreux que les femmes à se dire d'accord avec les énoncés suivants :

- Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne (66 % pour les hommes contre 59 % pour les femmes).
- Les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes (62 % pour les hommes contre 57 % pour les femmes).
- Les attitudes ou les comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des FAC (61 % pour les hommes contre 48 % pour les femmes).
- Les FAC font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades (48 % pour les hommes contre 43 % pour les femmes).
- Les membres des FAC semblent aussi diversifiés que la population canadienne (47 % pour les hommes contre 37 % pour les femmes).
- Je pense que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes (49 % pour les hommes contre 34 % pour les femmes).
- Les FAC font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux (41 % pour les hommes contre 29 % pour les femmes).
- Je me verrais m'inscrire dans les FAC (30 % pour les hommes contre 14 % pour les femmes).

Les répondants qui détiennent un diplôme d'études étaient plus susceptibles que ceux qui détiennent un diplôme d'études universitaires d'être d'accord avec les énoncés suivants :

- Les attitudes ou les comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des FAC (58 % pour les diplômés collégiaux contre 52 % pour les diplômés universitaires).
- Les membres des FAC semblent aussi diversifiés que la population canadienne (47 % pour les diplômés collégiaux contre 40 % pour les diplômés universitaires).
- Les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les membres de la communauté 2ELGBTQI+ que pour toute autre personne (38 % pour les diplômés collégiaux contre 32 % pour les diplômés universitaires).

Les répondants qui détiennent un diplôme d'études collégiales étaient plus susceptibles que ceux qui détiennent un diplôme d'études universitaires ou un diplôme de niveau secondaire ou moins à être d'accord avec les énoncés suivants :

- Les FAC constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes (67 % pour les diplômés collégiaux, 55 % pour les diplômés universitaires et 59 % pour les diplômés du secondaire).
- Je pense que l'environnement de travail des FAC est respectueux des femmes (47 % pour les diplômés collégiaux, 39 % pour les diplômés universitaires et 38 % pour les diplômés du secondaire).

Inversement, les répondants qui détiennent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles que ceux qui détiennent un diplôme d'études collégiales ou un diplôme du secondaire à être préoccupés par le racisme systémique au sein des FAC (55 % pour les diplômés collégiaux, 43 % pour les diplômés universitaires et 43 % pour les diplômés du secondaire).

Les répondants des provinces de l'Atlantique (70 %) étaient plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les FAC sont un choix de carrière aussi bon pour les femmes, comme pour les hommes comparativement à ceux de l'Ontario (59 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (58 %), de l'Alberta (54 %) et de la Colombie-Britannique (49 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique (56 %) étaient plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les membres des FAC semblent aussi diversifiés que la population canadienne par rapport à ceux du Québec (42 %), de la Colombie-Britannique (42 %), de l'Alberta (40 %) et de l'Ontario (39 %).

Les répondants du Québec (56 %) étaient plus susceptibles d'être d'accord pour dire que les FAC font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades comparativement à ceux du Manitoba et de la Saskatchewan (46 %), de l'Ontario (42 %), de la Colombie-Britannique (41 %) et de l'Alberta (38 %).

Les répondants âgés de 18 à 24 ans étaient plus susceptibles que ceux de 65 ans et plus d'être d'accord avec les énoncés suivants :

- Les FAC font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades (50 % pour les 18 à 24 ans contre 39 % pour les 65 ans et plus).

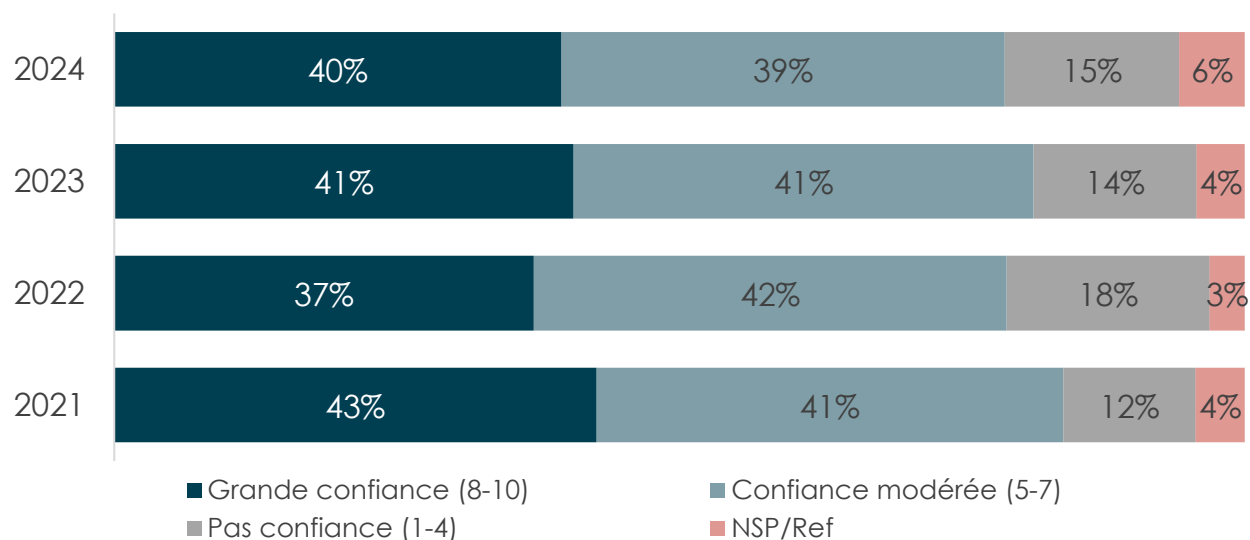
- Les membres des FAC semblent aussi diversifiés que la population canadienne (47 % pour les 18 à 24 ans contre 37 % pour les 65 ans et plus).

Les répondants âgés de 18 à 54 ans étaient plus susceptibles que ceux de 55 ans et plus d'être d'accord pour dire que l'environnement des FAC est respectueux des femmes (46 % contre 35 %).

Les répondants étaient invités à évaluer la mesure dans laquelle ils avaient confiance que les FAC sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens (sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »). Deux répondants sur cinq (40 %) avaient grandement confiance aux FAC (notes de 8 à 10), et une proportion similaire (39 %) avait une confiance modérée (notes de 5 à 7). Un pourcentage plus faible (15 %) n'avait pas confiance aux FAC (notes de 1 à 4).

Ces résultats sont semblables à ceux obtenus en 2023.

Figure 16 – Confiance envers les FAC pour protéger les Canadiens



Q22A. Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10 « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

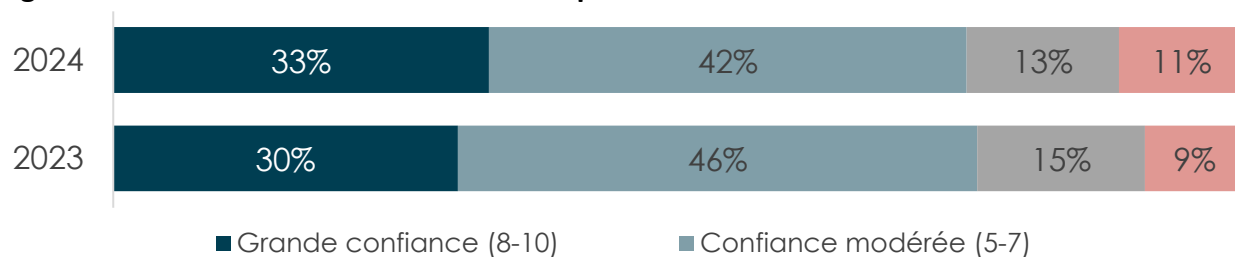
Les groupes ci-dessous avaient tendance à avoir une grande confiance à l'égard des FAC par rapport à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (46 %) et du Québec (43 %) par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (35 %)
- Les répondants des centres urbains (43 %) par rapport à ceux des banlieues (37 %) ou des régions rurales (36 %).
- Les Noirs (64 %) comparativement aux Asiatiques (46 %), aux Autochtones (40 %), aux Blancs (38 %) et aux Chinois (33 %).
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont une source de fierté par rapport à ceux qui ne le pensent pas (64 % contre 8 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont essentielles par rapport à ceux qui ne le pensent pas (48 % contre 16 %)

Les répondants devaient évaluer dans quelle mesure ils faisaient confiance à l'information que les FAC transmettent aux Canadiens (sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »). Le tiers des répondants (33 %) ont grandement confiance en l'information transmise aux Canadiens par les FAC (notes de 8 à 10), et deux sur cinq (42 %) ont une confiance modérée (notes de 5 à 7). Une plus faible proportion (13 %) n'a pas confiance (notes de 1 à 4), tandis que 11 % sont incertains.

Le pourcentage des répondants qui affirment avoir très confiance à l'information transmise par les FAC a augmenté de 3 % depuis 2023.

Figure 17 – Confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens



Q22B. Sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance aux renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles de faire grandement confiance à l'information fournie par les FAC par rapport à leurs homologues respectifs :

- Les hommes par rapport aux femmes (37 % contre 30 %)
- Les répondants qui croient que les FAC sont une source de fierté pour les Canadiens comparativement à ceux qui ne le croient pas (55 % contre 7 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont essentielles par rapport à ceux qui sont d'avis contraire (41 % contre 12 %)

Les répondants qui avaient très peu confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens (notes de 1 à 4 sur une échelle de 10 points) ont invoqué le manque de transparence (18 %), les liens politiques (13 %) et la perception d'une armée faible ou mal préparée (10 %). D'autres ont parlé de problèmes de leadership (8 %), de manque de confiance envers le gouvernement (8 %), les ressources limitées (6 %), le manque de financement (5 %), les cas trop nombreux de dissimulation ou les scandales (4 %) et la corruption (4 %).

Un peu moins du quart des répondants (24 %) n'ont pu expliquer leur faible niveau de confiance envers les renseignements que les FAC fournissent aux Canadiens.

Figure 18 – Raisons pour le faible niveau de confiance envers les renseignements que les FAC fournissent aux Canadiens

Mentions particulières ¹³	2024	2023
Manque de transparence/trop de faits dissimulés/culture du secret	18%	20%
Liens politiques/elles nous disent ce que le gouvernement leur permette de dire	13%	10%
Faiblesse des forces militaires/pas prêtes au combat	10%	2%
Manque de leadership/conflits internes	8%	3%
Premier ministre/manque de confiance envers le gouvernement	8%	3%
Ressources limitées/équipement désuet	6%	5%
Manque de financement	5%	-
Trop de dissimulations/scandales	4%	6%
Corruption/non digne de confiance/aucune reddition de comptes	4%	4%
Rien entendu de positif/mauvaise réputation	3%	2%
Récents controverses au sujet du traitement réservé aux femmes	3%	2%
Racisme/discrimination	3%	1%
Culture ancienne	3%	1%
Manque d'intégrité/de professionnalisme	3%	-
Renseignements malhonnêtes/faux/trompeurs	3%	10%
On ne connaît pas très bien les FAC	2%	6%
Préoccupation envers l'agenda des « éveillés » (woke)	2%	2%
Autre	2%	6%
Rien/aucune raison	1%	-
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	24%	22%

Q23A. Comment expliquez-vous votre faible niveau de confiance envers les renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens? Base : les répondants qui avaient peu confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens (notes de 1 à 4 sur une échelle de 10 points), 2024, n=304.

Principaux segments

Les répondants de l'Alberta étaient plus susceptibles d'invoquer les liens politiques pour expliquer leur faible niveau de confiance envers l'information transmise par les FAC par rapport à ceux de l'Ontario (23 % contre 7 %).

¹³ Les résultats inférieurs à 1 % sont exclus.

Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes à attribuer leur faible niveau de confiance aux liens politiques (18 % contre 8 %).

Ceux qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC étaient plus susceptibles que ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu à mentionner les raisons suivantes pour expliquer leur faible niveau de confiance :

- Le manque de leadership (13 % pour ceux qui avaient vu, lu ou entendu quelque chose contre 4 % pour ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu)
- Les ressources limitées ou l'équipement désuet (11 % pour ceux qui avaient vu, lu ou entendu quelque chose contre 3 % pour ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu)

Les répondants qui avaient une grande envergne les renseignements que les FAC fournissent aux Canadiens (notes de 8 à 10 sur une échelle de 1 à 10) devaient en donner les raisons. Ceux-ci ont mentionné qu'ils croyaient que les FAC étaient honnêtes et transparentes (9 %), dignes de confiance ou qu'elles n'avaient aucune raison de mentir (8 %), compétentes (7 %) et ici pour nous protéger (7 %).

Un peu plus de deux répondants sur cinq (41 %) n'ont pu donner les raisons pour expliquer leur niveau élevé de confiance.

Figure 19 – Raisons pour le haut niveau de confiance envers les renseignements que les FAC fournissent aux Canadiens

Mentions particulières ¹⁴	2024	2023
Renseignements honnêtes et transparents	9%	5%
Dignes de confiance/aucune raison de mentir	8%	6%
Personnel compétent/bien formé/qui fait son travail	7%	4%
Elles sont ici pour nous protéger/les FAC nous assurent une sécurité	7%	6%
Je connais des gens qui servent ou qui ont servi dans les FAC	5%	3%
Elles ont un code d'éthique/de l'intégrité	4%	3%
Bonne réputation/rien entendu de négatif	4%	3%
Certains renseignements doivent demeurer secrets pour des raisons de sécurité/elles savent ce qu'elles peuvent nous dire	3%	5%
Elles répondent lorsque c'est nécessaire	2%	1%
Elles ont notre intérêt à cœur	2%	1%
Historique/service reçu dans le passé	2%	2%
Manque de financement	2%	-
Je respecte nos forces armées	2%	-
Elles informent constamment le public des nouveaux développements	1%	1%
Elles sont à moderniser/mettre à jour les technologies	1%	-
Ce sont des citoyens comme moi/ce sont des gens ordinaires	1%	1%
Elles font du mieux qu'elles peuvent/elles travaillent fort	1%	1%
Elles disposent de ressources limitées/d'équipement désuet	1%	-
Elles sont règlementées	1%	1%
Bon leadership/changement de leadership	1%	-
C'est juste une impression	1%	1%
Elles sont bien présentes dans plusieurs régions	1%	-
Elles rendent des comptes	1%	-
Elles sont fiables	1%	1%
Autre	3%	4%
Rien/aucune raison de ne pas leur faire confiance	<1%	3%
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	41%	44%

Q23B. Comment expliquez-vous votre haut niveau de confiance envers les renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens? Base : les répondants qui avaient une grande confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens (notes de 8 à 10 sur une échelle de 10 points), 2024, n=1 449.

¹⁴Les résultats inférieurs à 1 % sont exclus.

Principaux segments

Les répondants de l'Ontario (10 %) étaient plus susceptibles d'affirmer qu'ils avaient une grande confiance envers les FAC parce que celles-ci sont ici pour nous protéger et assurer notre sécurité comparativement à ceux du Québec (4%), des provinces de l'Atlantique (4 %), de la Colombie-Britannique (4 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (3 %).

Les répondants de l'Alberta (10 %) et de l'Ontario (8 %) étaient plus susceptibles d'attribuer leur grande confiance à la compétence et au niveau d'entraînement des membres des FAC par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (3 %).

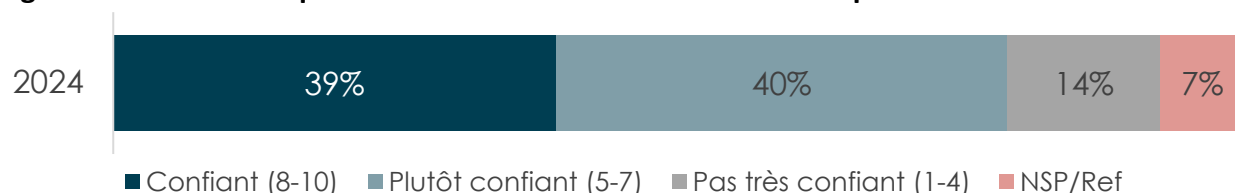
Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles de mentionner l'honnêteté et la transparence des FAC comparativement à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales ou de niveau secondaire ou moins (11 %, 6 % et 5 % respectivement).

Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes à attribuer leur grande confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens au fait que ces dernières sont ici pour nous protéger (8 % contre 5 %).

À l'inverse, les hommes étaient plus nombreux que les femmes à attribuer leur confiance à la perception que les membres des FAC sont compétents et bien formés (9 % contre 4 %).

Les répondants devaient nous dire dans quelle mesure ils avaient confiance que les FAC sont en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces (sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »). Un peu moins de deux répondants sur cinq (39 %) ont confiance aux FAC à cet égard (notes de 8 à 10), tandis qu'une proportion similaire (40 %) a plutôt confiance (notes de 5 à 7). À l'inverse, plus d'un répondant sur cinq (14 %) n'a pas très confiance que les FAC soient en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces (notes de 1 à 4).

Figure 20 – Confiance que les FAC sont en mesure d’intervenir rapidement en cas de menaces



Q22C. Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance », dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont en mesure d’intervenir rapidement en cas de menaces? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles d’avoir confiance que les FAC étaient en mesure d’intervenir rapidement en cas de menaces par rapport à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l’Atlantique (45 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (44 %) et du Québec (42 %) comparativement à ceux de l’Ontario (38 %)
- Les répondants des centres urbains (44 %) par rapport à ceux des banlieues (36 %) et des régions rurales (35 %)
- Les répondants qui ont un revenu du ménage de 40 000 \$ à 80 000 \$ comparativement à ceux qui ont un revenu supérieur à 80 000 \$ (43 % contre 37 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l’emploi des FAC comparativement à ceux qui n’en ont pas (46 % contre 38 %)
- Les Noirs (60 %) comparativement aux Asiatiques (42 %), aux Autochtones (39 %), aux Blancs (38 %) et aux Chinois (25 %)
- Les répondants qui ont une impression favorable des FAC par rapport à ceux qui ont une impression défavorable (53 % contre 11 %)

Les répondants ont été informés que les Forces armées canadiennes s’apprêtaient à moderniser leur processus de recrutement, par exemple en utilisant la technologie numérique pour améliorer l’expérience du candidat, accélérer le processus de sélection et établir le contact avec de nouveaux bassins de candidats. Nous leur avons ensuite demandé d’évaluer leur niveau de confiance à l’égard des FAC pour moderniser le processus de recrutement (sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »). Plus du tiers des répondants (35 %) avaient totalement confiance aux FAC et 42 % avaient plutôt confiance (notes de 5 à 7). Une plus faible proportion (11 %) n’avait pas très confiance (notes de 1 à 4).

Figure 21 – Confiance aux FAC pour moderniser le processus de recrutement



Q22D. Les Forces armées canadiennes s’apprêtent à moderniser leur processus de recrutement, par exemple en utilisant la technologie numérique pour améliorer l’expérience du candidat, accélérer le processus de sélection et établir le contact avec de nouveaux bassins de candidats. Dans quelle mesure faites-vous confiance aux Forces armées canadiennes pour moderniser leur processus de recrutement? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles d’avoir confiance que les FAC étaient en mesure d’intervenir rapidement en cas de menaces par rapport à leurs homologues respectifs :

- Les répondants de l’extérieur du Québec par rapport à ceux du Québec (39 % contre 34 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l’emploi des FAC comparativement à ceux qui n’en ont pas (40 % contre 34 %)
- Les Noirs (64 %) par rapport aux Asiatiques (43 %), aux Autochtones (36 %), aux Blancs (33 %) et aux Chinois (23 %)
- Les répondants qui ont une impression favorable des FAC comparativement à ceux qui ont une impression défavorable (48 % contre 11 %)
- Les répondants qui ont une impression favorable de ceux qui servent au sein des FAC par rapport à ceux qui ont une impression défavorable (43 % contre 6 %)
- Les répondants qui pensent que les FAC sont une source de fierté par rapport à ceux qui ne le pensent pas (55 % contre 6 %)
- Les répondants qui pensent que les FAC sont essentielles comparativement à ceux qui pensent qu’elles sont désuètes (43 % contre 16 %)

Les répondants devaient énumérer ce qu’ils croyaient être les plus grandes menaces à la sécurité et à la souveraineté du Canada en 2024. Comme pour les deux vagues précédentes, la Russie était considérée comme la plus grande menace à la sécurité du Canada (6 %). Par contre, la mesure dans laquelle les Canadiens sondés ont mentionné cette menace représente une importante diminution par rapport à 2023 (16 %). Les autres menaces perçues incluent le terrorisme (5 %), la souveraineté dans l’Arctique (5 %), les guerres et conflits (4 %), la proximité du Canada avec les États-Unis (4 %) et les politiques d’immigration (4 %).

Près de deux répondants sur cinq n'étaient au courant d'aucune menace que doit affronter le Canada à l'heure actuelle ou n'ont pas été en mesure d'en nommer (39 %).

Figure 22 – Menaces pour le Canada

Mentions particulières ¹⁵	2024	2023	2022 ¹⁶	2021	2020	2018	2016
La Russie	6%	15%	16%	5%	5%	4%	-
Le terrorisme	5%	4%	3%	10%	10%	29%	40%
La souveraineté dans l'Arctique	5%	6%	6%	6%	6%	3%	-
Les guerres/les attaques/les conflits	4%	6%	6%	2%	5%	-	-
Les États-Unis/ la proximité du Canada avec les frontières américaines	4%	4%	3%	6%	14%	16%	-
Les politiques d'immigration/les tensions culturelles	4%	2%	2%	2%	3%	2%	-
La cybersécurité/les cyberattaques	3%	6%	5%	12%	10%	6%	3%
Le gouvernement canadien/Justin Trudeau	3%	4%	6%	6%	5%	2%	-
L'ingérence politique/l'influence des gouvernements étrangers	3%	5%	3%	-	-	-	-
La Chine et la Russie	3%	-	-	-	-	-	-
Le manque de financement des Forces armées canadiennes	2%	3%	2%	2%	2%	-	-
La Chine	2%	11%	9%	9%	10%	-	-
Les Canadiens eux-mêmes/les extrémistes /les groupes antidémocratiques	2%	3%	4%	4%	3%	-	-
La sécurité à la frontière	2%	2%	1%	1%	-	-	-
Donald Trump/l'élection de Donald Trump	2%	-	-	-	-	-	-
Les politiciens/les partis politiques/les idéologies (divers)	1%	-	-	-	-	-	-
Les attaques provenant de l'étranger/les conflits potentiels avec d'autres pays	1%	-	-	-	-	-	-
Les catastrophes naturelles/les changements climatiques ¹⁷	1%	3%	1%	2%	2%	4%	-
L'économie/l'inflation (non précisé)	1%	1%	1%	1%	-	-	-
Le terrorisme islamique/ISIS	1%	-	-	-	-	-	-

¹⁵ Les résultats inférieurs à 1 % sont exclus.

¹⁶ Avant 2022, les résultats englobaient les réponses obtenues lors des sondages en ligne et des entrevues téléphoniques.

¹⁷ Avant 2022, cette catégorie était codée comme *Catastrophes naturelles*.

Les affaires étrangères/les relations avec les autres pays	1%	-	-	-	-	-	-
Le manque de financement/les coupures de la part du gouvernement	1%	-	-	-	-	-	-
Autre	3%	4%	16%	5%	6%	16%	12%
Rien	1%	1%	1%	1%	-	-	-
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	39%	36%	42%	32%	24%	16%	10%

Q21. À votre avis, quelle est la plus grande menace pour la sécurité et/ou la souveraineté des Canadiens et du Canada à l'heure actuelle? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les répondants des provinces de l'Atlantique (9 %) et de l'Alberta (9 %) étaient plus susceptibles de considérer la Russie comme une menace comparativement à ceux de l'Ontario (4 %) et de la Colombie-Britannique (4 %).

Les répondants du Québec étaient plus susceptibles de considérer la souveraineté dans l'Arctique comme une menace (8 %).

Les répondants de 65 ans et plus étaient plus susceptibles de considérer ce qui suit comme des menaces à la sécurité du Canada :

- La Russie (9 %)
- La souveraineté dans l'Arctique (9 %)

Les hommes étaient plus nombreux que les femmes à percevoir ce qui suit comme des menaces :

- La Russie (9 % pour les hommes contre 4 % pour les femmes)
- La souveraineté dans l'Arctique (7 % pour les hommes contre 2 % pour les femmes)

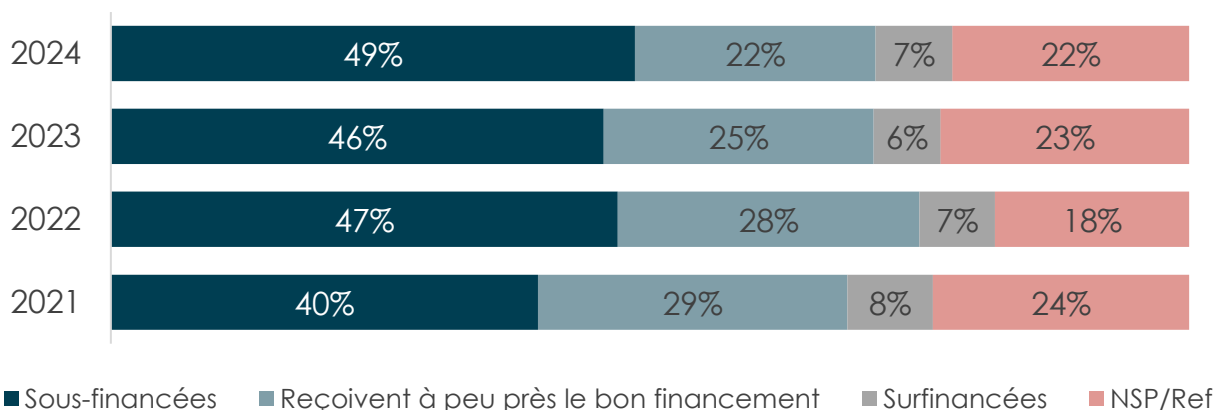
Inversement, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes à considérer les guerres et les conflits comme une menace (5 % pour les femmes contre 3 % pour les hommes).

Financement et équipement

Questionnés sur leurs perceptions du financement des FAC, un peu moins de la moitié des répondants (49 %) ont indiqué que celles-ci étaient sous-financées, alors que 22 % croyaient que les FAC recevraient le bon financement. Une proportion plus faible était d'avis que les FAC étaient surfinancées (7 %).

Les perceptions du sous-financement des FAC ont augmenté de 3 % depuis 2023.

Figure 23 – Perceptions du financement des FAC



Q24. Croyez-vous que les forces armées du Canada soient sous-financées, surfinancées ou qu'elles reçoivent à peu près le bon financement? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus susceptibles de croire que les forces armées du Canada étaient sous-financées, comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants du Manitoba et de la Saskatchewan (56 %), de l'Alberta (54 %) et de la Colombie-Britannique (54 %) par rapport à ceux du Québec (45 %)
- Les répondants des régions rurales (58 %) et des banlieues (50 %) par rapport à ceux des centres urbains (45 %)
- Les répondants de 55 ans et plus comparativement à ceux de 54 ans et moins (65 % contre 37 %)
- Les répondants qui possèdent un diplôme d'études collégiales (54 %) comparativement à ceux qui possèdent un diplôme d'études universitaires (48 %) ou un diplôme du secondaire ou moins (45 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (63 % contre 46 %)
- Les répondants qui avaient récemment entendu quelque chose au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien entendu (60 % contre 42 %)

- Les répondants qui considèrent que les FAC sont essentielles comparativement à ceux qui croient qu'elles ne sont plus nécessaires (61 % contre 17 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (57 % contre 42 %)
- Les Autochtones (55 %) et les Blancs (54 %) par rapport aux Asiatiques (30 %), aux Chinois (28 %) et aux Noirs (23 %)
- Les répondants qui gagnent un revenu de 80 000 \$ et plus comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 80 000\$ (54 % contre 44 %)

Quatre énoncés concernant l'équipement des FAC ont été présentés aux répondants. Plus du quart s'accordait pour dire que les FAC ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail (28 %), que les FAC planifient bien leurs besoins futurs en équipement (28 %) et que lorsqu'elles achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales (27 %). Une proportion plus faible était d'accord pour dire que les achats d'équipement militaire sont globalement bien gérés (24 %).

L'accord avec chacun de ces énoncés a quelque peu augmenté depuis 2023.

Moins d'un répondant sur cinq n'a pas été en mesure de fournir une opinion à savoir si les FAC possédaient l'équipement dont elles ont besoin (18 %). Cette proportion augmente à 30 % pour les trois autres énoncés.

Figure 24 – Opinions sur différents énoncés au sujet du matériel militaire des FAC

Énoncés	Fortement en accord	Plutôt en accord	Ni l' un ni l' autre	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	NSP/Ref	Accord 2024	Accord 2023	Accord 2022	Accord 2021	Accord 2020	Accord 2018	Accord 2016
Les Forces armées canadiennes ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail	6%	21%	14%	24%	17%	18%	28%	27%	35%	31%	38%	41%	50%
Les Forces armées canadiennes planifient bien leurs besoins futurs en équipement	6%	21%	20%	15%	7%	30%	28%	25%	34%	28%	42%	47%	58%
Quand les Forces armées canadiennes achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales	6%	21%	18%	17%	9%	30%	27%	26%	35%	29%	-	-	-
Les achats de matériel militaire par les Forces armées canadiennes sont globalement bien gérés	5%	19%	17%	18%	11%	30%	24%	23%	32%	24%	-	-	-

Q25. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus susceptibles d'être en accord avec l'énoncé selon lequel les achats de matériel militaire par les FAC profitent généralement aux économies locales (38 %) comparativement à ceux de l'Ontario (29 %), de l'Alberta (27 %), de la Colombie-Britannique (23 %) et du Québec (22 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus susceptibles d'être en accord avec l'énoncé selon lequel les achats de matériel militaire par les FAC sont globalement bien gérés (31 %) par rapport à ceux du Québec (22 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (22 %), de l'Alberta (21 %) et de la Colombie-Britannique (20 %).

Les hommes étaient plus enclins que les femmes à être en accord avec les énoncés suivants :

- Quand les FAC achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales (32 % pour les hommes contre 23 % pour les femmes)
- Les FAC planifient bien leurs besoins futurs en équipement (32 % pour les hommes contre 24 % pour les femmes)
- Les achats de matériel militaire par les FAC sont globalement bien gérés (27 % pour les hommes contre 21 % pour les femmes)

Les répondants âgés de 18 à 24 ans étaient plus susceptibles d'être en accord pour dire que les FAC ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail comparativement aux 25 ans et plus (50 % contre 25 %).

Rôles à l'échelle internationale

Plus de trois répondants sur cinq (63 %) connaissaient à tout le moins plutôt bien l'OTAN. De ce nombre, 17 % la connaissaient très bien. À l'inverse, 31 % des répondants ne connaissaient pas très bien ou ne connaissaient pas du tout l'OTAN.

Figure 25 – Connaissance de l'OTAN



Q26A. Nous allons maintenant nous pencher sur la scène mondiale. Tout d'abord, dans quelle mesure connaissez-vous chacune de ces alliances internationales : l'OTAN... Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus susceptibles de connaître à tout le moins plutôt bien l'OTAN comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants de l'extérieur du Québec par rapport à ceux du Québec (66 % contre 54 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (75 % contre 53 %)
- Les répondants de 55 ans et plus par rapport à ceux de 54 ans et moins (71 % contre 58 %)

- Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires (72 %) comparativement à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales (59 %) ou un diplôme du secondaire ou moins (51 %)
- Les répondants qui ont un revenu du ménage de 40 000 \$ et plus par rapport à ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$ (67 % contre 51 %)
- Les Noirs (75 %), les Asiatiques (65 %) et les Blancs (64 %) comparativement aux Chinois (49 %)
- Les répondants qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu (81 % contre 54 %)

La connaissance du NORAD est particulièrement plus faible que celle de l'OTAN. Un peu plus de deux répondants sur cinq connaissaient à tout le moins plutôt bien le NORAD (41 %). De ce nombre, 9 % le connaissaient très bien. D'autre part, plus de la moitié des répondants ne connaissaient pas très bien ou ne connaissaient pas du tout le NORAD (51 %).

Figure 26 – Connaissance du NORAD



Q26B. Nous allons maintenant nous pencher sur la scène mondiale. Tout d'abord, dans quelle mesure connaissez-vous chacune de ces alliances internationales : le NORAD... Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus susceptibles de connaître à tout le moins plutôt bien le NORAD comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants de l'extérieur du Québec comparativement à ceux du Québec (45 % contre 25 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (57 % contre 26 %)
- Les répondants de 55 ans et plus comparativement à ceux de 54 ans et moins (49 % contre 35 %)
- Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires (48 %) par rapport à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales (36 %) ou un diplôme du secondaire ou moins (32 %)

- Les répondants dont le revenu du ménage est supérieur à 80 000 \$ par rapport à ceux qui ont un revenu de 80 000 \$ ou moins (49 % contre 34 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (50 % contre 39 %)
- Les Blancs (44 %), les Autochtones (40 %) et les Asiatiques (39 %) par rapport aux Chinois (25 %)
- Les répondants qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC comparativement à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu (60 % contre 30 %)

Les répondants des Territoires étaient les plus susceptibles de connaître à tout le moins plutôt bien le NORAD (58 %).

Nous avons demandé aux répondants dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec l'idée que les FAC devraient jouer des rôles à l'échelle internationale. Ceux-ci étaient en majorité d'accord avec la participation des FAC aux activités de secours aux sinistrés et d'aide humanitaire (76 %), aux opérations de soutien de la paix (76 %) et à la surveillance et la défense dans le Nord (73 %).

Plus des deux tiers des répondants étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC devraient participer aux missions de soutien non liées au combat (71 %) et utiliser les satellites spatiaux pour surveiller le territoire (68 %).

Une proportion plus faible était d'accord pour dire que les FAC devraient participer aux missions qui ciblent les trafics illégaux (66 %) et aux missions de soutien au combat pour les Nations Unies et l'OTAN (63 %).

En dernier lieu, un peu plus de la moitié des répondants ont affirmé être à tout le moins plutôt d'accord avec l'énoncé selon lequel les FAC devraient entraîner les forces militaires ou de police d'autres pays (54 %).

Dans l'ensemble, l'accord avec la participation des FAC dans chacun des rôles à l'international a augmenté depuis 2023, mais demeure toutefois inférieur aux résultats observés en 2022.

Figure 27 – Accord avec les activités des FAC à l'étranger

Activités à l'étranger	Fortement en accord	Plutôt en accord	Ni l' un ni l' autre	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	NSP/Ref	Net en accord 2024	Net en accord 2023	Net en accord 2022 ¹⁸	Net en accord 2021
Secours aux sinistrés ou aide humanitaire en réponse à une demande d'aide d'un autre pays	37%	39%	9%	4%	2%	8%	76%	71%	81%	80%
Opérations de soutien de la paix	40%	36%	11%	2%	2%	9%	76%	69%	80%	76%
Surveillance et défense dans le Nord	43%	30%	11%	3%	2%	11%	73%	67%	75%	73%
Rôles de soutien non liés au combat pour soutenir les missions des Nations Unies et de l'OTAN (ceci pourrait inclure l'assistance médicale, les communications et le soutien logistique, ou le transport	36%	36%	12%	3%	2%	12%	71%	66%	78%	75%
Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire, recueillir des renseignements et/ou identifier des cibles	32%	36%	13%	4%	2%	12%	68%	60%	70%	61%
Missions qui ciblent le trafic de drogue, d'armes ou d'autres trafics illégaux dans les eaux internationales	29%	37%	14%	7%	2%	11%	66%	56%	67%	65%
Rôles de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN	25%	38%	14%	5%	4%	13%	63%	54%	68%	57%
Entraînement des forces militaires ou de police d'autres pays	19%	35%	18%	10%	6%	12%	54%	48%	60%	54%

Q27. Parlons maintenant des activités des Forces armées canadiennes à l'étranger. Les Forces armées canadiennes pourraient jouer un certain nombre de rôles à l'échelle internationale. Veuillez me dire dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la participation des Forces armées canadiennes à chacune des activités suivantes. Pour ce faire, utilisez une échelle de cinq points, où 1 signifie « fortement en désaccord », 3 signifie « ni en désaccord ni en accord » et 5, « fortement en accord ». Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

¹⁸ En 2022, les résultats des entrevues téléphoniques étaient obtenus en utilisant l'approche de l'échantillon fractionné [n=1 562] pour chaque rôle/activité.

Principaux segments

Les résidents du Québec étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux activités de secours aux sinistrés et d'aide humanitaire (81 %) comparativement à ceux de l'Ontario (74 %) et de l'Alberta (72 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique (81 %) et du Québec (80 %) étaient plus susceptibles d'être en accord pour dire que les FAC devraient participer à des opérations de maintien de la paix par rapport à ceux de l'Ontario (73 %).

Les répondants du Manitoba et de la Saskatchewan (79 %) étaient plus susceptibles d'être en accord pour dire que les FAC devraient participer à la surveillance et la défense dans le Nord comparativement à ceux de l'Ontario (73 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus susceptibles que ceux de l'Ontario et du Manitoba et de la Saskatchewan d'approuver la participation des FAC aux activités suivantes :

- Missions de soutien non liées au combat (79 % pour les provinces de l'Atlantique, 69 % pour l'Ontario et 69 % pour le Manitoba et la Saskatchewan)
- Missions de soutien au combat pour les Nations Unies et l'OTAN (72 % pour les provinces de l'Atlantique, 62 % pour l'Ontario et 59 % pour le Manitoba et la Saskatchewan)

Les répondants des provinces de l'Atlantique (73 %) et de la Colombie-Britannique (72 %) étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux missions qui ciblent les trafics illégaux par rapport à ceux de l'Ontario (65 %) et du Québec (61 %).

Les répondants du Québec (60 %) et de l'Alberta (57 %) étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC à l'entraînement des forces militaires ou de police d'autres pays comparativement à ceux de l'Ontario (49 %).

Les répondants des Territoires étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux rôles de soutien non liés au combat pour soutenir les missions des Nations Unies et de l'OTAN (81 %).

Les répondants des banlieues (74 %) et des centres urbains (73 %) étaient plus enclins à approuver la participation des FAC aux missions de soutien non liées au combat par rapport à ceux des régions rurales (66 %).

Les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'être en accord avec les activités suivantes des FAC à l'international :

- Surveillance et défense dans le Nord (79 % pour les hommes contre 69 % pour les femmes)
- Opérations de soutien non liées au combat (74 % pour les hommes contre 69 % pour les femmes)
- Utilisation de satellites spatiaux à des fins de surveillance (72 % pour les hommes contre 64 % pour les femmes)
- Missions qui ciblent les trafics illégaux (69 % pour les hommes contre 63 % pour les femmes)
- Rôle de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (69 % pour les hommes contre 58 % pour les femmes)
- Entraînement des forces militaires ou de police d'autres pays (58 % pour les hommes contre 51 % pour les femmes)

De façon générale, nous avons constaté que l'accord avec les activités des FAC à l'étranger augmentait avec l'âge. Ainsi, les répondants de 65 ans et plus étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux activités suivantes :

- Secours aux sinistrés ou aide humanitaire (88 %)
- Opérations de soutien de la paix (87 %)
- Surveillance et défense dans le Nord (87 %)
- Rôles de soutien non liés au combat (83 %)
- Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire (80 %)
- Rôles de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (75 %)
- Missions qui ciblent les trafics illégaux (72 %)
- Entraînement des forces militaires ou de police d'autres pays (67 %)

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux activités internationales suivantes par rapport à ceux qui possèdent un diplôme du secondaire ou moins :

- Secours aux sinistrés ou aide humanitaire (79 % pour les diplômés universitaires contre 72 % pour les diplômés du secondaire)
- Opérations de soutien de la paix (79 % pour les diplômés universitaires contre 71 % pour les diplômés du secondaire)

- Rôles de soutien non liés au combat (76 % pour les diplômés universitaires contre 64 % pour les diplômés du secondaire)

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires ou collégiales étaient plus susceptibles d'approuver la participation des FAC aux activités internationales suivantes comparativement à ceux qui possèdent un diplôme du secondaire ou moins :

- Surveillance et défense dans le Nord (78 % pour les diplômés universitaires, 72 % pour les diplômés collégiaux et 64 % pour ceux qui ont un diplôme du secondaire)
- Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire (70 % pour les diplômés universitaires, 69 % pour les diplômés collégiaux et 62 % pour ceux qui ont un diplôme du secondaire)
- Rôle de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (67 % pour les diplômés universitaires, 64 % pour les diplômés collégiaux et 57 % pour ceux qui ont un diplôme du secondaire)

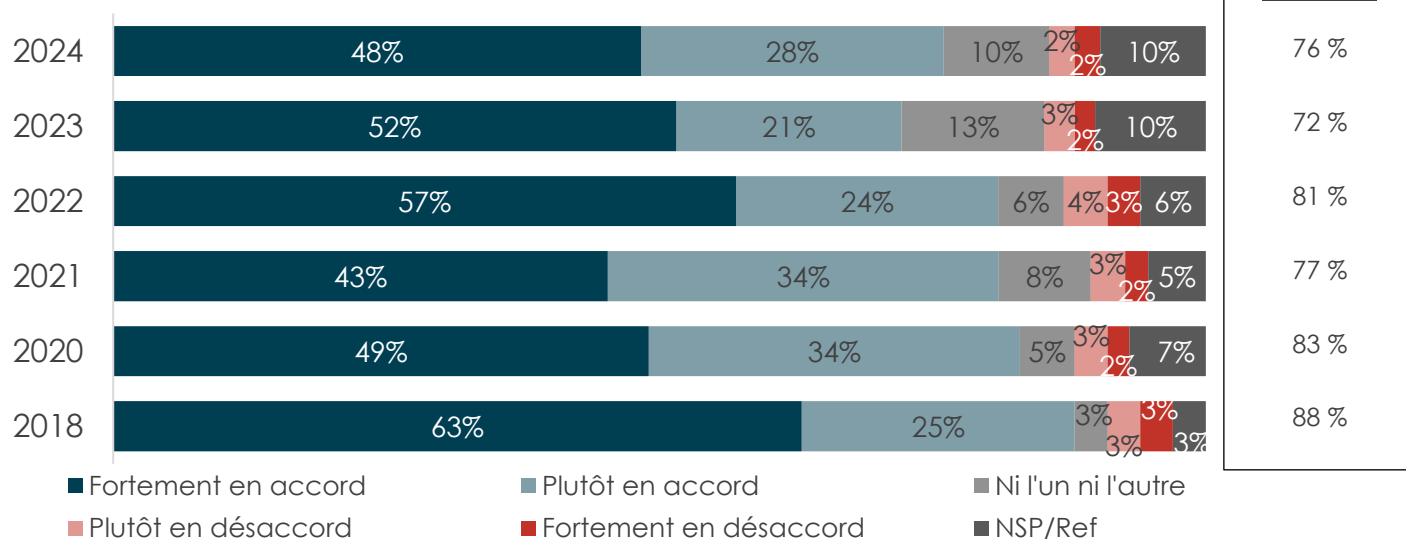
Les répondants qui gagnent un revenu supérieur à 80 000 \$ étaient plus enclins à être d'accord avec la participation des FAC aux opérations de maintien de la paix comparativement à ceux qui gagnent 40 000 \$ ou moins (79 % contre 72 %).

Ceux qui gagnent un revenu de 40 000 \$ ou plus étaient plus susceptibles d'être en accord avec les activités suivantes des FAC à l'international comparativement à ceux qui gagnent moins de 40 000 \$:

- Secours aux sinistrés/aide humanitaire (79 % contre 71 %)
- Surveillance et défense dans le Nord (77 % contre 65 %)
- Opérations de soutien non liées au combat (75 % contre 63 %)
- Utilisation de satellites spatiaux à des fins de surveillance (71 % contre 61 %)
- Missions qui ciblent les trafics illégaux (69 % contre 58 %)
- Rôles de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN (67 % contre 55 %)

Un peu plus des trois quarts des répondants (76 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que l'adhésion du Canada à des organisations internationales telles que l'OTAN et le NORAD est importante pour la sécurité de notre pays. Dans l'ensemble, l'accord a augmenté depuis 2023, avec l'augmentation du nombre de répondants qui étaient « plutôt en accord » qui a largement compensé la diminution du nombre de ceux qui étaient « fortement en accord ».

Figure 28 – Importance de l'adhésion du Canada à des organisations internationales



Q28A. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : Je crois que l'adhésion du Canada à des organisations internationales telles que l'OTAN et le NORAD est importante pour la sécurité de notre pays. Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

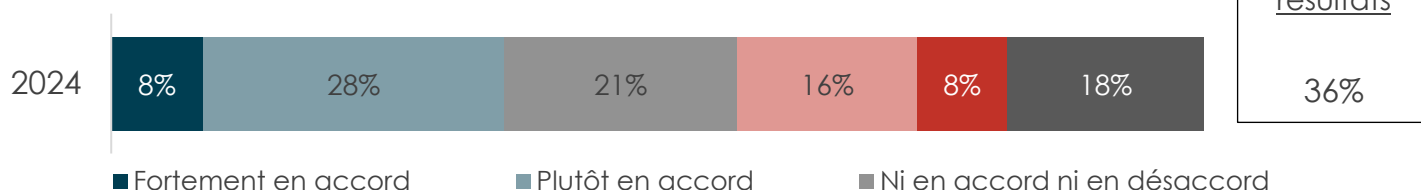
Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient plus susceptibles d'être à tout le moins plutôt en accord pour dire que l'adhésion du Canada à des organisations internationales est importante pour la sécurité de notre pays comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (84 %) par rapport à ceux du Québec (75 %), de l'Ontario (75 %) et de l'Alberta (73 %)
- Les répondants de 65 ans et plus comparativement à ceux de 64 ans et moins (90 % contre 72 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (82 % contre 75 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (79 % contre 73 %)
- Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires (80 %) par rapport à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales (75 %) ou un diplôme du secondaire ou moins (71 %)
- Les répondants qui gagnent un revenu de 80 000 \$ et plus comparativement à ceux qui gagnent un revenu inférieur à 80 000 \$ (80 % contre 73 %)
- Les Blancs (80 %) par rapport aux Autochtones (72 %) et aux Chinois (62 %)

Un peu plus du tiers des répondants (36 %) étaient à tout le moins plutôt d'accord pour dire que les FAC faisaient du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada. Inversement, le quart des répondants étaient plutôt ou fortement en désaccord avec cet énoncé (25 %), tandis que 18 % n'en savaient rien.

Figure 29 – Perceptions des communications des FAC au sujet des menaces étrangères



Q28B. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : Les Forces armées canadiennes font du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada. Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes suivants étaient plus susceptibles d'être à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC faisaient du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces contre le Canada comparativement à leurs homologues respectifs :

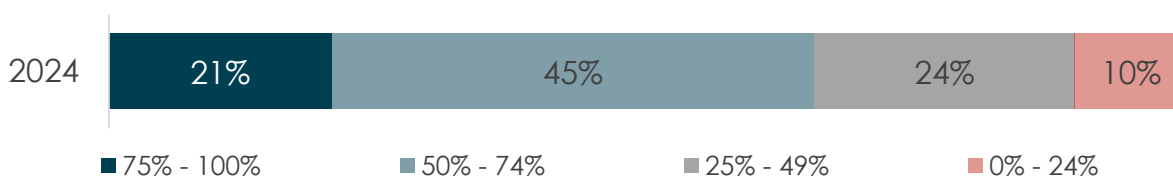
- Les répondants des provinces de l'Atlantique (46 %) comparativement à ceux de l'Alberta (35 %), de la Colombie-Britannique (35 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (34 %) et du Québec (31 %)
- Les répondants de l'Ontario (38 %) par rapport à ceux du Québec (31 %)
- Les répondants des centres urbains (39 %) et des banlieues (36 %) par rapport à ceux des régions rurales (29 %)
- Les Noirs (57 %) comparativement aux Chinois (36 %), aux Autochtones (35 %) et aux Blancs (33 %)
- Les répondants qui ont une impression favorable des FAC par rapport à ceux qui ont une impression défavorable (48 % contre 12 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont une source de fierté comparativement à ceux qui ne le croient pas (55 % contre 12 %)
- Les répondants qui considèrent que les FAC sont essentielles par rapport à ceux qui ne le croient pas (43 % contre 16 %)

Rôles au pays

Les répondants étaient invités à évaluer la proportion des activités des FAC au pays (sur une échelle de pourcentage de 0 à 100, où 0 signifie qu'aucun effort n'est fourni pour les activités au pays et 100, que tous les efforts des FAC sont déployés au Canada).

En moyenne, les répondants ont estimé que 53 % des activités des FAC étaient menées au pays. Un peu plus d'un répondant sur cinq (21 %) croyait qu'au moins les trois quarts des activités des FAC étaient menées au Canada, tandis que 45 % estimaient qu'entre la moitié et les trois quarts des activités des FAC étaient menées au pays. Environ 34 % croyaient que moins de la moitié des activités des FAC étaient menées au Canada.

Figure 30 – Perceptions des efforts des FAC déployés pour les activités au pays



Q30. Quand vous pensez aux différents rôles que jouent les Forces armées canadiennes au pays et à l'étranger, quelle proportion de leurs activités représentent celles menées au Canada? Veuillez indiquer un pourcentage entre 0 et 100, où 0 signifie que vous croyez qu'aucun effort n'est fourni pour les activités au pays (c'est-à-dire que toutes les activités des FAC sont menées à l'étranger) et 100, que tous les efforts des FAC sont déployés au Canada. Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les estimations moyennes étaient plus élevées chez les répondants du Québec et des Territoires (59 % et 61 % respectivement).

Les groupes suivants étaient plus susceptibles de croire que les FAC menaient au moins 75 % de leurs activités au pays comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants du Québec comparativement à ceux de l'extérieur du Québec (28 % contre 19 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (23 % contre 19 %)
- Les Asiatiques par rapport aux Chinois (29 % contre 15 %)
- Les répondants qui ont une impression favorable des FAC (23 %) par rapport à ceux qui ont une impression neutre (17 %) ou défavorable (15 %)

Les répondants étaient invités à évaluer l'importance de plusieurs rôles des FAC au pays. Dans l'ensemble, plus de la moitié croyait que chacun de ces rôles était à tout le moins important. Les activités ci-dessous ont obtenu les meilleures notes :

- Protection contre les menaces terroristes (82 %)
- Intervention lors de catastrophes naturelles (81 %)
- Opérations de recherche et sauvetage (80 %)

La perception d'importance était plus faible en ce qui concerne la prévention des activités illégales comme le trafic de drogue, le trafic d'êtres humains ou l'immigration illégale (72 %), la protection contre les cyberattaques (71 %) et la patrouille dans l'Arctique (65 %). Les notes d'importance étaient les plus faibles pour les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens pour les jeunes de 12 à 18 ans (56 %).

Dans l'ensemble, les résultats sont similaires à ceux observés depuis 2021.

Figure 31 – Perceptions de l'importance des rôles des FAC au pays

Rôles au pays	Très important (5)	Important (4)	Ni l'un ni l'autre (3)	Pas très important (2)	Pas du tout important (1)	NSP/Ref	Important (net) 2024	Important (net) 2023	Important (net) 2022 ¹⁹	Important (net) 2021
Protection contre les menaces terroristes	63%	19%	9%	1%	1%	7%	82%	81%	83%	84%
Intervention lors de catastrophes naturelles, y compris les événements météorologiques catastrophiques	57%	23%	11%	2%	1%	6%	81%	84%	86%	88%
Opérations de recherche et sauvetage	54%	26%	11%	2%	1%	6%	80%	82%	83%	86%
Prévention des activités illégales comme le trafic de drogue, le trafic d'êtres humains ou l'immigration illégale	47%	25%	15%	3%	2%	8%	72%	71%	72%	73%
Protection contre les cyberattaques	45%	26%	14%	4%	1%	10%	71%	70%	73%	75%
Patrouille dans l'Arctique	44%	21%	16%	4%	2%	12%	65%	67%	68%	68%
Programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens pour les jeunes de 12 à 18 ans	27%	28%	21%	5%	4%	15%	56%	54%	59%	60%

Q29. Les Forces armées canadiennes jouent plusieurs rôles ici au Canada. Veuillez m'indiquer à quel point chacun de ces rôles est important selon vous, sur une échelle de 5 points où 1 signifie « pas du tout important » et 5, « très important ». Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les répondants du Québec et des provinces de l'Atlantique étaient plus enclins que ceux de l'Ontario à reconnaître l'importance des rôles suivants pour les FAC :

- Protection contre les menaces terroristes au Canada (86 % au Québec contre 85 % dans les provinces de l'Atlantique et 78 % en Ontario)
- Opérations de recherche et sauvetage (83 % au Québec contre 85 % dans les provinces de l'Atlantique et 78 % en Ontario)

¹⁹ En 2022, les résultats des entrevues téléphoniques étaient obtenus en utilisant l'approche de l'échantillon fractionné [n=1 562] pour chaque rôle/activité.

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus susceptibles de reconnaître l'importance de la participation des FAC aux opérations de recherche et sauvetage au Canada comparativement à ceux de la Colombie-Britannique (85 % contre 77 %).

Les répondants du Québec (87 %) étaient plus susceptibles de reconnaître l'importance de la participation des FAC aux interventions lors de catastrophes naturelles par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (81 %), de l'Alberta (79 %), de l'Ontario (77 %) et du Manitoba et de la Saskatchewan (76 %).

Les répondants des provinces de l'Atlantique étaient plus susceptibles de reconnaître l'importance pour les FAC d'offrir des programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens comparativement à ceux du Québec (63 % contre 51 %).

Les participants des Territoires étaient plus enclins à reconnaître l'importance des rôles suivants :

- Patrouille dans l'Arctique (73 %)
- Programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens pour les jeunes de 12 à 18 ans (69 %)

Les répondants des régions rurales (62 %) avaient tendance à accorder une plus grande importance à la participation des FAC pour offrir les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens par rapport à ceux des banlieues (56 %) et des centres urbains (53 %).

Comme en 2022 et 2023, les hommes étaient plus enclins que les femmes à reconnaître l'importance de la patrouille dans l'Arctique (74 % contre 57 %).

Les répondants de 65 ans et plus ont donné la plus haute note d'importance à chacun des rôles au pays qui leur ont été présentés. La tendance générale observée était que l'importance accordée aux rôles des FAC au pays augmentait avec l'âge.

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études collégiales étaient plus susceptibles que ceux qui possèdent un diplôme du secondaire ou moins à reconnaître l'importance de la participation des FAC à la protection contre les menaces terroristes (84 % pour les diplômés collégiaux contre 78 % pour les diplômés du secondaire).

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires ou collégiales étaient plus susceptibles que ceux qui possèdent un diplôme du secondaire ou moins à reconnaître l'importance pour les FAC de participer aux interventions en cas de catastrophes naturelles (82 %

pour les diplômés universitaires contre 82 % pour les diplômés collégiaux et 76 % pour les diplômés du secondaire).

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires étaient plus susceptibles que ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales ou un diplôme du secondaire ou moins à reconnaître l'importance pour les FAC de patrouiller l'Arctique (70 % pour les diplômés universitaires contre 62 % pour les diplômés collégiaux et 60 % pour les diplômés du secondaire).

Les répondants qui possèdent un diplôme d'études collégiales étaient plus enclins que ceux qui possèdent un diplôme d'études universitaires à reconnaître l'importance pour les FAC d'offrir les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens (61 % pour les diplômés collégiaux contre 52 % pour les diplômés universitaires).

Les répondants dont le revenu du ménage est supérieur à 80 000 \$ étaient plus susceptibles d'accorder une grande importance aux rôles suivants comparativement à ceux qui ont un revenu inférieur à 40 000 \$:

- Protection contre les menaces terroristes (84 % contre 79 %)
- Intervention en cas de catastrophes naturelles (83 % contre 77 %)
- Patrouille dans l'Arctique (69 % contre 62 %)

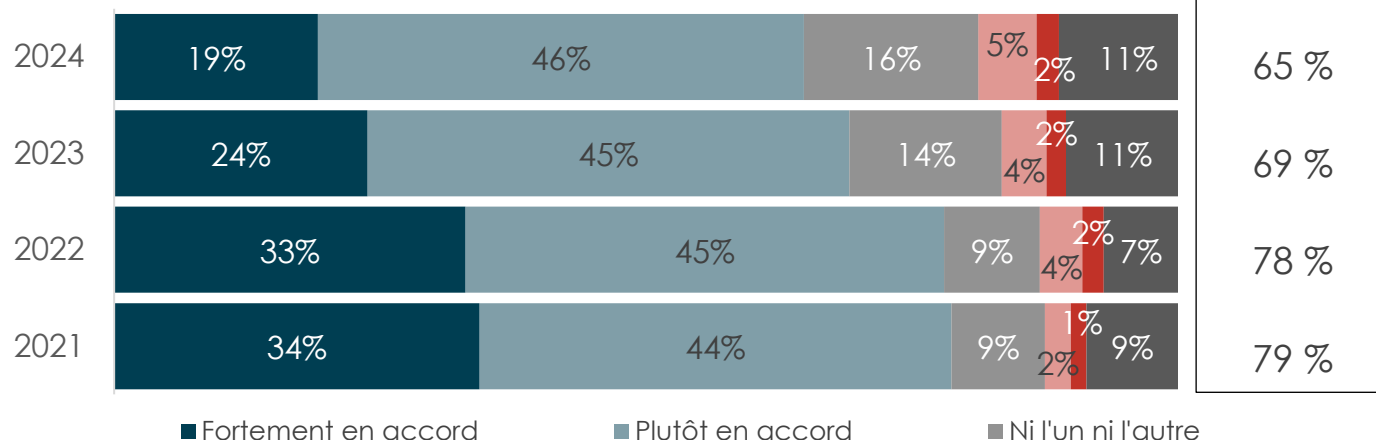
Questionnés à savoir s'ils étaient en accord pour dire que les FAC faisaient du bon travail en accomplissant leurs missions au Canada, les deux tiers des répondants (65 %) étaient à tout le moins plutôt en accord. Plus précisément, environ un répondant sur cinq (19 %) était fortement en accord avec cet énoncé.

Depuis 2022, le nombre de participants fortement en accord n'a cessé de diminuer.

Figure 32 – Accord avec l'utilité des FAC au pays

Dans l'ensemble, les Forces armées canadiennes font du bon travail en accomplissant leurs missions au Canada

Deux
meilleurs
résultats



Q31. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Principaux segments

Les groupes ci-dessous étaient les plus susceptibles d'être à tout le moins plutôt en accord avec l'énoncé selon lequel les FAC font du bon travail en accomplissant leurs missions au Canada :

- Les répondants des provinces de l'Atlantique (72 %) et du Québec (68 %) comparativement à ceux de l'Ontario (62 %)
- Les répondants des provinces de l'Atlantique (72 %) par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (62 %)
- Les répondants de 65 ans et plus par rapport à ceux de 44 ans et moins (72 % contre 59 %)
- Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC par rapport à ceux qui n'en ont pas (71 % contre 64 %)
- Les Noirs (77 %) comparativement aux Blancs (66 %), aux Autochtones (59 %) et aux Chinois (55 %)
- Les répondants qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC par rapport à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu (69 % contre 62 %)

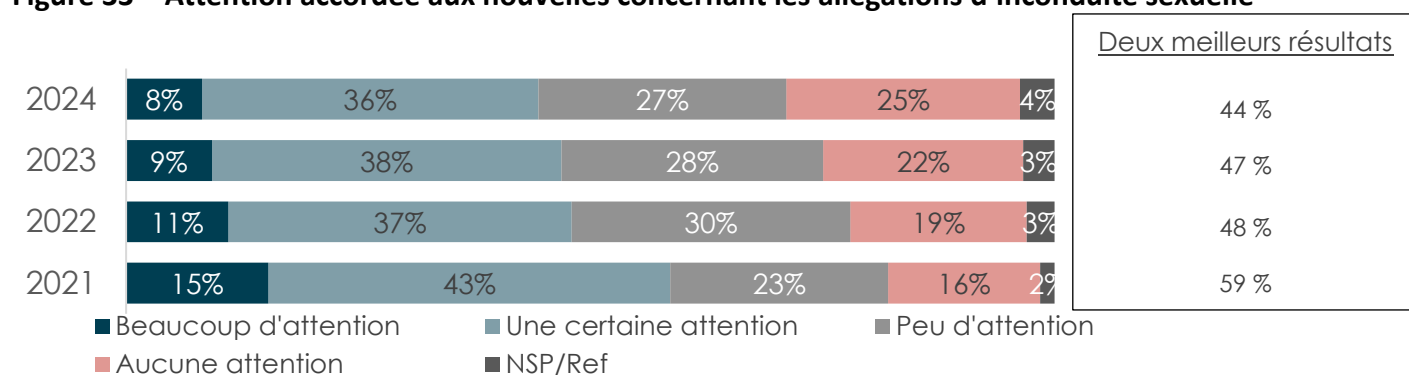
Allégations d'inconduite

Les répondants avaient le choix de répondre à une série de questions au sujet des allégations d'inconduite sexuelle signalées dans les FAC ou de passer outre. Les résultats contenus dans la présente section proviennent de 2 155 répondants (sur un total de 2 317) qui étaient à l'aise de répondre à ces questions.

En 2024, plus de deux répondants sur cinq avaient affirmé avoir accordé au moins une certaine attention aux nouvelles concernant des allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC au cours des mois précédents (44 %). Plus précisément, 8 % des répondants leur avaient accordé une grande attention. Par ailleurs, le quart des répondants (25 %) n'avaient accordé aucune attention à ces nouvelles, et une proportion légèrement plus élevée n'y avait accordé que peu d'attention (27 %).

La proportion des répondants qui ont porté attention à ces nouvelles est en déclin depuis 2021.

Figure 33 – Attention accordée aux nouvelles concernant les allégations d'inconduite sexuelle



Q32. À quel point avez-vous accordé de l'attention ces derniers mois aux nouvelles concernant des allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes? Base : les répondants qui étaient à l'aise de répondre aux questions sur l'inconduite, 2024, n=2 155.

Principaux segments

Les groupes suivants avaient tendance à accorder à tout le moins une certaine attention aux allégations comparativement à leurs homologues respectifs :

- Les répondants du Québec (55 %) par rapport à ceux de la Colombie-Britannique (43 %), de l'Ontario (40 %), du Manitoba et de la Saskatchewan (40 %) et de l'Alberta (40 %)
- Les hommes par rapport aux femmes (50 % contre 40 %)
- Les répondants de 65 ans et plus par rapport à ceux de 18 à 64 ans (61 % contre 39 %)

- Les répondants qui possèdent un diplôme d'études universitaires (49 %) comparativement à ceux qui possèdent un diplôme d'études collégiales (41 %) ou un diplôme du secondaire ou moins (39 %)
- Les répondants qui ont un membre de la famille à l'emploi des FAC comparativement à ceux qui n'en ont pas (54 % contre 42 %)
- Les Blancs (46 %) comparativement aux Noirs (34 %) et aux Chinois (29 %)
- Les Asiatiques (50 %) et les Autochtones (45 %) par rapport aux Chinois (29 %)

Les répondants étaient par la suite invités à nous dire dans quelle mesure ils étaient en accord ou en désaccord avec plusieurs énoncés concernant les allégations d'inconduite.

Plus de la moitié des répondants (52 %) étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC prenaient les allégations d'inconduite au sérieux, une augmentation de 12 % par rapport à 2023. Par ailleurs, plus d'un répondant sur cinq (22 %) était en désaccord.

La moitié des répondants était à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture (50 %), une augmentation de 13 % par rapport à 2023.

Près de la moitié des répondants était à tout le moins plutôt en accord avec l'énoncé selon lequel les allégations d'inconduite avaient mené les FAC à apporter des changements positifs au sein de leur organisation (48 %), une augmentation de 11 % par rapport à 2023. Une proportion similaire était à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite (47 %), une hausse de 11 % depuis 2023.

De plus, 37 % des répondants étaient à tout le moins plutôt en accord pour dire que les FAC gèrent les inconduites de façon appropriée, une augmentation de 7 % par rapport à 2023. À l'inverse, 28 % des répondants étaient plutôt ou fortement en désaccord avec cet énoncé.

Figure 34 – Culture et réponse aux allégations d'inconduite sexuelle dans les FAC

Énoncés	Fortement en accord (5)	Plutôt en accord (4)	Ni l' un ni l' autre (3)	Plutôt en désaccord (2)	Fortement en désaccord (1)	NSP/Ref	Accord (net) 2024	Accord (net) 2023
Les Forces armées canadiennes prennent ces allégations au sérieux	16%	36%	14%	16%	6%	12%	52%	40%
Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture	12%	38%	18%	10%	4%	17%	50%	37%
Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation	13%	35%	18%	9%	3%	21%	48%	37%
Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle	13%	34%	18%	12%	5%	19%	47%	36%
Les Forces armées canadiennes les gèrent de façon appropriée	9%	28%	16%	19%	10%	18%	37%	30%

Q33. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes concernant la réaction des Forces armées canadiennes aux allégations d'inconduite sexuelle. Base : les répondants qui étaient à l'aise de répondre aux questions sur l'inconduite, 2024, n=2 155.

* Les résultats de suivi antérieurs à 2023 ne sont pas inclus dans ce tableau, étant donné que les questions et les échelles de réponses ont été modifiées pour l'étude de 2023.

Principaux segments

Les répondants du Manitoba et de la Saskatchewan étaient plus susceptibles que ceux du Québec d'être en accord avec les énoncés suivants :

- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture (57 % contre 47 %)
- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle (53 % contre 43 %)

Les répondants des provinces de l'Atlantique (43 %), de l'Ontario (39 %) et de l'Alberta (39 %) étaient plus susceptibles d'être en accord pour dire que les FAC géraient l'inconduite de façon appropriée comparativement à ceux du Québec (31 %).

Les hommes étaient plus enclins que les femmes à être en accord avec les énoncés concernant la réponse des FAC aux allégations d'inconduite :

- Les Forces armées canadiennes prennent ces allégations au sérieux (58 % pour les hommes contre 47 % pour les femmes).
- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture (54 % pour les hommes contre 47 % pour les femmes).
- Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation (54 % pour les hommes contre 43 % pour les femmes).
- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle (52 % pour les hommes contre 42 % pour les femmes).
- Les Forces armées canadiennes les gèrent de façon appropriée (43 % pour les hommes contre 31 % pour les femmes).

Les répondants qui ont un membre de leur famille à l'emploi des FAC étaient plus susceptibles d'être en accord avec les énoncés suivants concernant la réponse des FAC aux allégations d'inconduite comparativement à ceux qui n'en ont pas :

- Les Forces armées canadiennes prennent ces allégations au sérieux (61 % contre 50 %).
- Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation (58 % contre 49 %).

- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture (54 % contre 47 %)
- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle (54 % contre 45 %).

Les répondants qui avaient récemment vu, lu ou entendu quelque chose au sujet des FAC étaient plus susceptibles d'être en accord avec les énoncés suivants par rapport à ceux qui n'avaient rien vu, lu ou entendu :

- Les Forces armées canadiennes prennent ces allégations au sérieux (57 % contre 49 %).
- Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation (55 % contre 48 %).
- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture (54 % contre 46 %).
- Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle (54 % contre 43 %).

Résultats de la recherche qualitative

Connaissance, impressions et perceptions des FAC

Au début de chaque séance de discussion, nous avons procédé à un exercice d'évocation. Lorsque nous avons demandé aux participants ce qui leur venait spontanément à l'esprit en pensant aux Forces armées canadiennes (FAC), les thèmes suivants furent parmi les plus communs à surgir :

- Bon nombre de participants ont mentionné les rôles généraux des FAC, comme le maintien de la paix, la défense, la protection, la sécurité, le secours aux sinistrés et l'aide.
- Certains ont évoqué des traits caractéristiques des membres des forces armées, comme le dévouement, la bravoure, le courage, la discipline, l'entraînement de haut niveau, l'abnégation et le patriotisme.
- Plusieurs participants, en particulier parmi les plus jeunes, ont mentionné des expressions et des objets militaires, comme l'armée, les militaires, les armes, les avions, les uniformes, les soldats, les vétérans, la guerre, les troupes de combat, le vert et le camouflage.
- Quelques-uns ont mentionné des expressions ou des mots plus critiques, notamment petit, cher, manque d'équipement et masculinité toxique.
- Quelques participants ont fait référence à des bases, anciennes ou actuelles, des FAC, comme Moose Jaw et Downsview.

Nous avons par la suite demandé aux participants quels étaient les meilleurs aspects des FAC. Plusieurs des mêmes thèmes sont ressurgis, en particulier le maintien de la paix, la protection des Canadiens et la sécurité du pays, et l'aide apportée aux communautés vulnérables. En particulier, plusieurs ont mentionné le rôle des FAC dans les situations d'urgence, comme le secours en cas de catastrophes naturelles et l'aide humanitaire.

La réputation des FAC a souvent été mentionnée par de nombreux participants qui s'accordaient pour dire que l'organisation est estimée et respectée partout dans le monde.

Encore une fois, plusieurs ont mentionné des traits positifs de ceux qui servent au sein des FAC, comme le dévouement, la discipline, l'entraînement de haut niveau, les compétences et les capacités physiques. D'autres ont aussi indiqué que les FAC offraient un vaste choix de carrières, surtout pour les plus jeunes. Plusieurs ont également parlé des avantages pour les employés, comme l'éducation, le régime de pension, la retraite anticipée, les excellents avantages sociaux,

les salaires compétitifs, les occasions de formation et la diversité des postes et des choix de carrières offerts.

Quelques participants ont mentionné le caractère inclusif des FAC en ce qui concerne le traitement réservé aux femmes et aux hommes, et l'embauche de personnes d'orientations sexuelles diverses.

Nous avons ensuite demandé aux participants de nous dire quels étaient selon eux les pires aspects des FAC. Plusieurs ont été incapables de nommer quoi que ce soit.

Parmi les pires aspects mentionnés, le financement est revenu fréquemment; de nombreux participants étaient d'avis que les FAC étaient sous-financées. Plusieurs croyaient également que les FAC étaient généralement mal équipées ou que son équipement était désuet. Certains ont mentionné les problèmes de recrutement et le manque de soldats. Quelques participants se demandaient si les FAC étaient suffisamment bien équipées pour répondre advenant une attaque.

D'autre part, plusieurs ont parlé des dépenses excessives ou inutiles, en particulier des dépenses excessives pour les militaires.

Bon nombre de participants ont soulevé des aspects négatifs en lien avec les employés des FAC, comme les déploiements, le temps passé loin de leur famille, la conciliation travail-vie personnelle, l'exposition au danger, l'incertitude, les mauvais soins fournis aux vétérans et la santé mentale.

Les problèmes liés à la culture ont souvent été mentionnés, certains participants ont fait référence à l'abus de pouvoir, les allégations d'agressions, l'intimidation et le harcèlement, la mentalité de la « vieille garde » (boys club), les inégalités entre les sexes et la misogynie, ainsi que la discrimination.

Quelques participants avaient l'impression que les FAC étaient perçues comme étant une organisation de « deuxième ordre » par rapport à leurs homologues américains. Ils ont également mentionné le potentiel pour les conflits internationaux dus aux alliances.

Nouvelles récentes dans les médias

Dans chaque groupe, quelques participants ont confirmé qu'ils avaient récemment vu, entendu ou lu quelque chose au sujet des FAC, dans les médias ou ailleurs.

Plusieurs avaient vu ou entendu parler des initiatives de recrutement, y compris des publicités à la radio ou dans les médias sociaux, comme Facebook, YouTube, Snapchat et X. D'autres se rappelaient d'avoir vu des annonces ou des publicités de recrutement sur LinkedIn. Un participant avait vu des affiches à un arrêt d'autobus.

Les participants ont également indiqué avoir vu des articles sur les cas d'inconduite, notamment dans les nouvelles publiées par CBC/Radio Canada, que ce soit en ligne, à la télévision ou à la radio. Les réponses fournies incluaient ce qui suit :

- Les allégations d'inconduite
- Le mauvais traitement généralement réservé aux femmes militaires
- Les résultats des récits d'inconduite à l'interne
- Les conseillers pour les questions de genre déployés à Haïti et en Ukraine
- Le départ pour la retraite d'un cadre supérieur à la suite d'allégations d'inconduite sexuelle avant l'audience devant le tribunal

Parmi les autres nouvelles mentionnées moins souvent, notons :

- Le conflit en Ukraine
- Les troupes canadiennes venues en aide aux troupes ukrainiennes
- Les initiatives de défense dans l'Arctique
- Le transport de marchandises dans l'Arctique
- Les nouvelles installations des FAC à Yellowknife
- La première femme nommée au poste de chef d'état-major de la Défense
- Le Canada qui n'atteint pas les cibles en matière de dépenses militaires
- Les craintes de conflit international à la suite des élections présidentielles aux États-Unis

Quelques participants ont expliqué qu'ils n'avaient pas entendu suffisamment de choses, positives ou négatives, sur les activités des FAC.

Quelques-uns ont parlé du manque de financement, du manque d'équipement ou de l'équipement vieillissant ou brisé. Lorsque nous leur avons demandé s'ils avaient vu, entendu ou lu quelque chose au sujet de l'équipement des FAC récemment, quelques participants se sont rappelés quelques grands titres qu'ils avaient vus, notamment :

- Le financement attendu pour poursuivre la construction de navires de la Marine
- L'achat d'avions et de nouveaux hélicoptères (ou l'achat d'avions usagés)
- L'utilisation de drones
- Le non-respect des engagements de dépenses pris avec les Nations Unies

Impressions des personnes qui servent dans les FAC

Bien qu'ils connaissent peu de choses au sujet des rôles et des activités des FAC, la plupart des participants ont pu partager leurs impressions générales sur les personnes qui servent dans les FAC. Dans l'ensemble, les commentaires étaient positifs.

Plusieurs ont dit avoir beaucoup de respect pour les personnes qui servent dans les FAC et leur admirable carrière. De nombreux participants ont utilisé les mots braves, dévouées, altruistes, engagées, passionnées et patriotiques pour décrire ces personnes. Plusieurs les ont également qualifiées de travaillantes et très bien entraînées.

Les participants avaient généralement l'impression que ces personnes étaient fiables, qu'elles avaient un grand sens de l'abnégation et qu'elles mettaient leur vie en danger pour servir et protéger le Canada. Bon nombre d'entre eux s'entendaient pour dire que ceux qui choisissaient de faire carrière au sein des FAC étaient admirables, courageux et « très spéciaux ».

« I have a lot of respect for them. I think they're making a great sacrifice and potentially putting their lives at risk and putting the well being of their family at risk... The biggest and first thing in my head is just an outpouring of respect and gratitude toward anyone that's willing to do that. » – Homme, 39 ans, Colombie-Britannique [« J'ai le plus grand respect pour ces gens. Je pense qu'ils font de gros sacrifices et qu'ils mettent leur vie et le bien-être de leur famille en danger... La première chose que je ressens, c'est du respect et de la gratitude pour toute personne qui est prête à faire ça. »]

« They're full of courage and sacrifice. I know multiple people throughout my life that served in the Armed Forces, so you know, just their resilience and discipline to be in the army, and, you know, to put themselves in danger. It is such a contribution to society. It's

mind blowing to me, because I honestly don't think that you could pay me enough to do such a job. » – Femme, 40 ans, Nunavut [« Ils démontrent beaucoup de courage et font de grands sacrifices. Je connais plusieurs personnes qui ont servi dans les Forces armées. Elles ont fait preuve de résilience et de discipline, et se sont mises en danger. C'est toute une contribution à la société. Je trouve ça incroyable et honnêtement, on ne pourrait jamais assez me payer pour faire ce genre de travail. »]

Certains ont expliqué que lorsqu'ils voyaient des membres des FAC en public, notamment dans leur communauté, ceux-ci semblaient toujours amicaux et professionnels. Le fait de les voir en uniforme leur a laissé une impression favorable.

« I see somebody in uniform or hear that somebody either is a current or former member of the Armed Forces, it's a positive impression in my eyes. I have a number of friends who are former service members - somebody believing enough in the ideals of the nation to put their literal lives on the line, especially from somebody who serves in an operational role. » – Homme, 40 ans, Manitoba [« Quand je vois quelqu'un en uniforme ou que j'entends dire qu'il ou qu'elle fait ou faisait partie des Forces armées, j'en ai une impression positive. Plusieurs de mes amis sont d'anciens membres de l'armée, des gens qui croient suffisamment aux idéaux de la nation pour mettre leur vie en danger, surtout ceux qui jouent un rôle opérationnel. »]

Ces impressions provenaient généralement du fait que les participants connaissaient des gens qui servaient ou avaient servi dans les FAC, avaient entendu parler de la présence et du soutien des FAC à la communauté, ou en avaient été témoins lorsque leurs communautés avaient été victimes de catastrophes naturelles.

Les participants avaient également l'impression que les FAC et leurs membres étaient respectés des autres pays.

Cela étant dit, certains ont indiqué que même s'ils avaient généralement une impression favorable des FAC, celle-ci était quelque peu altérée par les cas d'abus de pouvoir par de hauts dirigeants, les allégations d'inconduite, la discrimination et l'intimidation dont ils avaient entendu parler. Quelques-uns ont mentionné que même s'ils n'étaient pas particulièrement en faveur des FAC ou de l'utilisation de la force pour résoudre des conflits, ils étaient d'avis que les membres des Forces armées étaient bien intentionnés et qu'ils avaient de bons principes moraux.

Impressions du travail effectué

Même s'ils ne connaissaient pas très bien les activités des FAC, les répondants avaient généralement une impression favorable du travail effectué par les personnes qui servent dans les FAC.

La plupart considéraient que le travail effectué par les FAC était principalement un rôle de maintien de la paix et d'aide dans les communautés lors de catastrophes naturelles. Quelques-uns se rappelaient d'avoir entendu parler de l'aide apportée par les FAC durant la pandémie de COVID-19.

Plusieurs participants avaient l'impression que les membres des FAC n'ont pas toujours leur mot à dire sur le rôle qu'ils ont à jouer, mais qu'on leur dit quand et où intervenir. Ils étaient toutefois d'avis que ces derniers étaient dévoués, en mesure de s'adapter et toujours prêts à porter secours en cas de besoin, et qu'ils faisaient de leur mieux, peu importe dans quelle direction on les pousse.

« They're not just soldiers, I mean, they're firefighters. They help out with natural disasters. They're there to help Canadians. It's not just, they have guns, and they go protect us. They're there to do pretty much everything we need them to in a disaster situation. They're kind of like our emergency services just on a national level... I appreciate that that they're there, I mean, without them, who else is there? I respect what they do. » – Homme, 42 ans, Colombie-Britannique [« Ce ne sont pas de simples soldats, ce sont également des pompiers. Ils donnent un coup de main lors de catastrophes naturelles. Ils sont là pour aider les Canadiens. Ils n'ont pas seulement des armes pour nous protéger, mais ils font pratiquement tout ce qu'il faut en cas de catastrophe. Ce sont nos services d'urgence à l'échelle nationale. J'apprécie leur présence, car sans eux, qui serait là pour nous? Je respecte ce qu'ils font. »]

« They're adaptable... they don't really have a choice of what their duties are. Some days they just kind of go wherever they're needed. Sometimes they're filling sandbags in Kelowna for floods or putting out fires or helping when there was like an ice storm in Quebec. » – Homme, 36 ans, Territoires du Nord-Ouest [« Ils s'adaptent à toutes les situations. Ils ne choisissent pas leurs tâches. Certains jours, ils vont là où on a besoin d'eux. Ils remplissent des sacs de sable à Kelowna pour se préparer aux inondations, ils éteignent des feux où ils portent secours durant une tempête de verglas au Québec. »]

De nombreux participants étaient d'avis que les FAC étaient importantes et essentielles. Plusieurs avaient l'impression qu'une carrière dans les FAC, en particulier les rôles opérationnels ou de combat, était remplie de défis, admirable et respectable. Certains avaient le sentiment que les FAC offraient un niveau élevé d'entraînement, formant ainsi des militaires très compétents dans leur domaine.

Quelques participants ont exprimé leur désaccord avec le rôle des FAC dans les conflits internationaux ou l'utilisation de la violence. Ils ont toutefois salué ceux qui servaient dans les Forces armées.

« When it comes to responding to things like natural disasters and national crises, I feel really good about the work that they do in that respect. Not so positive about the conflict and wars and getting involved in international conflict. I definitely have more negative attitudes towards that. But I also understand that the individuals who join and then get deployed overseas aren't like necessarily responsible for that. They're kind of more thinking that they're, you know, serving their country and protecting it. And it does take a lot of hard work to do what they do. » – Non-binaire, 25 ans, Nouveau-Brunswick [« Quand il s'agit d'intervenir lors d'événements comme des catastrophes naturelles et des crises nationales, j'apprécie leur travail. Par contre, je ne suis pas favorable aux conflits et aux guerres, non plus qu'à la participation dans les conflits internationaux. Mon opinion à ce sujet est beaucoup plus négative. Mais je comprends que ceux qui servent dans les Forces armées et qui sont déployés à l'étranger ne sont pas nécessairement responsables pour ça. Ils pensent surtout à servir leur pays et à le protéger. Et ils travaillent fort pour faire ce qu'ils font. »]

Nous avons demandé aux participants s'ils avaient l'impression que les fonctions des FAC étaient plus faciles ou plus difficiles qu'il y a dix ans.

Tous s'entendaient pour dire que le travail des FAC était plus difficile que jamais. Plusieurs ont attribué cela à l'augmentation des menaces à la sécurité nationale, aux conflits internationaux et aux bouleversements dans le monde, ainsi qu'à l'incertitude accrue sur le plan géopolitique.

Certains avaient l'impression que les FAC étaient tiraillées de toutes parts entre leurs rôles qui consistent à aider les communautés locales dans les moments difficiles, à porter secours aux sinistrés, à protéger le Canada contre les menaces, à maintenir la paix dans d'autres pays et à s'adapter aux nouvelles technologies, tout en gérant un changement de culture à l'interne.

Plusieurs croyaient également qu'il y avait une multitude de catastrophes naturelles pour lesquelles les FAC avaient le devoir d'intervenir.

« I imagine it to be a lot more difficult... The world feels very complex, and threats feel very complex. You have cyber [threats] plus physical [threats], and it seems like everywhere is breaking out into war. I feels like it must be very hard to try and manage everything at once, while also trying to like, fix an organization, because I know they've been attempting cultural change. » – Femme, 34 ans, Ontario [« J'imagine que c'est beaucoup plus difficile. Le monde est très complexe et il en va de même pour les menaces. Il y a les cybermenaces et les menaces physiques, et on dirait que des guerres éclatent partout. Ça doit être très difficile de gérer tout en même temps, tout en essayant de réparer une organisation, parce que je sais qu'ils ont essayé de changer leur culture. »]

Plusieurs participants croyaient que les FAC avaient moins d'effectifs ces jours-ci et qu'il y avait de moins en moins de jeunes intéressés à s'enrôler, causant des problèmes de recrutement. D'autres ont parlé du manque de financement. Par conséquent, certains avaient l'impression que les FAC devaient accomplir plus de tâches aujourd'hui avec un budget et des effectifs réduits.

De nombreux participants ont fait valoir que la prévalence des médias sociaux pouvait ajouter à la difficulté du travail des FAC qui devaient composer avec une surveillance accrue de la part du public, ce qui pouvait augmenter la pression. Certains avaient aussi le sentiment que les FAC recevaient moins de soutien social ces jours-ci – comme c'est le cas pour les grandes sociétés et la manière dont elles sont perçues, il y a eu perte de confiance envers les FAC dans les dernières années.

Quelques participants ont également mentionné que les FAC devaient surveiller un plus grand littoral, avec l'Arctique qui est de plus en plus touché par le réchauffement de la planète.

Certains étaient d'avis que les progrès technologiques rendaient le travail plus difficile à plusieurs égards puisqu'ils pouvaient faire naître de nouveaux défis et exiger des FAC qu'elles soient plus stratégiques et analytiques. Ceci étant dit, certains avaient l'impression que les nouvelles technologies pouvaient faciliter quelques aspects du travail, compensant ainsi les difficultés.

Les quelques-uns qui pensaient que le travail des FAC était plus facile ces jours-ci croyaient que celles-ci ne participaient à aucune guerre, alors que le conflit en Afghanistan avait eu lieu il y a dix ans.

Confiance envers les FAC

Questionnés au sujet de leur niveau de confiance envers les FAC, les participants avaient généralement un niveau assez élevé de confiance. Certains ont fait une distinction entre la confiance envers les subalternes et ceux qui occupent des postes de commandement. Ils ont expliqué qu'ils avaient une confiance moindre envers les hauts dirigeants et les politiciens qui prennent les décisions clés, principalement en raison du fort potentiel d'influence politique. D'autre part, les participants étaient d'avis que les subalternes étaient davantage dignes de confiance puisque leurs actions et leurs intentions sont moins motivées par des motifs politiques.

« Pour ce qui est des soldats, je donne neuf sur 10, Je pense qu'ils sont bien intentionnés, puis ils vont pour des bonnes raisons. Pour ceux qui donnent les ordres en haut, étant donné que les informations qu'on nous donne sont questionnables, je dirais un cinq sur 10 parce que ce n'est pas très transparent. » – Homme, 34 ans, Québec

En général, les participants ont indiqué qu'ils n'avaient aucune raison de se méfier des FAC. Plusieurs ont réitéré qu'ils ne connaissaient pas très bien les rôles des FAC au jour le jour, mais qu'ils avaient confiance à l'organisation pour faire le travail qu'on lui demande. Quelques-uns ont mentionné que les FAC avaient toujours été là pour les protéger et les aider en temps de crise, et leur faisaient confiance pour continuer dans cette voie.

Toutefois, certains ne croyaient pas que les FAC avaient les fonds ou l'équipement nécessaires pour protéger les frontières canadiennes contre les menaces.

Quelques participants ont avoué qu'ils ne faisaient pas entièrement confiance aux FAC pour protéger leurs membres, compte tenu des problèmes systémiques d'inconduite et de discrimination dont ils avaient entendu parler. Même s'ils avaient l'impression que la culture s'améliore, certains ont exprimé des inquiétudes pour certains groupes, comme les personnes issues de la communauté 2ELGBTQIA+ et les Autochtones.

Confiance envers l'information

Après avoir discuté de leur confiance envers les FAC, les participants étaient invités à décrire leur niveau de confiance envers l'information que les FAC fournissent aux Canadiens.

Plusieurs ont expliqué qu'ils n'avaient pas entendu grand-chose au sujet des FAC, mais qu'ils n'avaient aucune raison de ne pas leur faire confiance lorsqu'il s'agit de l'information qu'elles

transmettent à la population. Par conséquent, le niveau de confiance envers cette information était généralement assez élevé.

« I don't remember the last time I heard anything from the Canadian Armed Forces. But I think if I did hear something, I would trust it. » – Homme, 52 ans, Manitoba [« Je ne me souviens pas de la dernière fois que j'ai entendu parler des Forces armées canadiennes. Mais je crois que si j'entendais quelque chose, j'aurais confiance en l'information. »]

Bon nombre de participants avaient compris qu'étant donné la nature même des FAC, il y avait beaucoup d'information qui demeurerait confidentielle pour des raisons de sécurité nationale.

« I think that in general, I have a certain level of trust that they're sharing what they're able to share. I mean, whether we like it or not. I think there's information that we can't or will not be privy to. » – Femme, 39 ans, Nouveau-Brunswick [« Je crois que de façon générale, j'ai une certaine confiance qu'ils partagent ce qu'ils peuvent partager. Qu'on soit d'accord ou non, je pense qu'il y a de l'information à laquelle nous n'avons pas ou n'aurons jamais accès. »]

« Due to the nature of their job. Like, you know, they're highly trained. I feel they're as transparent as they can be. You can't put national defense in jeopardy. But if there was a news article tomorrow that the Canadian Armed Forces said this and this, I feel like I would have no reason not to believe it. » – Femme, 40 ans, Nunavut [« C'est la nature de leur travail. Ils ont reçu un entraînement de haut niveau. Je crois qu'ils sont aussi transparents qu'ils peuvent l'être. On ne peut pas mettre en péril la défense nationale. Mais si les médias nous informaient que les Forces armées canadiennes ont dit quelque chose, je n'aurais aucune raison de ne pas les croire. »]

Plusieurs participants étaient d'avis qu'on peut se fier à l'information transmise par les FAC, et que tous les renseignements fournis font probablement l'objet d'un examen minutieux et qu'ils sont vérifiés avant d'être publiés. Certains ont affirmé qu'ils feraient davantage confiance à l'information provenant directement des FAC, comparativement à celle publiée par les médias, qui seraient plus susceptibles d'enjoliver les choses ou de dépeindre les situations d'une certaine façon.

Ceci étant dit, certains participants pensaient que les FAC ne faisaient pas toujours preuve de transparence ou qu'il leur arrivait de traiter des dossiers derrière les portes closes. D'autres

avaient l'impression que l'information transmise par les FAC était probablement formulée de manière à éviter qu'elle fasse l'objet d'un examen de la part du public.

« When it comes to internal investigations about misconduct and stuff like that, it seems to be a bit of an issue where they deal with things behind closed doors. And we're not really that informed on that. » – Homme, 21 ans, Manitoba [*« Lorsqu'il s'agit des enquêtes internationales sur les cas d'inconduite, il semble y avoir des problèmes parce que tout se passe derrière des portes closes, et nous ne sommes pas vraiment informés. »*]

« I would feel this way about any organization putting out information about itself, to take anything with a grain of salt, because of course people are never going to portray themselves in a negative light. But I've never had any explicit reason to distrust a statement made by the Armed Forces. » – Homme, 23 ans, Nouveau-Brunswick [*« J'aurais le même sentiment envers toute organisation qui publie de l'information à son sujet. Je prendrais le tout avec un grain de sel parce que bien entendu, les gens ne se présentent jamais sous un angle défavorable. Ceci étant dit, je n'ai jamais eu de raison de me méfier d'une déclaration faite par les Forces armées. »*]

Certains participants ont mentionné qu'ils n'entendaient pas souvent parler des FAC, et qu'ils souhaiteraient recevoir plus de communications de leur part afin d'être mieux informés et d'avoir davantage confiance aux FAC.

« It'd be nice to have some communication, and not just when there's an emergency or some big problem. But just to keep us informed in general. » – Homme, 62 ans, Manitoba [*« Ce serait bien de recevoir des communications et pas seulement quand il y a une urgence ou un problème majeur, mais pour nous tenir informés en général. »*]

Rôles au pays

Après la discussion sur la connaissance et les perceptions des FAC, nous avons exploré les opinions sur les rôles de celles-ci au pays.

Même si plusieurs ont mentionné certains rôles des FAC au pays, ces derniers concernaient surtout le soutien fourni lors de catastrophes naturelles. Quelques participants se rappelaient ce que les FAC avaient fait durant la pandémie de COVID-19, comme venir en aide aux établissements de soins de longue durée ou participer à l'envoi et à la livraison des vaccins. D'autres croyaient se rappeler du soutien offert par les FAC durant les manifestations des camionneurs du « convoi de

la liberté » à Ottawa au début de 2023. Quelques-uns croyaient que les FAC menaient des opérations de recherche et sauvetage et de surveillance le long des frontières et dans l'Arctique.

« When I think about what I've heard, it often involves international missions, or even if it is domestic, it involves an international, an external threat. I know they are involved in generally protecting Canada, but often I think of it coming from external threats. In internal threats, you think of the RCMP, or your local police, or your provincial police. I think of those people in the internal domestic sphere, and I think of the Armed Forces in external spheres. » – Femme, 34 ans, Ontario [« Quand je pense à ce que j'ai entendu, c'était surtout au sujet des missions internationales ou, si ça concernait les activités au pays, il y avait toujours une menace internationale ou externe. Je sais que les Forces armées ont généralement comme mandat de protéger le Canada, mais à mes yeux, c'est toujours en fonction des menaces externes. Pour les menaces au pays, on pense à la GRC, à la police locale ou provinciale. Je vois ces gens dans la sphère interne au pays et les Forces armées, dans les sphères externes. »]

Nous avons présenté aux participants les six rôles des FAC au Canada :

- Intervention lors de catastrophes naturelles
- Protection contre les menaces terroristes
- Opérations de recherche et sauvetage
- Patrouille frontalière
- Patrouille dans l'Arctique (p. ex., pour défendre la souveraineté du pays, ses ressources naturelles, etc.)
- Surveillance de l'espace (p. ex., surveillance des communications par satellite, surveillance des approches maritimes au Canada, observation de la Terre à partir de l'espace, surveillance spatiale des débris et autres menaces, recherche et sauvetage, sélection des cibles pour les opérations de combat)

Après avoir examiné cette liste, la plupart des participants ont jugé important que les FAC jouent ces rôles au Canada. Ils avaient l'impression que si les FAC n'accomplissaient pas ces tâches, personne d'autre ne le ferait ou ne serait en mesure de le faire.

Après avoir pris connaissance de la liste, plusieurs participants ont mentionné qu'ils tenaient la majorité des rôles des FAC au pays pour acquis. Pour la plupart, la liste était complète; autrement dit, peu d'entre eux y changeraient quoi que ce soit.

Questionnés sur le soutien offert par les FAC lors de catastrophes naturelles, presque tous les participants ont jugé que ce rôle était approprié et cadrerait bien avec leur mandat de protéger les Canadiens. Il semblait y avoir de la confusion à savoir si les Forces armées intervenaient comme premiers répondants ou seulement en dernier recours. Indépendamment de cette confusion, les participants étaient généralement d'avis que l'entraînement, la discipline, les capacités logistiques, la force physique et les effectifs qui peuvent rapidement être déployés faisaient des FAC le soutien idéal en situation d'urgence.

Quelques participants ont été étonnés d'apprendre que les FAC s'occupaient entre autres de surveiller l'espace. Jusqu'ici, certains croyaient que c'était le rôle de l'Agence spatiale canadienne. Cependant, tous ont reconnu qu'il était logique que ce soit les FAC qui s'en occupent.

Certains participants n'étaient pas au courant que les FAC patrouillaient les frontières et croyaient que c'était du ressort de l'Agence des services frontaliers du Canada. Avec les récentes manchettes sur la nécessité d'accroître la surveillance à la frontière canado-américaine, certains croyaient que ce rôle prendrait de l'ampleur pour les FAC au fil des ans.

Outre le fait de remarquer que les FAC s'acquittaient très bien de leurs fonctions lors de catastrophes naturelles, les participants ne se pensaient pas suffisamment informés sur les autres rôles pour évaluer dans quelle mesure elles les remplissaient bien ou non. Pour la plupart, les participants ont présumé que les FAC faisaient du bon travail puisqu'ils n'avaient rien entendu sur leur participation à ces activités. Autrement dit, si nous n'avons aucun problème aux frontières ni aucune menace terroriste, cela signifie probablement que les FAC font du bon travail. Plusieurs avaient aussi le sentiment que les FAC faisaient du mieux qu'elles pouvaient avec ce qu'elles avaient.

Les FAC dans la communauté

Dans chaque groupe, quelques participants se rappelaient d'avoir vu récemment des membres des FAC dans leur communauté. C'était principalement le cas des participants qui habitaient à proximité d'une base militaire ou dans la région d'Ottawa. Les militaires avaient été vus lors d'un événement du jour du Souvenir, dans un convoi de véhicules militaires sur l'autoroute, dans une épicerie, un café ou un restaurant, dans un kiosque de recrutement dans le cadre d'un événement

local (comme au Toronto Comicon), ou à un niveau personnel (un ami ou un membre de la famille qui sert dans les Forces armées).

Essentiellement, les participants avaient des sentiments favorables, notamment la fierté, quand ils voyaient des membres ou des véhicules des FAC dans leur communauté. Quelques-uns ont indiqué qu'ils aimaient voir que c'était des personnes comme tout le monde et, pour ceux qui ne voyaient pas souvent de membres des Forces armées, qu'il était bon de mettre un visage sur une organisation d'une telle envergure. Ceci étant dit, voir des membres des FAC hors contexte provoquait un sentiment de curiosité, voire de crainte, chez certains participants.

« I don't mind seeing them individually. It's kind of fun to see a soldier. I tell my kids oh, my goodness! So we actually enjoy seeing them, but I don't like seeing the military trucks driving in a convoy down the street. It felt scary. I wondered what was going on. I was just a little suspicious of that. » – Femme, 42 ans, Ontario [« Ça ne me gêne pas de les voir individuellement. C'est sympa de voir un soldat. Je le dis à mes enfants! J'aime voir les soldats, mais les convois de camions militaires dans la rue, ça me fait peur. Je me demande ce qui se passe et je deviens méfiante. »]

Même si les participants étaient à l'aise de voir des membres des FAC dans leur communauté, les réactions étaient plutôt mitigées quand nous leur avons demandé si les FAC devraient être plus présentes. Plusieurs se sont instinctivement demandé pourquoi elles y seraient. Bien qu'ils considèrent agréable de mettre un visage sur l'organisation afin de l'humaniser, les participants ne croyaient pas que les FAC devraient être plus présentes dans leur communauté. Pour la plupart, les participants préféreraient voir les FAC là où elles sont les plus utiles. Certains deviendraient méfiants ou suspicieux s'ils constataient une présence accrue des FAC dans leur communauté. Ceci étant dit, une plus grande présence dans certains lieux ou événements serait bien accueillie par la majorité, que ce soit des visites dans les écoles, la présence lors d'événements locaux pour parler de leur travail et pour recruter, ou de l'aide à la communauté par des activités telles que des collectes d'aliments, l'hébergement des sans-abris, etc.

Rôles à l'international

Les participants savaient très peu de choses sur les activités des FAC à l'étranger. La plupart croyaient qu'elles jouaient un rôle de maintien de la paix et de soutien, parce que c'est ce qu'elles avaient fait dans le passé. Les participants étaient également au courant que les FAC participaient parfois aux missions de secours aux sinistrés dans d'autres pays, comme lors des tremblements

de terre en Haïti. Même s'ils croyaient que les FAC jouaient encore ces rôles, les participants ignoraient tout des opérations qui avaient lieu et des efforts ou des ressources qui étaient déployés à cet effet. Quelques-uns ont mentionné que les FAC étaient parfois déployées pour entraîner des forces militaires d'autres pays ou de leur fournir de l'équipement, citant comme exemple le conflit en Ukraine.

Pour la plupart, les participants étaient en faveur du rôle de maintien de la paix des FAC, lequel correspond à un champ d'expertise pour le Canada et qu'il s'agit probablement du meilleur rôle pour les FAC compte tenu de leur taille et de leur équipement qui sont limités. Ils ont également expliqué qu'un rôle de maintien de la paix était facile à accepter puisqu'il cadrait avec leur croyance profonde que la paix est préférable à la guerre. Les participants ont aussi décrit, en termes généraux, que le maintien de la paix impliquait normalement des rôles qui sont bénéfiques et positifs, comme contribuer à maintenir la paix et venir en aide aux personnes qui en ont besoin. Bien que populaire, ce rôle n'a pas fait l'unanimité – quelques participants doutaient que le Canada puisse jouer un rôle de gardien de la paix, dans certains cas.

Le soutien pour un rôle de combat était beaucoup plus mitigé – certains soutiendraient ce rôle si les causes étaient nobles, mais plusieurs se sont demandé quelles seraient ces causes dites « nobles ». Contrairement aux missions de maintien de la paix, la plupart des participants auraient besoin d'information supplémentaire sur le conflit en question pour pouvoir prendre position sur un rôle de combat. De plus, un tel rôle était perçu par certains comme étant particulièrement difficile pour les FAC compte tenu de la quantité et de la qualité des équipements dont elles disposent, et des effectifs considérés comme limités.

Opinions sur les alliances

Tous les participants étaient d'avis que les FAC collaboraient avec diverses alliances pour assurer la paix et la sécurité à l'échelle mondiale, et que ces alliances étaient importantes. Les principaux avantages cités étaient les suivants :

- Faire partie d'un important regroupement d'alliés nous assure un certain niveau de protection, sachant que ce regroupement protègerait le Canada si le besoin se faisait sentir.
- Le fait de collaborer avec d'autres pays permettait de créer une masse critique, ce qui signifie qu'ensemble, nous sommes plus grands et plus forts.

- Le fait de collaborer avec d'autres pays facilite le partage de pratiques exemplaires, de technologies, de connaissances, d'information, etc., ce qui signifie qu'ensemble, nous sommes meilleurs.
- Les alliances internationales peuvent aussi profiter au commerce international et aux relations internationales en général.

Ces avantages sont particulièrement importants pour les FAC puisque de l'avis de la plupart, leur taille est trop limitée pour entreprendre quoi que ce soit d'elles-mêmes à l'international.

Les préoccupations étaient peu nombreuses, mais la principale était la possibilité que le Canada soit *de facto* impliqué dans des conflits qui ne correspondent pas à ses priorités ou à ses valeurs. Bien que nous puissions compter sur le soutien d'autres pays, nous avons également l'obligation de soutenir les pays qui font partie de l'alliance, ce qui risque de nous rendre plus vulnérables ou d'être la cible de représailles.

Par ailleurs, certains participants craignaient que les alliances puissent mettre nos troupes à risque de participer à des conflits dans lesquels le Canada n'était pas impliqué au départ.

Dans l'ensemble, la majorité s'entendait pour dire que les avantages de ces types de collaborations dépassaient les inconvénients.

Lorsque nous leur avons demandé quelle était la plus grande menace à la sécurité et à la souveraineté des Canadiens et du Canada, les participants ont fourni les réponses suivantes :

- La cybersécurité
- Des préoccupations générales concernant des « acteurs mal intentionnés » et l'ingérence étrangère – autrement dit, des pays qui tentent de perturber les systèmes sociaux, économiques et politiques du Canada
- Les cellules terroristes au Canada
- Quelques participants étaient d'avis que les États-Unis pourraient nous causer des problèmes, compte tenu des résultats des dernières élections présidentielles.
- Un manque d'engagement national envers les FAC, ce qui aurait pour effet d'affaiblir nos forces militaires et par conséquent, de menacer la sécurité nationale du Canada

Soins fournis aux militaires et à leurs familles

Nous avons demandé aux participants leurs impressions sur la façon dont les FAC prennent soin des militaires actifs et de leurs familles.

La plupart des participants n'étaient pas suffisamment au courant de l'aide offerte au personnel actif et à leur famille pour avoir une opinion sur la manière dont les FAC répondent à leurs besoins. Certains avaient l'impression qu'à moins d'avoir servi eux-mêmes, ou d'avoir un membre de la famille ou des amis proches qui servaient dans les forces armées, ils n'avaient aucun moyen de savoir si on s'occupait bien des militaires actifs.

Les quelques opinions à ce sujet étaient plus positives que négatives.

Du côté positif des choses, certains participants étaient d'avis que les membres actifs des FAC étaient bien traités. À ce sujet, ils ont mentionné l'accès à des carrières de qualité, les prestations de santé, les salaires avantageux, l'excellente formation qui est de plus rémunérée, l'entraînement de qualité, le développement professionnel et les soins pour les membres de la famille, en plus du remboursement des coûts de déménagement pour les membres qui sont déployés ou relocalisés.

Quelques participants avaient l'impression que le soutien n'était pas à la hauteur de ce qu'il devrait être, en raison des manchettes concernant les allégations d'inconduite. Ceux qui connaissaient des gens qui avaient déjà servi dans les FAC et qui étaient de retour dans la société avec de graves troubles de santé mentale ont exprimé des inquiétudes.

Une carrière dans les FAC

La possibilité de joindre les FAC a fait l'objet d'une discussion avec les participants.

Quelques participants âgés de 18 à 34 ans ont dit avoir pensé à s'enrôler dans les FAC à un certain moment. Cette option était envisagée par plusieurs autres participants, mais surtout les plus jeunes qui auraient droit à des études payées et des choix de carrière intéressants, en plus de donner un sens à leur vie. Pour certains, c'est un choix de carrière intéressant qu'ils envisageraient s'ils n'étaient pas dans une relation à long terme ou n'avaient pas de famille, ce qui serait plus difficile étant donné les déplacements exigés.

Autrement, peu de jeunes adultes envisageraient de se joindre aux FAC. Plusieurs n'étaient pas intéressés en raison du niveau de présélection et d'entraînement requis pour être embauchés,

d'autres intérêts, des risques encourus, ou parce qu'ils ne croyaient pas avoir les capacités physiques et mentales nécessaires pour faire le travail.

« Personnellement, non. Les seuls éléments qui peuvent être intéressants c'est le salaire puis les conditions. C'est bon pour la forme physique et le mental dans un sens. Mais non parce que si on me force à aller à l'extérieur, la réponse est non, assurément. » – Homme, 34 ans, Québec

Dans les deux groupes d'âge, les participants étaient peu nombreux à dire qu'ils dissuaderaient un ami qui songe à servir dans les FAC. Plusieurs étaient d'avis qu'une carrière dans les FAC était respectable et offrait plusieurs avantages non négligeables, et des emplois intéressants. Ils s'entendaient également pour dire que si l'ami en question savait dans quoi il s'embarquait et que l'idée le passionnait, ils n'auraient aucune raison de le dissuader.

« I think it'd be a very positive, very noble thing. I'd probably have a lot more questions than concerns. So no, I think...it'd be a positive thing. » – Femme, 33 ans, Manitoba [*« Je crois que c'est très positif et très noble. J'aurais probablement plus de questions que d'inquiétudes. Alors, je crois que c'est quelque chose de positif. »*]

Nous avons demandé aux participants si l'identité de genre, la couleur de la peau ou le fait que l'ami en question soit issu de la communauté 2ELGBTQI+ influenceraient de quelque façon que ce soit leur recommandation.

À ce sujet, les réactions étaient mitigées. Certains hésiteraient ou dissuaderaient leur ami de s'enrôler. Les plus grandes préoccupations concernaient les personnes de diverses identités de genre ou celles issues de la communauté 2ELGBTQI+. Cependant, certains croyaient que l'organisation était de plus en plus ouverte et inclusive, et par conséquent, ils ne feraient rien pour dissuader une personne issue d'une minorité de s'enrôler, pourvu qu'elle sache dans quoi elle s'embarque. Quelques participants étaient également d'avis que les changements au sein des FAC sont possibles uniquement si des personnes de ces groupes minoritaires se joignent à l'organisation.

« J'ai l'impression que les Forces armées canadiennes sont très inclusives et vraiment acceptent tout le monde, donc c'est pour ça que je ne pense pas que ce soit un problème par rapport à ça. » - Femme, 33 ans, Colombie-Britannique

« If I had a friend who is trans, or whatever going into the military, I'd have a talk with them. It's weird, you know. It's because I can't really name anything that I heard in the news recently about abuse or sexual misconduct within the military, but something comes up every 6 months, or something, or at least once a year. I hear about it. So I just kind of put it in the back of my head. I know there's a mess in the military - they're trying to figure it out. It seems like once people are allowed to be homosexuals in the military. Then finally, females are having a hard time in there and then now it's the trans population. So it seems there's always bad actors and there's incidences that are happening. So definitely, if it was a family member or a friend that is transsexual, even gay, going into the military, I would talk to them and maybe...give them an opportunity to have a second thought about it. » – Homme, 43 ans, Nouveau-Brunswick [« Si j'avais un ami trans qui souhaitait se joindre aux forces armées, j'aurais une bonne conversation avec lui. Vous savez, c'est bizarre. Je ne peux pas citer quoi que ce soit que j'ai entendu dans les nouvelles dernièrement au sujet des cas de mauvais traitements ou d'inconduite sexuelle dans les forces armées, mais quelque chose survient tous les six mois, ou au moins une fois par année. J'en entends parler, mais je le repousse dans mon esprit. Je sais que c'est chaotique dans l'armée et qu'on tente de gérer la situation. On nous dit que les homosexuels sont les bienvenus dans les forces armées. Puis finalement, les femmes en arrachent dans les forces et maintenant, c'est la population trans. On dirait qu'il y a toujours de mauvais acteurs et des incidents qui surviennent. Alors si un membre de ma famille ou un ami trans ou gai s' enrôlait dans les forces armées, je lui parlerais et peut-être qu'il y penserait à deux fois. »]

L'impression générale était que les FAC valorisaient la diversité. De nombreux participants ont mentionné qu'il y avait de la diversité dans les membres des FAC qu'ils voient dans la communauté et dans les campagnes de recrutement en ligne. Certains avaient l'impression que, en tant qu'institution fédérale, les FAC étaient probablement dans l'obligation d'avoir une représentation des groupes minoritaires au sein de l'organisation. La principale inquiétude n'était pas de savoir si les FAC valorisent la diversité, mais plutôt si elles appliquent ou mettent en œuvre ce principe. À ce sujet, les participants ont eu plus de difficulté à évaluer si les FAC faisaient du bon travail.

Pour certains, le fait de voir des dirigeants des FAC d'origines diverses serait une indication que l'organisation valorise la diversité. Pour plusieurs, une indication encore plus significative serait d'entendre que la diversité est omniprésente, peu importe le grade. Quelques participants étaient d'avis que des statistiques ou des rapports sur la diversité seraient utiles. De l'avis de plusieurs,

des témoignages de personnes issues de divers groupes minoritaires qui parleraient du traitement qui leur est réservé au sein des FAC seraient une indication importante que la diversité est bien vivante dans les FAC. Certains s'inquiétaient à l'idée de voir des personnes issues de la diversité promues au sein des FAC et se demandaient si elles l'étaient pour les bonnes raisons, c'est-à-dire pour leurs compétences et non seulement pour la manière dont elles s'identifient. Dans un contexte de sécurité nationale, les participants étaient d'avis que les compétences devraient être le facteur prépondérant.

La discussion sur la diversité s'est transformée en une conversation générale sur la culture des FAC. Les participants ont eu de la difficulté à prendre position compte tenu de leurs connaissances limitées des FAC. Ils étaient peu nombreux à connaître quelqu'un qui leur avait parlé de son expérience. Tous s'entendaient pour dire, ou avaient espoir que la culture était sur la bonne voie et en changement pour devenir plus inclusive. Ceci étant dit, ce progrès était considéré comme lent et imparfait, notamment en raison des manchettes concernant les allégations d'inconduite sexuelle publiées dans les dernières années.

Couverture médiatique concernant les FAC

Nous avons ensuite demandé aux participants s'ils avaient entendu parler des allégations d'inconduite sexuelle au sein des FAC dans la dernière année. (En raison de la nature délicate du sujet, nous les avons informés des ressources à leur disposition pour obtenir du soutien.)

Peu de participants avaient entendu parler de ces allégations au cours des 12 derniers mois. Ceux qui avaient entendu quelque chose ne se rappelaient pas très bien des cas précis ou des détails. Ils se sont contentés de dire qu'ils avaient lu quelque chose à ce sujet, ou qu'un haut gradé des FAC avait été accusé. Même si quelques participants croyaient que l'accusé avait eu le choix de prendre sa retraite ou qu'on lui avait donné une sanction légère, la plupart ignoraient de quelle manière ces allégations avaient été traitées.

Les participants craignaient que les FAC ne traitent pas ces allégations de manière appropriée. Ils avaient l'impression qu'à certains égards, la culture des FAC « protégeait ses gens », ce qui ajoutait des obstacles inutiles, mais importants au traitement des allégations. Quelques-uns se sont demandé si un système de justice militaire serait le meilleur dénouement pour ces allégations. Ceci étant dit, quelques participants espéraient que les FAC traitent les allégations de manière appropriée, étant donné la couverture médiatique que ces incidents avaient attirée. L'impression que le manque d'effectifs devenait problématique pour les FAC a fait dire à certains

que pour garantir le succès des campagnes de recrutement, l'organisation devait démontrer une tolérance zéro en matière de mauvais traitements.

Personne n'était au courant que les cas d'agression sexuelle menant à des accusations criminelles étaient dorénavant transférés aux tribunaux civils. Une fois informés, plusieurs s'accordaient pour dire que c'était un pas dans la bonne direction et surtout, un bon moyen d'obtenir des résultats convenables, compte tenu de l'objectivité de ces tribunaux et des occasions réduites de corruption ou de conflit d'intérêts. Bien que la solution ne soit pas parfaite, plusieurs croyaient préférable de retirer une partie du processus aux FAC. En fin de compte, la transparence a été perçue comme étant très importante. Le fait de voir ou d'entendre qu'il y a de plus en plus d'accusations d'inconduite et de constater que des conséquences claires et appropriées sont appliquées en convaincrait plusieurs que les allégations sont traitées comme il se doit.

Tous n'étaient pas convaincus que le transfert de ces cas vers les tribunaux civils produirait des résultats convenables. Bien que le retrait de ces cas des tribunaux militaires soit une bonne chose, certains participants s'accordaient pour dire que les tribunaux civils ont aussi de la difficulté à rendre les décisions appropriées dans les affaires d'inconduite sexuelle chez les civils et par conséquent, ce transfert n'est pas une garantie de résultats.

Certains ont fait valoir qu'ils seraient davantage rassurés de savoir que les FAC gèrent ces allégations de façon appropriée s'ils entendaient dire que l'organisation a introduit des mesures pour éliminer les mauvais traitements. Aussi difficile qu'elle puisse être dans un environnement comme celui des FAC, la mise en œuvre de mesures visant la « tolérance zéro » en dirait long sur la façon dont les FAC souhaitent changer leur culture.

Mise en garde concernant la recherche qualitative

La recherche qualitative vise à recueillir des points de vue et à trouver une orientation plutôt que des mesures qualitatives extrapolables. Le but n'est pas de générer des statistiques, mais d'obtenir l'éventail complet des opinions sur un sujet, comprendre le langage utilisé par les participants, évaluer les niveaux de passion et d'engagement, et exploiter le pouvoir du groupe pour stimuler les réflexions. Les participants sont encouragés à exprimer leurs opinions, peu importe si ces opinions sont partagées ou non par d'autres.

En raison de la taille de l'échantillon, des méthodes de recrutement utilisées et des objectifs de l'étude, il est clair que la tâche en question est de nature exploratoire. Les résultats ne peuvent être extrapolés à une plus vaste population, pas plus qu'ils ne visent à l'être.

Plus particulièrement, il n'est pas approprié de suggérer ou de conclure que quelques (ou de nombreux) utilisateurs du monde réel agiraient d'une façon uniquement parce que quelques (ou de nombreux) participants ont agi de cette façon durant les séances. Ce genre de projection relève strictement de la recherche quantitative.

Méthodologie

Sommaire : L'étude comportait deux phases de recherche; premièrement, un sondage national en ligne mené auprès de ménages canadiens, suivi d'une série de groupes de discussion en ligne.

Quorus était responsable de coordonner tous les aspects du projet de recherche, y compris la conception et la traduction des questionnaires, du recrutement des participants et de la logistique connexe, de la collecte de données et la livraison des rapports. La méthode de recherche est décrite plus en détail ci-dessous.

Recherche quantitative

La phase quantitative du projet de recherche consistait en un sondage en ligne mené auprès d'adultes canadiens de 18 ans et plus.

Avant 2023, deux méthodes de collecte de données ont été utilisées (entrevues téléphoniques et sondage en ligne). Cette approche a permis d'évaluer la cohérence des données de suivi recueillies durant les entrevues téléphoniques, et la robustesse de l'échantillon en ligne en vue d'étudier l'éventualité d'utiliser une approche en ligne uniquement à l'avenir. Pour la vague actuelle, la transition vers une collecte de données en ligne uniquement a été effectuée.

La collecte de données s'est déroulée du 8 au 22 août 2024. Au total, 2 317 sondages ont été remplis.

Récemment introduit en 2024, un suréchantillonnage de 300 sondages a été ajouté pour obtenir une meilleure représentation de plusieurs groupes clés, notamment les membres d'une communauté racialisée, les Autochtones et les résidents des Territoires.

- Malgré les efforts pour maximiser la participation des résidents des Territoires (n=60, répondants non pondérés), la pondération des données diminue la probabilité que les réponses des participants de cette région diffèrent de celles des participants des autres régions (provinces de l'Atlantique, Manitoba, Saskatchewan, etc.) présentées dans le présent rapport. Selon le recensement canadien de 2021²⁰, la population des Territoires représente moins d'un pour cent de l'ensemble de la population canadienne, ce qui limite la comparaison à l'intérieur de l'échantillon (n=2 317). Toutefois, vu l'importance de recueillir les commentaires et opinions de ces répondants, certains résultats qui

²⁰ Statistiques Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810000101>

s'appliquent aux Territoires ont été inclus dans le présent rapport, dans la mesure du possible.

Une marge d'erreur n'a pu être calculée en raison de l'utilisation d'un échantillon non probabiliste, c'est-à-dire que les répondants ont été sélectionnés uniquement à partir d'une liste de participants qui se sont inscrits à un panel pour les sondages en ligne.

Le taux de réponse pour le sondage était d'environ 81 %.

Les données ont été pondérées pour refléter la composition démographique de la population canadienne. Tous les travaux de recherche ont été menés conformément aux Normes pour la recherche sur l'opinion publique du gouvernement du Canada.

Conception du questionnaire

Quorus a conçu le questionnaire en anglais pour s'assurer que les objectifs de la recherche étaient respectés, que les questions de suivi étaient incluses et que les résultats obtenus étaient comparables à ceux des années antérieures. Quorus a collaboré avec le MDN pour élaborer et finaliser les questions, et pour mettre la touche finale au questionnaire.

Un essai préliminaire a été effectué dans les deux langues officielles pour tester la fluidité du sondage, la compréhension des questions, le langage utilisé, l'intégrité des données et plus particulièrement, la durée du sondage.

Figure 35 – Essai préliminaire

Essai préliminaire	Anglais	Français
Échantillon total	13	13

Comme pour les recherches antérieures sur l'opinion publique de même nature réalisées par le MDN, les questionnaires comportaient principalement des questions fermées. La durée moyenne du questionnaire était de 15 minutes.

Nous avons informé les participants de leurs droits en vertu de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et la *Loi sur l'accès à l'information* et nous leur avons donné l'assurance que ces droits seraient protégés tout au long du processus de recherche. Plus précisément, nous les avons mis au courant du but de la recherche, de l'identité du ministère

ayant commandé la recherche ou du gouvernement du Canada dans son ensemble, et du fait que leur participation était volontaire.

Enfin, tous les travaux de recherche ont été menés conformément aux normes professionnelles, aux *Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada – Sondages en ligne* et de la *Norme sur l'accessibilité des sites Web*.

Échantillonnage

Afin de pouvoir comparer les résultats à ceux des vagues précédentes, des quotas souples ont été utilisés (n=2 000) : distribution par province, proportion égale des genres dans chaque province, et vérification pour s'assurer qu'aucune cohorte d'âges ne soit sous-représentée.

Suivant la réception des 2 000 premiers sondages, un suréchantillonnage d'environ 300 sondages a été ciblé pour améliorer la représentation des membres d'une communauté racialisée, des Autochtones et des résidents des Territoires.

Figure 36 – Distribution par province

Province	Échantillon prévu	Distribution de 2024
Atlantique	200	213
Québec	460	539
Ontario	660	752
Manitoba/Saskatchewan/Nunavut	200	230
Alberta/T.N.-O.	220	275
Colombie-Britannique/Yukon	260	308
TOTAL	2 000	2 317

Figure 37 – Distribution du suréchantillonnage

Cibles	Suréchantillonnage ciblé	Distribution du suréchantillonnage	Retombées naturelles	Distribution totale de 2024
Territoires	30	37	23	60
Autochtones	160	163	56	219
Communauté racialisée	110	120	204	324

Administration

Une fois les versions finales des questionnaires et leur traduction approuvées par le MDN, notre partenaire de collecte de données a programmé les sondages pour la collecte des données des sondages en ligne.

Les sondages ont été programmés en français et en anglais. Les participants étaient invités à répondre dans la langue officielle de leur choix. Ils avaient également la possibilité de changer pour l'autre langue officielle, et ce, à tout moment.

Les répondants pouvaient vérifier la légitimité du sondage en contactant un représentant de Quorus ou du MDN, ou en faisant une demande par courriel au Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien.

Une fois programmé, chaque sondage a été testé pour s'assurer que les questions étaient présentées dans le bon ordre et les instructions « passer à », bien en place. Durant le test, les chercheurs de Quorus ont reçu l'invitation par courriel tout comme le ferait un répondant, pour vérifier la bonne réception et l'exactitude du texte, des liens et ainsi de suite. Le personnel du MDN a aussi reçu le lien pour l'essai préliminaire et nous avons apporté les modifications demandées par le client avant le lancement du sondage.

Participation

Les taux ci-dessous ont été obtenus en utilisant les principaux éléments de la formule recommandée par la Direction de la recherche sur l'opinion publique du gouvernement du Canada.

Figure 38 – Taux de participation du panel en ligne

Nombre total de clics (C)	3 621
Cas non valides (I)	549
Interruptions	549
Unités répondantes (UR)	2 389
Sondages remplis exclus une fois le quota atteint	72
Sondages remplis	2 317
Taux de participation = $I + UR / C$ (549 + 2 389 / 3 621)	81 %

Représentation

Une marge d'erreur n'a pu être calculée en raison de l'utilisation d'un échantillon non probabiliste, c'est-à-dire que les répondants ont été sélectionnés uniquement à partir d'une liste de participants qui se sont inscrits à un panel pour les sondages en ligne.

Les données recueillies ne peuvent être extrapolées à l'ensemble de la population canadienne. Pour une description détaillée de la méthode d'échantillonnage non probabiliste, y compris les quotas et les panels Web, visiter le <https://www150.statcan.gc.ca/n1/edu/power-pouvoir/ch13/nonprob/5214898-fra.htm>.

Pondération

Au terme de la collecte de données, les distributions ont été vérifiées et les données, correctement pondérées pour s'assurer que les distributions finales de l'échantillon définitif reflétaient celles de la population canadienne selon le dernier recensement de Statistiques Canada. L'âge et le genre dans chaque région étaient les variables utilisées pour la pondération de chaque échantillon.

Figure 39 – Distribution régionale

Région	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
Atlantique	213	156
Québec	539	534
Ontario	752	895
Manitoba/Saskatchewan/Nunavut	230	148
Alberta/Territoires du Nord-Ouest	275	259
Colombie-Britannique/Yukon	308	325

Figure 40 – Distribution par genre

Genre	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
Femme	1 161	1 104
Homme	1 134	1 189

Figure 41 – Distribution selon l'âge

Âge	Échantillon non pondéré	Échantillon pondéré
18–24 ans	229	224
25–34 ans	393	392
35–44 ans	389	383
45–54 ans	370	364
55–64 ans	414	407
65 ans et plus	522	547

Considérations relatives aux biais de non-réponse

Tout sondage est susceptible d'être biaisé ou de contenir des erreurs. Quand un sondage est réalisé avec un échantillon de la population, deux types de biais ou d'erreur peuvent survenir : l'erreur d'échantillonnage, qui est quantifiable, et l'erreur non due à l'échantillonnage, qui est habituellement non quantifiable. L'erreur d'échantillonnage découle du fait que les entrevues sont menées uniquement avec un sous-ensemble de la population et qu'il est donc possible que les résultats obtenus de ce groupe de répondants ne reflètent pas l'ensemble de la population. En revanche, l'erreur non due à l'échantillonnage inclut plusieurs types d'erreurs, y compris l'erreur de couverture, l'erreur de mesure, l'erreur de non-réponse et l'erreur de traitement. L'erreur d'échantillonnage ne peut être attribuée aux résultats du sondage en ligne, étant donné que les dossiers de contacts utilisés pour la collecte de données provenaient d'un panel en ligne composé de membres de l'auditoire cible, c'est-à-dire une source d'échantillon non probabiliste. Cependant, les objectifs ont été établis pour assurer une bonne représentation géographique de l'ensemble du pays.

En ce qui concerne l'erreur non due à l'échantillonnage, un certain nombre de mesures ont été prises pour réduire au minimum les biais. Pour les deux sondages, nous avons utilisé une technologie de programmation pour nous assurer que les instructions « passer à » étaient suivies et pour réduire au minimum les erreurs dues à la saisie des données. Les questionnaires en français et en anglais ont fait l'objet d'un essai préliminaire auprès d'un petit échantillon de répondants pour s'assurer qu'ils étaient simples à comprendre, et que les données résultantes étaient saisies comme il se doit. Pour le sondage téléphonique, les intervieweurs ont été formés et supervisés.

Le sondage en ligne a été mené avec un panel en ligne composé de membres de l'auditoire cible. Pour ce faire, nous avons utilisé un échantillon aléatoire provenant d'un panel de membres du grand public offert en ligne par une entreprise réputée.

Les données finales ont été statistiquement pondérées pour refléter le plus fidèlement possible la distribution réelle de ces dimensions d'après le recensement de 2021 de Statistiques Canada. Les pondérations statistiques utilisées étaient relativement faibles étant donné que les données recueillies étaient déjà très similaires à la distribution réelle des adultes canadiens pour ces dimensions démographiques.

Profil des répondants

La composition démographique de l'échantillon global du sondage en ligne est présentée dans les tableaux ci-dessous.

Figure 42 – Genre

Genre	Non pondéré	Pondéré
Homme	49 %	48 %
Femme	50 %	51 %
Diversité de genre	1 %	1 %
Transgenre	<1 %	<1 %
Non binaire	<1 %	<1 %
Préfère ne pas répondre	<1 %	<1 %

Q1. Laquelle de ces catégories décrit le mieux votre identité de genre? Base : tous les répondants, 2024, n=2 347.

Figure 43 – Âge

Âge	Non pondéré	Pondéré
18–24 ans	10 %	10 %
25–34 ans	17 %	17 %
35–44 ans	17 %	17 %
45–54 ans	16 %	16 %
55–64 ans	18 %	18 %
65 ans et plus	23 %	24 %

Q2A. Quelle est votre année de naissance? / Q2B. À quel groupe d'âge appartenez-vous? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Figure 44 – Région

Région	Non pondéré	Pondéré
Colombie-Britannique	12 %	14 %
Alberta	11 %	11 %
Saskatchewan	4 %	3 %
Manitoba	6 %	3 %
Ontario	32 %	39 %
Québec	23 %	23 %
Nouveau-Brunswick	3 %	2 %
Nouvelle-Écosse	4 %	3 %
Île-du-Prince-Édouard	1 %	<1 %
Terre-Neuve-et-Labrador	1 %	1 %
Territoires du Nord-Ouest	1 %	<1 %
Yukon	1 %	<1 %
Nunavut	<1 %	<1 %

Q3. Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Figure 45 – Type d’emploi

Type d’emploi	Non pondéré	Pondéré
Publicité ou études de marché	-	-
Médias (p. ex., télévision, radio, journaux)	-	-
Ministère de la Défense nationale/Forces armées canadiennes	2 %	2 %
Aucune de ces réponses	98 %	98 %
Préfère ne pas répondre	-	-

Q4. Est-ce que vous ou un autre membre de votre famille ou de votre foyer travaillez dans l’un ou l’autre des domaines suivants? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Figure 46 – Minorité visible

Minorité visible	Non pondéré	Pondéré
Premières Nations (Autochtone de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuk (Inuit))	9 %	10 %
Membre d'une communauté racialisée	14 %	15 %
Aucune de ces réponses	76 %	75 %
Préfère ne pas répondre	1 %	1 %

Q5. Vous identifiez-vous comme l'une des personnes suivantes? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Figure 47 – Scolarité

Scolarité	Non pondéré	Pondéré
8 ^e année ou moins	1 %	1 %
Secondaire en partie	3 %	3 %
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	16 %	16 %
Certificat ou diplôme d'apprenti inscrit ou d'un autre métier spécialisé	6 %	6 %
Certificat ou diplôme d'études collégiales, cégep ou autres études non universitaires	24 %	24 %
Certificat ou diplôme d'études universitaires inférieures au baccalauréat	7 %	7 %
Baccalauréat	28 %	29 %
Études universitaires supérieures au baccalauréat	13 %	13 %
Actuellement aux études	1 %	1 %
Préfère ne pas répondre	1 %	1 %

Q34. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Figure 48 – Statut d’employé des FAC

Employé actuel ou ancien	Non pondéré	Pondéré
Oui	18 %	18 %
Non	80 %	81 %
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	2 %	1 %

Q35. Y a-t-il quelqu’un dans votre famille immédiate qui est actuellement ou a déjà été un membre ou employé au sein des Forces canadiennes – c’est-à-dire de l’Armée canadienne, de la Marine royale canadienne ou de l’Aviation royale canadienne? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Figure 49 – Race

Race	Non pondéré	Pondéré
Blanc (Caucasien)	75 %	74 %
Chinois	6 %	7 %
Sud-Asiatique (p. ex., Indien, Pakistanais, Sri-Lankais)	5 %	6 %
Noir	5 %	4 %
Philippin	2 %	2 %
Latino-Américain	2 %	2 %
Arabe	1 %	1 %
Asiatique du Sud-Est (p. ex., Vietnamien, Cambodgien, Malaisien, Laotien)	1 %	1 %
Ouest-Asiatique (p. ex., Iranien, Afghan)	1 %	1 %
Coréen	1 %	1 %
Japonais	1 %	1 %
Canadien	1 %	1 %
Européen	1 %	1 %
Mixe/ethnicités mixes	<1 %	<1 %
Autre	<1 %	<1 %
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	2 %	2 %

Q36. Êtes-vous ...? Base : les répondants non-Autochtones, 2024, n=2 098.

Figure 50 – Revenu du ménage

Revenu du ménage	Non pondéré	Pondéré
Moins de 20 000 \$	6 %	6 %
20 000 \$ à moins de 40 000 \$	13 %	13 %
40 000 \$ à moins de 60 000 \$	13 %	14 %
60 000 \$ à moins de 80 000 \$	14 %	14 %
80 000 \$ à moins de 100 000 \$	13 %	12 %
100 000 \$ à moins de 150 000 \$	20 %	19 %
150 000 \$ et plus	13 %	13 %
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	9 %	9 %

Q37. Parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux le revenu total de votre **foyer**, c'est-à-dire, le revenu total avant impôt de tous les membres de votre foyer? Base : tous les répondants, 2024, n=2 317.

Figure 51 – Communauté

Communauté	Non pondéré	Pondéré
Urbaine	44 %	44 %
Suburbaine	35 %	37 %
Rurale	18 %	17 %
Éloignée	2 %	1 %
Ne sait pas/préfère ne pas répondre	1 %	1 %

Q38. Comment décririez-vous la région où vous habitez? Base : tous les répondants 2024, n=2 317.

Recherche qualitative

La méthode de recherche qualitative consistait en douze groupes de discussion en ligne avec des Canadiens âgés de 18 à 65 ans provenant des régions suivantes :

- Toronto et les environs (anglais)
- Moncton et les environs (anglais)
- Winnipeg et les environs (anglais)
- National (français)
- Vancouver et les environs (anglais)
- Nord du Canada (T. N.-O./Yukon/Nunavut) (anglais)

Les séances de discussion, d'une durée moyenne de 90 minutes, se sont déroulées en ligne du 6 au 14 janvier 2025, auprès de 89 participants. Les groupes étaient segmentés par âge : un groupe de participants de 18 à 34 ans et un autre de 35 à 65 ans dans chaque région. Quorus était responsable de coordonner tous les aspects du projet de recherche, y compris la conception et la traduction du questionnaire de recrutement et du guide de l'animateur, du recrutement des participants, de la plateforme de discussion en ligne et de la logistique, d'animer les séances et de livrer les rapports exigés au terme de la collecte de données.

Pour tous les groupes de discussion, nous avons tenté de recruter des participants d'âges et de genres différents, aux situations d'emploi diverses, avec des revenus et des niveaux de scolarité différents, ainsi que de membres de minorités visibles et de communautés autochtones. Deux groupes de discussion ont également été organisés à l'échelle nationale, avec des participants francophones hors Québec.

Les participants ont été recrutés au téléphone auprès du grand public, et à partir d'une base de volontaires.

Dans le questionnaire de recrutement, des questions précises ont été insérées pour déterminer si les participants étaient qualifiés pour ce projet de recherche et pour assurer une bonne représentation de tous les segments démographiques.

En plus des critères de sélection des participants ci-dessus, nous avons utilisé des mesures de présélection supplémentaires pour assurer la qualité des participants. Les critères de sélection comprenaient ce qui suit :

- Nous avons exclu tout participant qui occupait un poste dans un domaine lié au sujet de la présente recherche, dans les ministères ou agences des gouvernements fédéral ou

provinciaux, ou encore qui occupait un poste en publicité, en études de marché, en relations publiques ou dans les médias (radio, télévision, journaux, réalisation de films ou de vidéos, etc.). Cette exclusion s'appliquait également aux membres de la famille ou du ménage d'un participant.

- Nous avons exclu tous participants qui se connaissaient, à moins qu'ils aient été recrutés pour des séances différentes, tenues à des moments différents.
- Nous avons exclu tout participant qui avait pris part à une séance de recherche qualitative au cours des six mois précédents.
- Nous avons exclu tout participant qui avait pris part à cinq séances de recherche qualitative ou plus au cours des cinq dernières années.
- Nous avons exclu tout participant qui avait pris part à une séance de recherche qualitative sur le même sujet tel que défini par le chercheur ou l'animateur au cours des deux dernières années.

Pour chaque groupe de discussion, Quorus a recruté huit participants pour s'assurer de la présence de six à huit d'entre eux.

Toutes les séances ont eu lieu en soirée ou la fin de semaine sur la plateforme de webconférence Zoom pour permettre à l'équipe du client d'observer la discussion en temps réel. L'équipe de recherche a utilisé la plateforme Zoom pour héberger et enregistrer les séances (avec des microphones et des webcams branchés aux appareils électroniques de l'animateur et des participants, essentiellement des ordinateurs portatifs et des tablettes). Chaque participant a reçu 125 \$ pour sa contribution.

Le recrutement des participants aux groupes de discussion a été mené selon les considérations de présélection, de recrutement et de protection des renseignements personnels établies dans les *Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada – Recherche qualitative*, en plus de respecter les exigences suivantes :

- Toutes les étapes du recrutement se sont déroulées dans la langue officielle de préférence du participant, en français ou en anglais selon le cas.
- Nous avons informé les participants qui l'ont demandé de la procédure pour accéder aux résultats de la recherche.
- Nous avons communiqué la politique de confidentialité de Quorus aux participants qui l'ont demandé.
- La procédure de recrutement a permis de confirmer la capacité de chaque participant de pouvoir communiquer, comprendre, lire et écrire dans la langue utilisée pour la séance.

- Nous avons informé les participants de leurs droits en vertu de la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et la *Loi sur l'accès à l'information* et nous leur avons donné l'assurance que ces droits seraient protégés tout au long du processus de recherche. Plus précisément, nous les avons mis au courant du but de la recherche, de l'identité du ministère ou de l'agence et celle du fournisseur. Nous les avons aussi informés que l'étude serait rendue publique dans les six mois suivant la fin des travaux et qu'elle serait disponible à Bibliothèque et Archives Canada. Nous leur avons également expliqué que leur participation était tout à fait volontaire et que les renseignements fournis seraient administrés conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels*.

À l'étape du recrutement et au début de chaque séance de discussion, nous avons informé les participants que cette recherche se faisait pour le compte du gouvernement du Canada, le MDN et les FAC. Nous les avons également avisés que les séances seraient enregistrées et que des employés du gouvernement du Canada, du MDN et des membres des FAC seraient présents à titre d'observateurs. Quorus s'est assuré d'obtenir le consentement préalable des participants au moment du recrutement.

Au total, douze séances de discussion en ligne ont été menées avec 89 Canadiens, répartis comme suit :

Figure 52 – logistique des groupes de discussion

Région	Langue	Segment	Date	Participants
Toronto et les environs	Anglais	Jeunes adultes (18-34 ans)	6 janvier 2025	7
		Adultes (35-65 ans)	6 janvier 2025	7
Winnipeg et les environs	Anglais	Jeunes adultes (18-34 ans)	7 janvier 2025	6
		Adultes (35-65 ans)	7 janvier 2025	8
Vancouver et les environs	Anglais	Jeunes adultes (18-34 ans)	8 janvier 2025	8
		Adultes (35-65 ans)	9 janvier 2025	7
Représentation nationale	Français	Jeunes adultes (18-34 ans)	8 janvier 2025	8
		Adultes (35-65 ans)	9 janvier 2025	8
Moncton et les environs	Anglais	Jeunes adultes (18-34 ans)	13 janvier 2025	8
		Adultes (35-65 ans)	14 janvier 2025	7
Nord du Canada	Anglais	Jeunes adultes	13 janvier 2025	7

(T.N.-O./Yukon/Nunavut)		(18-34 ans)		
		Adultes (35-65 ans)	14 janvier 2025	8
Total	-	-	-	89

Mise en garde concernant la recherche qualitative

La recherche qualitative vise à recueillir des points de vue et à trouver une orientation plutôt que des mesures qualitatives extrapolables. Le but n'est pas de générer des statistiques, mais d'obtenir l'éventail complet des opinions sur un sujet, comprendre le langage utilisé par les participants, évaluer les niveaux de passion et d'engagement, et exploiter le pouvoir du groupe pour stimuler les réflexions. Les participants sont encouragés à exprimer leurs opinions, peu importe si ces opinions sont partagées ou non par d'autres.

En raison de la taille de l'échantillon, des méthodes de recrutement utilisées et des objectifs de l'étude, il est clair que la tâche en question est de nature exploratoire. Les résultats ne peuvent être extrapolés à une plus vaste population, pas plus qu'ils ne visent à l'être.

Plus particulièrement, il n'est pas approprié de suggérer ou de conclure que quelques (ou de nombreux) utilisateurs du monde réel agiraient d'une façon uniquement parce que quelques (ou de nombreux) participants ont agi de cette façon durant les séances. Ce genre de projection relève strictement de la recherche quantitative.

Annexes

Annexe A: Instrument de sondage

Étude de suivi du MDN et des FAC de 2024–2025

Questionnaire

Page d'accueil

Bienvenue et merci de participer à cette étude. Le groupe-conseil Quorus, en collaboration avec la firme Léger, a été mandaté par le gouvernement du Canada afin de réaliser un sondage en ligne sur des sujets d'actualité d'intérêt pour les Canadiens.

Le sondage dure environ 15 minutes. Votre participation est volontaire et strictement confidentielle.

Vos réponses à ce sondage demeureront anonymes et toute information que vous fournirez sera traitée conformément à la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, la *Loi sur l'accès à l'information* et aux autres lois applicables. Le sondage est enregistré auprès du service de vérification des recherches du Conseil de recherche et d'intelligence marketing canadien (CRIC). Désirez-vous continuer?

Oui	1
Non [METTRE FIN À L'ENTRETIEN]	2

Section 1 : Questions de sélection

1. Laquelle de ces catégories décrit le mieux votre identité de genre? *Le mot « genre » fait référence au genre actuel, lequel peut être différent du sexe assigné à la naissance ou des renseignements qui figurent dans les documents juridiques.*

Homme	1
Femme	2
Diversité de genre (vous pouvez préciser si vous le souhaitez : _____)	77
Je préfère ne pas répondre	99

- 2A. Quelle est votre année de naissance?

[INSÉRER L'ANNÉE. SI LE RÉPONDANT A MOINS DE 18 ANS, METTRE FIN À L'ENTRETIEN.]

[SI LE RÉPONDANT NE PAS RÉPONDRE, DEMANDER Q2B.]

2B. À quel groupe d'âge appartenez-vous?

Moins de 18 ans [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN]	0
18 à 24 ans	1
25 à 34 ans	2
35 à 44 ans	3
45 à 54 ans	4
55 à 64 ans	5
65 ans et plus	6
Je préfère ne pas répondre [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN]	9

3. Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous?

Terre-Neuve-et-Labrador	1
Nouvelle-Écosse	2
Île-du-Prince-Édouard	3
Nouveau-Brunswick	4
Québec	5
Ontario	6
Manitoba	7
Saskatchewan	8
Alberta	9
Colombie-Britannique	10
Yukon	11
Nunavut	12
Territoires du Nord-Ouest	13
Je préfère ne pas répondre [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN]	99

4. Est-ce que vous ou un autre membre de votre famille ou de votre foyer travaillez dans l'un ou l'autre des domaines suivants?

Publicité ou études de marché [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN]	1
Médias (télévision, radio, journaux) [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN]	2
Ministère de la Défense nationale ou Forces armées canadiennes [NOTER ET CONTINUER]	3
Aucune de ces réponses	7
Je préfère ne pas répondre [REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN]	9

5. Vous identifiez-vous comme l'une des personnes suivantes?

Une personne autochtone, c.-à-d. des Premières Nations, Métis ou Inuk (Inuit)	1
Membre d'une communauté racialisée - Le terme « racialisé » fait référence à l'appartenance d'une personne à une minorité visible, définie par la Loi sur l'équité en matière d'emploi comme toute personne, autre que les peuples autochtones, qui n'est pas de race blanche ou qui n'a pas la peau blanche.	2
Aucune de ces réponses	7
Je préfère ne pas répondre	9

***AUX RÉPONDANTS NON ADMISSIBLES :** Merci de votre intérêt à participer au sondage, mais votre profil ne répond pas aux critères établis pour cette étude.

Section 2 : Impressions générales des Forces armées canadiennes

6. Bon nombre des sujets que nous aborderons portent sur des enjeux militaires et de défense au Canada. Avez-vous vu, lu ou entendu quoi que ce soit récemment au sujet des Forces armées canadiennes?

Oui	1
Non [PASSER À Q8]	2
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre [PASSER À Q8]	9

7. Sur quel(s) sujet(s) portait ce que vous avez vu, lu ou entendu récemment sur les Forces armées canadiennes? **[PROGRAMMER COMME QUESTION OUVERTE AVEC ZONE TEXTE]**

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre 99

8. Quelle est votre impression générale des Forces armées canadiennes?

Fortement positive	5
Plutôt positive	4
Ni l'un ni l'autre/Neutre	3
Plutôt négative	2
Fortement négative	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

9. À votre avis, quels sont les principaux problèmes ou défis auxquels les Forces armées canadiennes font face actuellement? **[PROGRAMMER COMME QUESTION OUVERTE AVEC ZONE TEXTE]**

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre 99

10. Quelle est votre impression générale des personnes qui servent dans les Forces armées canadiennes?

Fortement positive	5
Plutôt positive	4
Ni l'un ni l'autre/Neutre	3
Plutôt négative	2
Fortement négative	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

11. De façon générale, dans quelle mesure connaissez-vous bien les Forces armées canadiennes?

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

12. En utilisant la même échelle, dans quelle mesure connaissez-vous bien chacun des environnements suivants des Forces armées canadiennes?

- a) L'Armée canadienne
- b) La Marine royale canadienne (MRC)
- c) L'Aviation royale canadienne (ARC)

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

13. Dans quelle mesure connaissez-vous bien chacune des sections suivantes des Forces armées canadiennes? **[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

- a) La Force régulière (Armée, Marine et Aviation)
- b) La Réserve (Armée, Marine et Aviation)
- c) Les Rangers
- d) Les Services de santé
- e) Le Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

14. À quel point les Forces armées canadiennes sont-elles présentes dans votre communauté?

Par « présentes », nous entendons qu'il vous arrive de voir des membres des FAC dans les kiosques lors d'événements communautaires (comme des foires, des parades, etc.), dans les écoles ou offrant du soutien en cas de catastrophes naturelles, par exemple.

Très présentes	4
Assez présentes	3
Pas très présentes	2
Pas du tout présentes	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

15. Si une jeune personne de votre entourage, comme un membre de votre famille ou un(e) ami(e), vous disait qu'il/elle compte se joindre aux Forces armées canadiennes, que penseriez-vous de sa décision?

Très favorable	5
Plutôt favorable	4
Neutre	3
Plutôt défavorable	2
Très défavorable	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

16. De manière générale, lorsqu'il s'agit d'assurer le bien-être du personnel militaire, diriez-vous que les Forces armées canadiennes font un très bon travail, un bon travail, ni un bon ni un mauvais travail, un mauvais travail ou un très mauvais travail? Veuillez garder à l'esprit que nous parlons du personnel actif et non des vétérans.

Très bon	5
Bon	4
Ni bon ni mauvais	3
Mauvais	2
Très mauvais	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

17. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes?

[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]

- a) Je me verrais joindre les Forces armées canadiennes.
- b) Les membres des Forces armées canadiennes semblent aussi diversifiés que la population canadienne.
- c) Les Forces armées canadiennes constituent un bon choix de carrière pour les femmes, comme pour les hommes.
- d) Je pense que l'environnement de travail des Forces armées canadiennes est respectueux des femmes.
- e) Le racisme systémique au sein des Forces armées canadiennes est une chose qui m'inquiète.
- f) Les attitudes ou les comportements racistes ou haineux ne sont pas tolérés au sein des Forces armées canadiennes.
- g) Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour corriger les actes d'inconduite, comme les comportements racistes, sexistes ou haineux.
- h) Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des communautés 2ELGBTQI+ que pour toute autre personne.
- i) Les Forces armées canadiennes sont un choix de carrière aussi bon pour les membres des minorités visibles que pour toute autre personne.
- j) Les Forces armées canadiennes font ce qu'il faut pour prendre soin de leurs membres blessés ou malades.

Fortement en accord	4
Plutôt en accord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je suis incertain(e)	9

18. Dans quelle mesure pensez-vous que les Forces armées canadiennes sont une source de fierté pour les Canadiens? Veuillez répondre sur une échelle de 5 points où 1 signifie « pas du tout une source de fierté », 3, « neutre » et 5, « une très grande source de fierté ».

Une très grande source de fierté	5
4	4
Neutre	3
2	2
Pas du tout une source de fierté	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

19. À votre avis, les forces armées du Canada sont-elles modernes ou désuètes? Veuillez répondre sur une échelle de 5 points où 1 signifie « très désuètes », 3, « ni désuètes ni modernes » et 5, « très modernes ».

Très modernes	5
4	4
Ni désuètes ni modernes	3
2	2
Très désuètes	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

20. Pensez-vous que les forces armées du Canada sont essentielles ou qu'elles ne sont plus nécessaires? Veuillez répondre sur une échelle de 5 points où 1 signifie « plus du tout nécessaires » et 5, « tout à fait essentielles ».

Tout à fait essentielles	5
4	4
3	3
2	2
Plus du tout nécessaires	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

21. À votre avis, quelle est la plus grande menace pour la sécurité et/ou la souveraineté des Canadiens et du Canada à l'heure actuelle? **[PROGRAMMER COMME QUESTION OUVERTE AVEC ZONE TEXTE]**

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

99

22. Sur une échelle de 1 à 10 où 1 signifie « pas du tout confiance » et 10, « totalement confiance »...
- a) Dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont prêtes à assurer la sécurité des Canadiens?
 - b) Dans quelle mesure faites-vous confiance aux renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens?
 - c) Dans quelle mesure avez-vous confiance que les Forces armées canadiennes sont en mesure d'intervenir rapidement en cas de menaces?

Totalement confiance

10

9

8

7

6

5

4

3

2

Pas du tout confiance

1

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

99

- d) Les Forces armées canadiennes s'apprêtent à moderniser leur processus de recrutement, par exemple en utilisant la technologie numérique pour améliorer l'expérience du candidat, accélérer le processus de sélection et établir le contact avec de nouveaux bassins de candidats. Dans quelle mesure faites-vous confiance aux Forces armées canadiennes pour moderniser son processus de recrutement?

Totalement confiance	10
	9
	8
	7
	6
	5
	4
	3
	2
Pas du tout confiance	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

23.

- a) **DEMANDER SI Q22B<5** : Comment expliquez-vous votre faible niveau de confiance envers les renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens?
- b) **DEMANDER SI Q22B>6** : Comment expliquez-vous votre haut niveau de confiance envers les renseignements que les Forces armées canadiennes fournissent aux Canadiens?

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99
---	----

Section 3 : Financement et équipement

24. Croyez-vous que les forces armées du Canada sont sous-financées, surfinancées ou qu'elles reçoivent à peu près le bon financement?

Sous-financées	3
Reçoivent à peu près le bon financement	2
Surfinancées	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

25. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec chacune des affirmations suivantes?

[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]

- a) Les Forces armées canadiennes planifient bien leurs futurs besoins en équipement.
- b) Les Forces armées canadiennes ont l'équipement dont elles ont besoin pour faire leur travail.
- c) Les achats de matériel militaire par les Forces armées canadiennes sont généralement bien gérés.
- d) Quand les Forces armées canadiennes achètent du matériel militaire, cela profite généralement aux économies locales.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Section 4 : Rôles à l'international

26. Nous allons maintenant nous pencher sur la scène mondiale. Tout d'abord, dans quelle mesure connaissez-vous chacune de ces alliances internationales? **[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

- a) L'OTAN
- b) Le NORAD

Vous les connaissez très bien	4
Vous les connaissez plutôt bien	3
Vous ne les connaissez pas très bien	2
Vous ne les connaissez pas du tout	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

27. Il y a plusieurs rôles que les Forces armées canadiennes pourraient jouer à l'étranger. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec la participation des Forces armées canadiennes à chacune des activités suivantes. Pour ce faire, utilisez une échelle de 5 points où 1 signifie « fortement en désaccord », 3, « ni en désaccord ni en accord » et 5, « fortement en accord ». **[PRÉSENTER LES CHOIX DE RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

Les Nations Unies sont une organisation intergouvernementale visant à promouvoir la coopération internationale.

L'OTAN est une alliance de pays d'Amérique du Nord et d'Europe qui se sont engagés à réaliser les objectifs du Traité de l'Atlantique du Nord, qui a été signé le 4 avril 1949.

- a) Rôle de combat en appui aux missions des Nations Unies et de l'OTAN.
- b) Rôles de soutien non liés au combat pour soutenir les missions des Nations Unies et de l'OTAN (ceci pourrait inclure l'assistance médicale, les communications et le soutien logistique, ou le transport).
- c) Opérations de soutien de la paix.
- d) Secours aux sinistrés ou aide humanitaire en réponse à une demande d'aide d'un autre pays.
- e) Entraînement des forces militaires ou de police d'autres pays.
- f) Missions qui ciblent le trafic de drogue, d'armes ou d'autres trafics illégaux dans les eaux internationales.
- g) Utilisation de satellites spatiaux pour surveiller le territoire, recueillir des renseignements et/ou identifier des cibles.

h) Surveillance et défense dans le Nord.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

28. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

- a) Je crois que l'adhésion du Canada à des organisations internationales telles que l'OTAN et le NORAD est importante pour la sécurité de notre pays.

Le NORAD est une organisation canado-américaine dont la mission est l'avertissement aérospatial, le contrôle aérospatial et l'avertissement maritime dans le cadre de la stratégie de défense de l'Amérique du Nord.

- b) Les Forces armées canadiennes font du bon travail lorsqu'il s'agit d'informer la population canadienne des menaces envers le Canada.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Section 5 : Rôles au pays

29. Les prochaines questions concernent le rôle des forces armées du Canada en sol canadien.

Il y a plusieurs rôles que les Forces armées canadiennes pourraient jouer ici au Canada. Veuillez m'indiquer à quel point chacun de ces rôles est important selon vous, sur une échelle de 5 points où 1 signifie « pas du tout important » et 5, « très important ». **[PRÉSENTER LES RÉPONSES EN ORDRE ALÉATOIRE]**

- a) Intervenir en cas de catastrophes naturelles, y compris les événements météorologiques catastrophiques tels que les inondations, les feux de forêt ou les tempêtes de verglas
- b) Mener des opérations de recherche et sauvetage

- c) Aider à prévenir les activités illégales comme le trafic de drogue, le trafic d'êtres humains ou l'immigration illégale
- d) Fournir une protection contre les menaces terroristes
- e) Assurer la protection contre les cyberattaques
- f) Patrouiller dans l'Arctique
- g) Offrir les programmes des cadets et des Rangers juniors canadiens pour les jeunes de 12 à 18 ans

Très important	5
4	4
3	3
2	2
Pas du tout important	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

30. Quand vous pensez aux différents rôles que jouent les Forces armées canadiennes au pays et à l'étranger, quelle proportion de leurs activités représentent celles menées au Canada?

Veuillez indiquer un pourcentage entre 0 et 100, où 0 signifie que vous croyez qu'aucun effort n'est fourni pour les activités au pays (c'est-à-dire que toutes les activités des FAC sont menées à l'étranger) et 100, que tous les efforts des FAC sont déployés au Canada.

Rappel : Ce n'est pas un test! Veuillez fournir votre meilleure estimation.

_____ % des efforts des FAC sont déployés au Canada.

31. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante :

Dans l'ensemble, les Forces armées canadiennes font du bon travail en accomplissant leurs missions ici au Canada.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Section 6 : Allégations d'inconduite sexuelle

Les allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes et les efforts de l'institution pour résoudre le problème et prévenir de telles situations ont fait l'objet d'une couverture médiatique. Les prochaines questions portent spécifiquement sur ces allégations et vous aurez le choix de répondre ou non à ces questions. Si vous n'êtes pas à l'aise d'y répondre, sentez-vous libre d'ignorer ces questions et de passer à la prochaine section.

Êtes-vous à l'aise de continuer avec ces questions?

- | | |
|---------------------------|---|
| Oui | 1 |
| Non [SAUTER À Q34] | 2 |

32. À quel point avez-vous accordé de l'attention ces derniers mois aux nouvelles concernant des allégations d'inconduite sexuelle au sein des Forces armées canadiennes?

- | | |
|---|---|
| Beaucoup d'attention | 4 |
| Une certaine attention | 3 |
| Peu d'attention | 2 |
| Aucune attention | 1 |
| Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre | 9 |

33. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes concernant la réaction des Forces armées canadiennes aux allégations d'inconduite sexuelle. Utilisez une échelle de 5 points où 1 signifie « fortement en désaccord » et 5, « fortement en accord ».

[PRÉSENTER LES ÉNONCÉS « A » ET « B » EN PREMIER, ENSUITE PRÉSENTER LES ÉNONCÉS « C » À « E » EN ORDRE ALÉATOIRE]

- a) Les Forces armées canadiennes prennent ces allégations au sérieux.
- b) Les Forces armées canadiennes les gèrent de façon appropriée.
- c) Les allégations d'inconduite sexuelle ont amené les Forces armées canadiennes à apporter des changements positifs au sein de leur organisation.
- d) Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour faire évoluer leur culture.
- e) Je crois que les Forces armées canadiennes ont entrepris des démarches concrètes pour prévenir l'inconduite sexuelle.

Fortement en accord	5
Plutôt en accord	4
Ni en accord ni en désaccord	3
Plutôt en désaccord	2
Fortement en désaccord	1
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

Section 7 : Profil démographique

Les dernières questions sont uniquement aux fins de classification.

34. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?

8 ^e année ou moins	1
Secondaire en partie	2
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	3
Certificat ou diplôme d'apprenti inscrit ou d'un autre métier spécialisé	4
Certificat ou diplôme d'études collégiales, cégep ou autres études non universitaires	5
Certificat ou diplôme d'études universitaires inférieures au baccalauréat	6
Baccalauréat	7
Études universitaires supérieures au baccalauréat	8
Actuellement aux études	9
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

35. Y a-t-il quelqu'un dans votre famille immédiate qui est actuellement ou a déjà été un membre ou employé au sein des Forces canadiennes – c'est-à-dire de l'Armée canadienne, de la Marine royale canadienne ou de l'Aviation royale canadienne?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

36. Êtes-vous une personne autochtone, c.-à-d. des Premières Nations, Métis ou Inuk (Inuit)?

Oui [SAUTER À Q37]	1
Non	2
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

37. [SAUTER SI Q5=1] Êtes-vous...? [SÉLECTIONNER JUSQU'À TROIS RÉPONSES]

Blanc (Caucasien)	1
Asiatique du Sud (p. ex. : Indien, Pakistanais, Sri-Lankais, etc.)	2
Chinois	3
Noir	4
Philippin	5
Latino-Américain	6
Arabe	7
Asiatique du Sud-Est (p. ex. : Vietnamiens, Cambodgiens, Malaisiens, Laotiens, etc.)	8
Asiatique de l'Ouest (p. ex. : Iranien, Afghans, etc.)	9
Coréen	10
Japonais	11
Autre [PRÉCISER]	77
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	99

38. Parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux le revenu total de votre **foyer**, c'est-à-dire, le revenu total avant impôt de tous les membres de votre foyer?

Moins de 20 000 \$	1
De 20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2
De 40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3
De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4
De 80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5
De 100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6
150 000 \$ et plus	7
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

39. Comment décririez-vous la région où vous habitez?

Urbaine	1
Suburbaine ou banlieue	2
Rurale	3
Éloignée	4
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	9

40. Quels sont les trois premiers caractères de votre code postal?

Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

99

[AJOUT DES QUESTIONS A À J POUR LE TEST PRÉLIMINAIRE SEULEMENT]

- A. Avez-vous trouvé un ou des aspects de ce sondage difficile(s) à comprendre? O/N
- B. **[SI A=OUI]** Veuillez décrire les aspects qui vous ont semblé difficiles à comprendre.
- C. Avez-vous trouvé que la façon dont l'une ou l'autre des questions de ce sondage a été posée vous a empêché de donner une réponse satisfaisante? O/N
- D. **[SI C=OUI]** Veuillez décrire le problème lié à la façon dont la question a été posée.
- E. Avez-vous éprouvé des difficultés avec le langage utilisé? O/N
- F. **[SI E=OUI]** Veuillez décrire les difficultés éprouvées avec le langage utilisé.
- G. Y avait-il des termes qui vous ont semblé ambigus? O/N
- H. **[SI G=OUI]** Veuillez indiquer les termes qui vous ont semblé ambigus.
- I. Avez-vous éprouvé d'autres types de problèmes durant le sondage dont vous aimeriez nous faire part? O/N
- J. **[SI I=OUI]** Quels étaient ces problèmes?

Nous vous remercions pour vos commentaires. Ceux-ci sont très appréciés.

Annexe B : Questionnaire de recrutement

Spécifications

- Recruter 8 participants par groupe pour s'assurer de la présence de 6 à 8 d'entre eux.
- Chaque séance dure 90 minutes.
- Tous les participants recevront 125 \$.
- Des efforts seront faits pour recruter des membres de minorités visibles (2 dans chaque région) et des Autochtones (2 dans chaque région).
- Pour chaque séance, nous nous efforcerons de recruter des participants d'âges, de revenus et de niveaux de scolarité différents.
- Douze groupes de discussion en ligne composés de participants âgés de 18 ans et plus seront organisés dans cinq régions du Canada :
 - Toronto et les environs (en anglais)
 - Moncton et les environs (en anglais)
 - Winnipeg et les environs (en anglais)
 - National (en français)
 - Vancouver et les environs (en anglais)
 - Nord du Canada (T. N.-O., Yukon, Nunavut)
- Quand cela s'applique, les participants doivent habiter dans un rayon de 100 km de chacune des villes d'intérêt pour cette étude.
- Deux groupes en ligne seront organisés avec des participants dans chaque région, répartis de la façon suivante :
 - **Jeunes adultes** : Canadiens âgés de 18 à 34 ans
 - **Adultes** : Canadiens âgés de 35 à 65 ans

Toutes les heures sont indiquées en heure locale, à moins d'indication contraire.

Groupe 1 Toronto et les environs 6 janvier 17 h HNE Jeunes adultes	Groupe 2 Toronto et les environs 6 janvier 19 h HNE Adultes	Groupe 3 Winnipeg et les environs 7 janvier 17 h HNC Jeunes adultes	Groupe 4 Winnipeg et les environs 7 janvier 19 h HNC Adultes	Groupe 5 National – FRANÇAIS 8 janvier 18 h HNE Jeunes adultes
Groupe 6 Vancouver et les environs 8 janvier 17 h HNP Jeunes adultes	Groupe 7 National – FRANÇAIS 9 janvier 18 h HNE Adultes	Groupe 8 Vancouver et les environs 9 janvier 17 h HNP Adultes	Groupe 9 Moncton et les environs 13 janvier 17 h HNA Jeunes adultes	Groupe 10 Nord du Canada (TNO/Yukon/Nunavut) 13 janvier 19 h HNE Jeunes adultes
Groupe 11 Moncton et les environs 14 janvier 17 h HNA Adultes	Groupe 12 Nord du Canada (TNO/Yukon/Nunavut) 14 janvier 19 h HNE Adultes			

Questionnaire

A. Introduction

Bonjour/Hello. Je m'appelle [**NOM**] et je suis du groupe-conseil Quorus, une entreprise canadienne d'études de marché. Nous organisons des groupes de discussion en ligne au nom du gouvernement du Canada avec des gens de votre région. Préférez-vous continuer en français ou en anglais? / Would you prefer to continue in English or French?

[NOTE 1 POUR L'INTERVIEWEUR : POUR LES GROUPES EN ANGLAIS, SI LE RÉPONDANT PRÉFÈRE CONTINUER EN FRANÇAIS, DITES-LUI : Malheureusement, nous recherchons des personnes qui parlent anglais pour participer à ces groupes de discussion. Nous vous remercions de votre intérêt. POUR LES GROUPES EN FRANÇAIS, SI LE RÉPONDANT PRÉFÈRE CONTINUER EN ANGLAIS, DITES-LUI : Unfortunately, we are looking for people who speak French to participate in this discussion group. We thank you for your interest.]

[NOTE 2 POUR L'INTERVIEWEUR : SI LE RÉPONDANT DEMANDE DE PARTICIPER EN ANGLAIS/FRANÇAIS, MAIS QU'AUCUNE DISCUSSION N'EST PRÉVUE DANS CETTE LANGUE DANS LA RÉGION, S'ADRESSER AU SUPERVISEUR. DES EFFORTS SERONT FAITS POUR L'INCLURE DANS UN GROUPE DE LA LANGUE DE SON CHOIX, DANS LE FUSEAU HORAIRE LE PLUS PRÈS DE SON DOMICILE. DES ENTREVUES INDIVIDUELLES PEUVENT ÊTRE PROPOSÉES AU BESOIN.]

Comme je le mentionnais, nous organisons des groupes de discussion en ligne pour le compte du gouvernement du Canada avec des gens de votre région, au sujet d'enjeux d'importants. Chaque séance durera jusqu'à 90 minutes (une heure et demie) et les participants recevront une prime en argent en guise de remerciement.

Vous êtes entièrement libre de participer. Nous voulons seulement connaître vos opinions. Personne n'essaiera de vous vendre quoi que ce soit ou de vous faire changer d'idée. La discussion de groupe se déroulera en ligne sur une plateforme de webconférence semblable à Zoom, et sera dirigée par un professionnel de la recherche. De six à huit autres personnes invitées comme vous seront présentes. Pour participer, vous devez avoir accès à un ordinateur, une tablette ou un téléphone intelligent dans une pièce tranquille. Toutes les opinions resteront anonymes et serviront uniquement aux fins de la recherche, conformément aux lois visant à protéger vos renseignements personnels.

[NOTE POUR L'INTERVIEWEUR : SI LE RÉPONDANT POSE DES QUESTIONS AU SUJET DES LOIS SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS, RÉPONDRE : Les renseignements recueillis durant l'étude sont assujettis aux dispositions de la *Loi sur la protection des*

renseignements personnels du gouvernement du Canada, et aux lois provinciales qui s'appliquent.]

1. Avant de vous inviter, j'aimerais vous poser quelques questions afin de m'assurer d'obtenir une bonne variété de participants. Cela ne prendra que 5 minutes. Puis-je continuer?

Oui	1	CONTINUER
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

Texte relatif à l'écoute :

LIRE À TOUS : Cet appel pourrait être écouté ou enregistré à des fins de contrôle de la qualité et d'évaluation.

PRÉCISIONS ADDITIONNELLES À FOURNIR AU BESOIN :

- Pour m'assurer que je (l'intervieweur) vous lise les questions correctement et que je note vos réponses de manière précise
- Pour évaluer mon travail et mon rendement comme intervieweur
- Pour veiller à ce que le questionnaire soit exact et correct (p. ex., évaluation de la programmation ITAO et de la méthodologie et que nous posions les bonnes questions pour satisfaire les exigences de notre client, un peu comme un test préliminaire)

Si l'appel est enregistré, ce sera uniquement aux fins de présentation à l'intervieweur dans le cadre de son évaluation qui suivra immédiatement l'entrevue, ou d'utilisation par le gestionnaire de projet ou le client afin d'évaluer le questionnaire, si ceux-ci n'assistent pas à l'entrevue. Tous les enregistrements seront détruits une fois l'évaluation terminée.

B. Admissibilité

2. Est-ce que vous ou d'autres membres de votre famille immédiate travaillez dans l'un ou l'autre des domaines suivants? **[LIRE LES CHOIX DE RÉPONSES]**

	Oui	Non
Une firme d'études de marché	1	2
Un magazine ou un journal (en ligne ou papier)	1	2
Une station de radio ou de télévision	1	2
Un cabinet de relations publiques	1	2
Une agence de publicité ou une firme de graphisme	1	2

Un média en ligne ou comme blogueur	1	2
Le gouvernement fédéral ou provincial, ou une administration municipale	1	2
Les Forces armées canadiennes ou le ministère de la Défense nationale	1	2

SI A RÉPONDU OUI À L'UN OU L'AUTRE DE CES CHOIX, REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN.

3. Quelle est votre identité de genre? [Vous n'avez pas à répondre si vous n'êtes pas à l'aise de le faire.] **[NE PAS LIRE LES CHOIX DE RÉPONSES]**

Femme	1
Homme	2
Diversité de genre (précisez, si vous le voulez : _____)	3
Je préfère ne pas répondre	9

TENTER DE RECRUTER UNE PROPORTION ÉGALE D'HOMMES ET DE FEMMES, ET LES AUTRES IDENTITÉS DE GENRES AU FUR ET À MESURE QU'ELLES SE PRÉSENTENT.

4. Nous voulons inviter des participants d'âges différents pour les séances. Pourrais-je avoir votre âge ? **NOTER L'ÂGE DU RÉPONDANT :** _____

ÂGE	GROUPE	SPÉCIFICATIONS
18-34	Jeunes adultes	Recruter des participants d'âges variés pour les groupes 1, 3, 5, 6, 9 et 10
35-65	Adultes	Recruter des participants d'âges variés pour les groupes 2, 4, 7, 8, 11 et 12
66+		REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

5. Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous?

NOTER : _____

SI A RÉPONDU QUÉBEC À Q5, SAUTER À Q8

6. **[POUR LES RÉPONDANTS À L'EXTÉRIEUR DU QUÉBEC]** Vous considérez-vous comme faisant partie d'une communauté francophone en situation minoritaire? Les membres d'une communauté francophone en situation minoritaire sont des personnes dont la langue première est le français ou dont la langue officielle de choix est le français et qui habitent à l'extérieur du Québec.

Oui	1	CONSIDÉRER POUR LES GROUPES NATIONAUX EN FRANÇAIS
Non	2	
Je préfère ne pas répondre	3	

NOTE POUR LE RECRUTEUR : POUR LES GROUPES NATIONAUX EN FRANÇAIS, TENTER DE RECRUTER LA MOITIÉ DES RÉPONDANTS DU QUÉBEC ET L'AUTRE MOITIÉ D'AUTRES PROVINCES/TERRITOIRES (AU MOINS 2 AUTRES RÉGIONS)

7. **[SAUTER SI A RÉPONDU QUÉBEC À Q5 OU OUI À Q6]**

- A) **[DEMANDER SI A RÉPONDU N.-B. À Q5]** Habitez-vous dans un rayon de 100 km de Moncton?

Oui	1	Groupes 9 et 11
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

- B) **[DEMANDER SI A RÉPONDU ON À Q5]** Habitez-vous dans un rayon de 100 km de Toronto?

Oui	1	Groupes 1 et 2
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

- C) **[DEMANDER SI A RÉPONDU MB À Q5]** Habitez-vous dans un rayon de 100 km de Winnipeg?

Oui	1	Groupes 3 et 4
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

- D) **[DEMANDER SI A RÉPONDU C.-B. À Q5]** Habitez-vous dans un rayon de 100 km de Vancouver?

Oui	1	Groupes 6 et 8
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

8. Nous voulons nous entretenir avec une diversité de participants. Vous identifiez-vous à l'un de ces groupes?

Autochtones (Premières Nations, Métis ou Inuits) – Les Premières Nations incluent les Autochtones inscrits et non inscrits	1
Groupe ethnoculturel ou minorité visible autre que les Autochtones	2
Aucune de ces réponses	3

RECRUTER AU MOINS 2 MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES ET 2 AUTOCHTONES DANS CHAQUE RÉGION

9. [DEMANDER UNIQUEMENT SI A RÉPONDU 2 À Q8] Quelle est votre origine ethnique?

NOTER L'ORIGINE ETHNIQUE : _____

RECRUTER UNE BONNE VARIÉTÉ

10. Laquelle de ces catégories décrit le mieux votre situation d'emploi?

Employé(e) à temps plein (35 heures et plus par semaine)	1
Employé(e) à temps partiel (moins de 35 heures par semaine)	2
Travailleur(euse) autonome	3
Personne au foyer	4
Retraité(e)	5
Sans emploi/à la recherche d'un emploi	6
Étudiant(e) – ne travaille pas	7
Autre/inapte au travail	8
Je préfère ne pas répondre	99

RECRUTER UNE BONNE VARIÉTÉ

11. Laquelle de ces catégories décrit le mieux le revenu annuel de votre ménage, c'est-à-dire les revenus combinés de toutes les personnes qui habitent sous votre toit, avant impôts? **[LIRE LES CHOIX DE RÉPONSES]**

Moins de 20 000 \$	1
20 000 \$ à moins de 40 000 \$	2
40 000 \$ à moins de 60 000 \$	3
60 000 \$ à moins de 80 000 \$	4
80 000 \$ à moins de 100 000 \$	5
100 000 \$ à moins de 150 000 \$	6
150 000 \$ ou moins	7
Je préfère ne pas répondre	9

RECRUTER UNE BONNE VARIÉTÉ

12. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?

En voie de terminer le secondaire	1
Diplômé(e) du secondaire	2
Actuellement au collège	3
Diplômé(e) d'un collège	4
Actuellement à l'université	5
Diplômé(e) d'une université	6
Je préfère ne pas répondre	9

RECRUTER UNE BONNE VARIÉTÉ

13. Avez-vous déjà participé à une discussion de groupe ou une entrevue organisée à l'avance pour laquelle vous avez reçu un montant d'argent?

Oui	1
Non	2

PASSER À Q17

14. À quand remonte votre dernière discussion ou entrevue?

Au cours des 6 derniers mois	1	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN
Il y a plus de 6 mois	2	

15. Quels étaient les sujets des discussions ou entrevues auxquelles vous avez participé?

NOTER : _____

**REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN SI LE SUJET CONCERNAIT DES ENJEUX MILITAIRES,
LES AFFAIRES INTERNATIONALES OU LES FORCES ARMÉES CANADIENNES**

16. À combien de discussions de groupe ou entrevues avez-vous participé au cours des cinq dernières années?

Moins de 5 1

5 ou plus 2 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

17. Nous demandons aux participants des groupes de discussion d'exprimer leurs opinions et de verbaliser leurs pensées. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise d'exprimer votre opinion devant d'autres personnes de votre âge ? Êtes-vous... ? **LIRE LES CHOIX DE RÉPONSES.**

Très à l'aise 1 **MIN 4 PAR GROUPE**

Plutôt à l'aise 2

Pas très à l'aise 3 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

Très mal à l'aise 4 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

18. Avez-vous accès à une connexion Internet stable pour soutenir une vidéoconférence de 90 minutes?

Oui 1

Non 2 **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN**

19. Les participants devront utiliser une plateforme de conférence Web sur un ordinateur, une tablette ou un téléphone intelligent dans une pièce tranquille. Si vous avez besoin de lunettes de lecture ou de prothèses auditives, n'oubliez pas de les porter. Y a-t-il quoi que ce soit qui vous empêche de participer (aucun accès à un ordinateur, une tablette ou un téléphone intelligent, aucune connexion Internet, etc.)?

Oui 1

Non 2 **PASSER À L'INVITATION**

20. Pouvons-nous faire quoi que ce soit pour assurer votre présence?

Oui	1	
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN
NSP/Aucune réponse	9	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

21. Que pouvons-nous faire? [QUESTION OUVERTE]

L'INTERVIEWEUR NOTE LA RÉPONSE EN VUE D'UNE ENTREVUE INDIVIDUELLE POTENTIELLE.

NOTE POUR LE RECRUTEUR – POUR CONCLURE L'ENTRETIEN, DIRE : Merci de votre coopération. Nous ne pouvons vous inviter, car nous avons atteint notre quota pour les participants avec un profil comme le vôtre.

C. INVITATION

22. J'aimerais vous inviter à prendre part à une discussion de groupe en ligne où vous pourrez échanger avec d'autres participants de votre région. La discussion sera dirigée par un chercheur du groupe-conseil Quorus, une firme nationale de recherche sur l'opinion publique, et se déroulera sur une plateforme de webconférence. La discussion de 90 minutes (une heure et demie) aura lieu le [JOUR] [DATE] à [HEURE]. Chaque participant recevra 125 \$ en guise de remerciement.

Acceptez-vous de participer à cette étude ?

Oui	1	
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

QUESTIONS RELATIVES À LA VIE PRIVÉE

J'aurais maintenant quelques questions qui concernent la vie privée, vos renseignements personnels et le processus de recherche. Nous devons obtenir votre consentement sur quelques points afin de mener notre étude. À tout moment, n'hésitez pas à me poser des questions pour obtenir des précisions.

- P1) Premièrement, nous remettrons à l'animateur une liste contenant les prénoms et les profils des participants (les réponses au questionnaire de recrutement) afin qu'il puisse vous inclure dans le groupe. Nous permettez-vous de lui transmettre vos informations? Soyez assuré(e) que celles-ci demeureront confidentielles.

Oui	1	PASSER À P2
Non	2	

- P1a) Nous devons lui fournir les prénoms et d'autres informations sur les participants puisque seules les personnes invitées peuvent participer à la séance. Ces renseignements seront nécessaires pour effectuer la vérification. Soyez assuré(e) que ceux-ci demeureront confidentiels.

Maintenant que je vous ai fourni ces explications, ai-je votre permission pour transmettre votre prénom et votre profil à l'animateur?

Oui	1	PASSER À P2
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

- P2) La séance sera enregistrée pour les fins de la recherche. Les enregistrements seront utiles au chercheur qui rédigera le rapport. Ils pourraient également être utilisés par le gouvernement du Canada pour produire des rapports internes.

Acceptez-vous d'être enregistré(e) aux seules fins de la recherche et de la rédaction du rapport?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À P3
Non	2	

P2a) Le processus de recherche exige que nous enregistrons la séance puisque les chercheurs auront besoin de ce matériel pour rédiger le rapport.

Maintenant que je vous ai fourni ces explications, me donnez-vous la permission d'enregistrer la séance?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À P3
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

P3) Des employés du gouvernement du Canada qui participent à ce projet de recherche pourraient également observer la séance en ligne.

Consentez-vous à ce que des employés du gouvernement du Canada vous observent?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À L'INVITATION FINALE
Non	2	

P3a) Il est normal pour les recherches qualitatives que nous invitions nos clients, dans ce cas le gouvernement du Canada, à observer les discussions de groupe en ligne. Ces personnes veulent simplement entendre vos opinions. Elles pourraient toutefois prendre des notes et s'entretenir avec l'animateur de temps à autre pour lui transmettre toutes questions additionnelles qu'elles aimeraient vous poser.

Consentez-vous à ce que les employés du gouvernement du Canada vous observent?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À L'INVITATION FINALE
Non	2	REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN

INVITATION FINALE

Pour la séance, nous utiliserons une application de partage d'écran appelée Zoom. **Nous vous ferons parvenir un courriel contenant les directives pour vous connecter.**

Nous vous recommandons de cliquer sur le lien que nous vous enverrons quelques jours avant la date prévue pour la séance afin de vérifier que vous pourrez avoir accès à la plateforme en ligne qui aura été aménagée. Vous devrez répéter les étapes au moins 10 à 15 minutes avant la séance.

Puisque nous n'invitons qu'un nombre restreint de participants, votre présence est essentielle. Si vous n'êtes pas en mesure de participer, veuillez nous contacter dans les plus brefs délais afin que nous puissions vous trouver un remplaçant. **Vous ne pouvez pas envoyer quelqu'un d'autre à votre place.** Vous pouvez nous joindre au [INSÉRER LE NUMÉRO]. Demandez à parler à [INSÉRER LE NOM DE LA PERSONNE À CONTACTER].

Afin que nous puissions vous envoyer un rappel ou vous informer de tout changement, pouvez-vous me fournir les renseignements suivants ? **[LIRE L'INFORMATION ET APPORTER LES CHANGEMENTS NÉCESSAIRES.]**

Prénom : _____

Nom de famille : _____

Courriel : _____

Numéro de téléphone (le jour) : _____

Numéro de téléphone (en soirée) : _____

Merci !

Si le répondant refuse de donner son nom de famille ou son prénom, ou bien son numéro de téléphone, lui dire que cette information demeurera confidentielle, conformément aux lois sur la protection des renseignements personnels, et qu'elle servira uniquement à confirmer sa présence et à l'informer de tout changement. S'il refuse toujours, le **REMERCIER ET METTRE FIN À L'ENTRETIEN.**

Annexe C : Guide de l'animateur

Explication du déroulement (10 minutes)

Merci à tous de vous joindre à ce groupe de discussion en ligne!

- Présentation de l'animateur·trice et de l'entreprise, et accueil des participants au groupe de discussion
 - Nous vous remercions de votre présence.
 - Je m'appelle [INSÉRER LE NOM DE L'ANIMATEUR·TRICE] et je travaille pour le groupe-conseil Quorus. Comme nous vous l'avons mentionné au moment de l'invitation, nous menons une étude pour le ministère de la Défense nationale (MDN) et les Forces armées canadiennes (FAC).
 - L'étude a pour but d'explorer les enjeux liés aux Forces armées canadiennes et à leurs fonctions au service des Canadiens. Vos commentaires francs sont extrêmement importants pour le MDN et les FAC puisqu'ils leur permettront d'améliorer l'organisation.
 - La discussion durera environ 90 minutes.
 - Veuillez éteindre vos cellulaires et autres appareils électroniques.
- Description de la discussion de groupe
 - La discussion prendra la forme d'une « table ronde ». De temps à autre, nous vous demanderons également de répondre à quelques questions pour nous aider à orienter la discussion.
 - Mon travail consiste à animer la discussion et à faire en sorte qu'on ne s'écarte pas du sujet, tout en respectant le temps qui nous est alloué.
 - Votre tâche consiste à donner votre point de vue sur les sujets et les questions que je vous présenterai ce soir/aujourd'hui. Nous voulons votre opinion sincère.
 - Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Le but n'est pas d'évaluer vos connaissances.
 - Toutes les opinions sont importantes et méritent d'être respectées.
 - N'hésitez pas à vous exprimer, même si vous croyez que votre opinion est différente de celles des autres membres du groupe. Vous pourriez avoir la même opinion que d'autres Canadiens.
 - Pour la séance, vous devez activer votre webcam et votre microphone, et vous assurer de bien m'entendre. Quand vous ne parlez pas, je vous encourage à couper le son afin de réduire le bruit de fond. N'oubliez pas de remettre le son lorsque vous prenez la parole.
 - Je partagerai mon écran avec vous pour présenter du contenu.
 - Nous utiliserons régulièrement la fonction de clavardage. [L'ANIMATEUR·TRICE EXPLIQUE COMMENT ACCÉDER À LA FONCTION DE CLAVARDAGE DE ZOOM, EN FONCTION DE L'APPAREIL UTILISÉ PAR LES PARTICIPANTS.] Faisons un test maintenant. Ouvrez la fenêtre de clavardage et envoyez un court message au reste du groupe (p. ex., Bonjour tout le monde!). Si vous souhaitez répondre à une question et que je ne m'adresse pas à vous en particulier, tapez votre réponse dans la fenêtre de

clavardage. Nous prendrons connaissance de tous les commentaires reçus à la fin du projet. La fonction de clavardage ne doit être utilisée que pour répondre aux questions de l'animateur.

● Explications

- Tout ce que vous direz durant la séance demeurera confidentiel. Nous n'attribuerons aucun commentaire à une personne en particulier. Notre rapport contiendra un résumé des commentaires formulés lors des séances, mais ne mentionnera aucun nom. Veuillez éviter de fournir des renseignements qui permettraient de vous identifier.
- Le rapport final pour cette séance et pour toutes les autres sera disponible sur le site Web de la Bibliothèque du Parlement ou de Bibliothèque et Archives Canada.
- Vos réponses n'auront aucune incidence sur vos rapports avec le gouvernement du Canada.
- La séance sera enregistrée sur support audiovisuel pour la rédaction du rapport et la vérification des commentaires.
- Quelques-uns de mes collègues du MDN qui participent au projet observeront la séance pour entendre directement vos commentaires. En tant qu'observateurs, ils ne sont pas autorisés à enregistrer quoi que ce soit ou à faire des captures d'écran durant la séance. Cette interdiction concerne également les participants.

- Je tiens à souligner que je ne suis pas un·e employé·e du gouvernement du Canada. Il se peut que je ne sois pas en mesure de répondre à certaines de vos questions. Dans ce cas, je ferai tout en mon pouvoir pour obtenir des réponses avant la fin de la séance.

Avez-vous des questions?

PRÉSENTATIONS : Allons-y avec les présentations. Donnez-nous votre nom et parlez-nous brièvement de vous, par exemple, de l'endroit où vous habitez, des gens qui vivent avec vous, de votre travail ou de vos passe-temps.

Discussion préliminaire et mise en contexte (5 minutes)

Dans un premier temps, je vous invite à utiliser la fenêtre de clavardage pour répondre à une série de questions. Je vais lire, une à une, chacune des questions, et vous demander d'inscrire la réponse qui vous vient spontanément dans la fenêtre de clavardage, puis de les transmettre à tout le groupe.

- Quand vous pensez aux Forces armées canadiennes, qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit?
- Quels sont les meilleurs et les pires aspects des Forces armées canadiennes?
 - Voyons d'abord les **meilleurs** aspects. Quels sont-ils et dans quelle mesure vous importent-ils? Dans quelle mesure influencent-ils votre perception actuelle des Forces armées canadiennes?
 - Et quels sont selon vous les **pires** aspects des Forces armées canadiennes? Dans quelle mesure vous importent-ils? Dans quelle mesure influencent-ils votre perception actuelle des Forces armées canadiennes?

Connaissance, impressions et perception des FAC (20 minutes)

- Avez-vous vu, entendu ou lu quoi que ce soit dernièrement au sujet des Forces armées canadiennes, dans les médias ou ailleurs?
 - **[SI OUI]** Qu'avez-vous vu, entendu ou lu? Y a-t-il autre chose?
 - **[SI OUI]** Où avez-vous vu, entendu ou lu cela?
- **SI LE SUJET N'A PAS ENCORE ÉTÉ ABORDÉ** : Avez-vous vu, entendu ou lu quoi que ce soit au sujet de l'équipement des Forces armées canadiennes, dans les médias ou ailleurs?
- Quelle est votre impression globale des personnes qui servent au sein des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
 - Votre impression de ces personnes est-elle généralement positive, négative ou neutre? Pourquoi?

- Et quelle est votre impression globale du travail que font les personnes qui servent au sein des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
- Comment décririez-vous votre niveau de confiance à l'égard des Forces armées canadiennes? Pourquoi?
 - Qu'est-ce qui pourrait rehausser votre niveau de confiance à l'égard des Forces armées canadiennes?
- Comment décririez-vous votre niveau de confiance envers l'information que les Forces armées canadiennes fournissent à la population canadienne? Pourquoi?
 - **SI NÉCESSAIRE** : Cela dépend-il du type d'information qui est partagée? Quel est le type d'information auquel vous seriez plus susceptible de faire confiance et quel est celui auquel vous feriez moins confiance?
 - Qu'est-ce qui pourrait rehausser votre niveau de confiance envers l'information qui est partagée avec vous?
- En général, dans quelle mesure connaissez-vous les Forces armées canadiennes et leurs activités?
- Tout compte fait, les fonctions des Forces armées canadiennes sont-elles, d'après vous, plus faciles ou plus difficiles à accomplir qu'il y a dix ans environ? Pourquoi?

Fonctions au pays (15 minutes)

- À votre connaissance, les Forces armées canadiennes assument-elles des fonctions **ici** au Canada? Quelles sont ces fonctions?
- **[AFFICHER À L'ÉCRAN]** Les Forces armées canadiennes ont de nombreuses fonctions au Canada, y compris :
 - Intervention en cas de catastrophes naturelles
 - Protection contre les menaces terroristes
 - Recherche et sauvetage

- Patrouille frontalière
- Patrouille dans l'Arctique (p. ex., pour défendre la souveraineté du pays, ses ressources naturelles)
- Surveillance de l'espace (p. ex., surveillance des communications par satellite, surveillance des approches maritimes au Canada, observation de la Terre à partir de l'espace, surveillance spatiale des débris et autres menaces, recherche et sauvetage, sélection des cibles pour les opérations de combat)
- Dans quelle mesure est-ce important que les Forces armées canadiennes accomplissent ces fonctions **ici, au Canada**? Pourquoi?
 - Êtes-vous en faveur à ce qu'elles apportent leur soutien (p. ex., lors de catastrophes naturelles)? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Parmi les fonctions énumérées, y en a-t-il selon vous qu'il serait préférable de retirer aux Forces armées canadiennes ou pour lesquelles elles devraient jouer un plus grand rôle? Lesquelles? Pourquoi?
 - Y a-t-il des fonctions qui devraient s'ajouter à la liste?
- Avez-vous une idée de la mesure dans laquelle les Forces armées canadiennes ont bien ou mal rempli ces fonctions dans le passé? Pourquoi dites-vous cela?
- Avez-vous déjà personnellement constaté la présence des Forces armées canadiennes dans votre communauté?
 - Si tel est le cas, quel rôle jouaient-elles? Qu'en avez-vous pensé?
 - Devraient-elles être plus ou moins présentes dans votre communauté?
 - **[SI A RÉPONDU PLUS PRÉSENTES]** Qu'aimeriez-vous que les Forces armées canadiennes fassent davantage dans votre communauté? En quoi cela changerait-il l'opinion que vous en avez?

Fonctions à l'étranger (15 minutes)

- À votre connaissance, les Forces armées canadiennes assument-elles des fonctions à l'étranger? Quelles sont ces fonctions?
 - **[SI LE CONFLIT EN UKRAINE EST MENTIONNÉ, INTERROGER LES GENS ET MAINTENIR LA DISCUSSION À UN NIVEAU GÉNÉRAL]** Qu'avez-vous entendu à ce sujet?
 - **[SI LE CONFLIT ISRAËL-HAMAS EST MENTIONNÉ, INTERROGER LES GENS ET MAINTENIR LA DISCUSSION À UN NIVEAU GÉNÉRAL]** Qu'avez-vous entendu à ce sujet?

En plus de leur rôle premier qui consiste à défendre le Canada, les Forces armées canadiennes accomplissent deux autres fonctions principales : défendre l'Amérique du Nord et contribuer à la paix et à la sécurité internationales.

- Dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes assument ces fonctions à l'étranger? Pourquoi?
 - Êtes-vous en faveur d'un rôle de combat pour les FAC? Pourquoi ou pourquoi pas?
 - Êtes-vous en faveur d'un rôle de maintien de la paix? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Selon vous, quelle est la principale menace à la sécurité et à la souveraineté des Canadiens et du Canada à l'heure actuelle? Pourquoi?
 - D'après vous, quelle est la gravité de ces menaces? Sont-elles plus ou moins préoccupantes que dans le passé? D'où vous vient cette impression?
- Compte tenu de ce que vous savez des endroits dans le monde où se trouvent les Forces armées canadiennes, croyez-vous qu'elles soient là où elles devraient être à faire ce qu'elles doivent faire? Pourquoi?
- Dans quelle mesure est-il important que les Forces armées canadiennes collaborent avec nos alliés et partagent les responsabilités à l'échelle internationale? Pourquoi cette collaboration est-elle importante?

Par exemple, quand vous pensez aux efforts du Canada au sein de l'ONU, de l'OTAN et du NORAD...

- Voyez-vous des avantages à ces collaborations? **SI NÉCESSAIRE** : Par exemple, y a-t-il un avantage à partager ou à mettre en commun des ressources?
- Y a-t-il d'autres raisons importantes?
- Êtes-vous préoccupés par le fait que les Forces armées canadiennes collaborent avec des alliés?
 - Si oui, pourquoi?
 - Y a-t-il des raisons pour lesquelles elles ne devraient pas le faire? Quelles sont ces raisons?

Assistance offerte aux militaires et à leurs familles (5 minutes)

- À votre connaissance, dans quelle mesure les Forces armées canadiennes répondent-elles bien aux besoins des membres de leur personnel actif et de leurs familles?
 - D'où vous vient cette impression?
- D'après vous, qu'est-ce que les Forces armées canadiennes font bien dans ce domaine?
- Que doivent-elles améliorer?

Couverture médiatique des FAC (18 minutes)

[POUR LES 18-34 ANS]

- Envisageriez-vous de vous enrôler dans les Forces armées canadiennes? Pourquoi ou pourquoi pas?
- Que diriez-vous à des amis qui envisageraient de le faire?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme ou d'une personne non binaire entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne autochtone, noire ou de couleur (PANDC) entrerait en ligne de compte?
 - Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne issue de la communauté 2ELGBTQI+ entrerait en ligne de compte?

[POUR LES 35-65 ANS]

- Recommanderiez-vous à des proches ou amis de servir au sein des Forces armées canadiennes? Pourquoi ou pourquoi pas?

- Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme ou d'une personne non binaire entrerait en ligne de compte?
- Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne autochtone, noire ou de couleur (PANDC) entrerait en ligne de compte?
- Est-ce que le fait qu'il s'agisse d'une personne issue de la communauté 2ELGBTQI+ entrerait en ligne de compte?

- **[SI LA RÉPONSE EST NON]** Qu'est-ce qui devrait changer pour que vous perceviez plus positivement l'idée de vous enrôler dans les Forces armées canadiennes / de recommander à quelqu'un de servir dans les Forces armées canadiennes?

DEMANDER À TOUS :

- Avez-vous l'impression que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité? Pourquoi dites-vous cela?
- Selon vous, quels sont les avantages à valoriser la diversité? Et quelle seraient vos préoccupations, le cas échéant, si les Forces armées canadiennes valorisaient la diversité?
- Quels seraient les indicateurs que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité?

SI LE TEMPS LE PERMET :

- **[SI NÉCESSAIRE]** Que penseriez-vous en voyant des dirigeants des Forces armées canadiennes d'origines différentes?
 - Cela suggérerait-il que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité? Selon vous, comment les FAC s'en sortent-elles à cet égard?
- **[SI NÉCESSAIRE]** Et si on vous disait que les Forces armées canadiennes donnent de l'avancement à des personnes de tous les horizons au sein de son organisation?
 - Cela suggérerait-il que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité? Selon vous, comment les FAC s'en sortent-elles à cet égard?

- Y a-t-il autre chose qui vous porterait à croire que les Forces armées canadiennes valorisent la diversité?

SI CELA S'APPLIQUE : [Certains d'entre vous ont abordé le sujet des / Les prochaines questions portent sur les] allégations d'inconduite sexuelle. J'aimerais en discuter avec vous, mais si vous n'êtes pas à l'aise de répondre aux questions, sentez-vous bien libres de vous abstenir de participer à ce segment de la discussion.

[AFFICHER À L'ÉCRAN] Si ce sujet vous cause une détresse émotionnelle, ou si vous pensez que cette ressource pourrait vous être utile, vous pouvez consulter ce site Web du gouvernement du Canada pour avoir accès aux services en santé mentale et aux ressources offertes dans votre région²¹.

- **[À MAIN LEVÉE]** Avez-vous entendu parler en 2024 (c'est-à-dire au cours des 12 derniers mois) des allégations d'inconduite sexuelle formulées au sein des Forces armées canadiennes?
- Dans quelle mesure croyez-vous que les Forces armées canadiennes répondront adéquatement à ces allégations? Pourquoi?
- Que devez-vous voir ou entendre pour croire que les Forces armées canadiennes traitent adéquatement les allégations d'inconduite sexuelle? D'après vous, qu'est-ce qui doit être fait, et qui doit le faire?
- En quoi votre niveau de confiance change-t-il si on vous dit que les cas d'agressions sexuelles menant à des accusations criminelles sont maintenant transférés au système judiciaire civil?
- De façon générale, avez-vous l'impression que la culture des Forces armées canadiennes est sur la bonne voie ou sur la mauvaise voie? Expliquez-moi pourquoi.
- Il y a quelques instants, je vous ai demandé de lever la main si vous avez entendu quoi que ce soit en 2024 (c'est-à-dire au cours des 12 derniers mois) au sujet des allégations d'inconduite sexuelle formulées au sein des Forces armées canadiennes.

²¹ EN: <https://www.canada.ca/en/public-health/services/mental-health-services.html>
FR: <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/services-sante-mentale.html>

- **L'ANIMATEUR·TRICE INTERROGE LES PARTICIPANTS POUR OBTENIR PLUS DE DÉTAILS :** Qu'avez-vous entendu exactement?

Conclusion (2 minutes)

[L'ANIMATEUR·TRICE DEMANDE QUE LES QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES LUI SOIENT ENVOYÉES DIRECTEMENT DANS LA FENÊTRE DE CLAVARDAGE ET VÉRIFIE S'IL Y A D'AUTRES DOMAINES D'INTÉRÊT.]

- Voilà qui met fin à notre discussion de ce soir. Y a-t-il d'autres commentaires ou réflexions que vous souhaitez formuler?

Nous vous sommes reconnaissants d'avoir pris le temps de participer et de nous faire part de votre point de vue. Votre contribution est très importante.